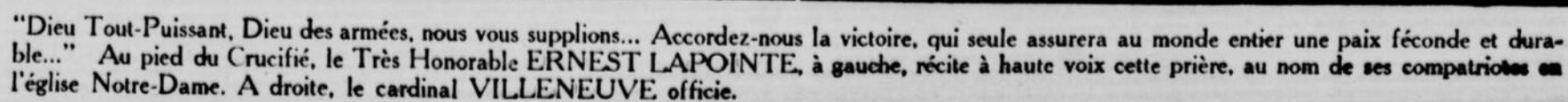


3c

No 294

(LIRE EN PAGE 3)



Les Hon. Godbout et Bouchard



L'hon. Adelard Godbout, premier ministre de la province, Mme Godbout, Mlle Cécile Bouchard et l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, avant d'entrer à l'église Notre-Dame, dimanche

"Nous n'avons pas besoin de vos hommes, c'est du matériel qu'il nous faut"

LONDRES, 10. (P.C.) — Que les Etats-Unis lui fournissent les "outils" et la Grande-Bretagne se fait fort d'achever son "travail," c'est-à-dire Hitler et Mussolini sans l'aide d'une force expéditionnaire américaine, a déclaré le premier ministre Churchill, hier, dans un discours radiophonique à l'adresse de l'Empire et de ses amis et alliés.

"Au cours de la dernière guerre," déclare-t-il, les Etats-Unis ont envoyé 2.000.000 d'hommes armés outre-mer, mais le conflit actuel n'est pas une guerre de formidables armées se lançant des masses d'obus. Nous n'avons pas besoin des vaillantes armées que l'on lève présentement dans l'Union Américaine. Nous n'en aurons pas besoin cette année, ni l'année prochaine, ni même plus tard en tant que je puis le prévoir.

"Mais ce dont nous avons un besoin urgent, c'est d'un approvisionnement immense et continu de matériel de guerre. Nous en avons besoin et nous avons besoin d'apporter ce matériel ici. Nous aurons besoin aussi d'une grande masse de navires en 1942, de beaucoup de plus de navires que nous ne pourrions en construire nous-mêmes, si nous voulons maintenir et même augmenter notre effort de guerre à l'ouest et à l'est.

"Ces faits, il va sans dire, sont bien connus de l'ennemi et par conséquent nous devons nous attendre que le chancelier Hitler déclenche les plus fortes attaques possibles sur notre marine marchande et tente de réduire le volume des approvisionnements entrant dans ces îles. Après avoir conquis la France et la Norvège, le Führer étendra ses doigts crochus dans la mer, des deux côtés de notre pays. Je n'ai jamais sous-estimé ce danger et je ne vous l'ai jamais caché.

PLEINE CONFIANCE

"C'est pourquoi j'espère que vous me croirez lorsque je dis que j'ai pleine confiance en la marine royale aidée de l'aviation côtière et que je n'ai aucun doute que, d'une façon ou de l'autre, elle pourra affronter chaque phase de cette véritable guerre à mort, dans le plein sens du mot, et que, soutenus par le courage de nos marins de la flotte marchande, et de nos débardeurs et ouvriers dans tous les ports du Royaume, nous pourrions battre l'ennemi sur tous les terrains et survivre triomphalement à tout ce que la malice et l'ingéniosité de l'ennemi pourront inventer."

M. Churchill a donné à l'Empire un nouvel avertissement à l'effet que l'heure de l'invasion était peut-être sur le point de sonner. "Nous devons tous être prêts à repousser des attaques par les gaz et au moyen de parachutistes et d'aéroglosses."

Le premier ministre, parlait ensuite d'un ton calme qui indiquait

une confiance absolue, déclarant: "Nous pouvons être certains que la guerre entrera sous peu dans une phase de plus grande violence" puis il souligna la possibilité d'une ruée allemande à travers les Balkans.

"Le Reich se construit en Roumanie une armée et une aviation considérables dont les tentatives s'agrippent déjà à la Bulgarie avec, nous devons le supposer, le consentement du gouvernement de ce pays.

"De nombreux préparatifs ont été faits par les Nazis pour envoyer des troupes en Bulgarie ou à travers la Bulgarie et ces mouvements de troupes sont peut-être déjà commencés", déclara-t-il.

(Le texte original du discours tel qu'il devait être lu disait "et ces mouvements de troupes vers le sud sont déjà commencés").

(Les cercles officiels de Sofia, Bulgarie, disent que les seules troupes allemandes dans le pays consistent en quelques officiers et soldats qui enseignent à l'armée bulgare à se servir de l'équipement militaire vendu par l'Allemagne.)

"Si tous les pays des Balkans, aidés par la Grande-Bretagne, et par la Turquie se levaient ensemble, cela prendrait des mois à l'Allemagne à concentrer dans le sud-est de l'Europe une armée et une aviation assez puissantes pour les écraser. Et pendant ces mois, beaucoup de choses pourraient arriver. Beaucoup de choses arriveront malgré tout, l'appui que les Etats-Unis nous donnent devenant de plus en plus efficace et notre arme aérienne prenant sans cesse des forces, notre nation s'armant de plus en plus et nos armées du Proche-Orient devenant rapidement formidables."

L'ILLUSTRIOUS

M. Churchill a aussi révélé qu'il en a coûté plus de 90 Stukas aux Allemands pour attaquer le porte-avions "Illustrious" et la base navale de Malte. Il a précisé que les nazis s'en étaient pris à l'"Illustrious", au moment où ce navire blessé s'abritait dans le port de Malte, dans le but évident de la détruire complètement. Il ajouta: "Mais à Malte, nous avions les batteries de notre D.C.A. Nous avions aussi notre aviation de défense. Sur 150 bombardiers que l'ennemi utilisa, il en perdit plus de 90, dont 50 furent détruits dans les airs et 40 au repos, sur le sol, à leur aéroport sicilien. En dépit de cela, l'"Illustrious", après avoir réparé ses avaries les plus graves à Malte, se rendit, par

ses propres moyens, jusqu'à Alexandrie, à la vitesse moyenne de 23 noeuds."

Churchill a dit de Hitler "qu'il était un méchant homme dont le régime est souillé de sang".

"Il aigrit ses griffes et il est à l'affût", ajouta-t-il.

L'HOMME AU COEUR NOIR

Mais c'est à Mussolini qu'il a réservé la plus grande part de son mépris: "Cet Italien rusé, au sang froid, au cœur noir qui a cru pouvoir obtenir un empire à peu de frais en poignardant la France dans le dos."

Le premier ministre a parlé ensuite avec admiration "de la série de victoires en Libye qui ont brisé à jamais la puissance militaire italienne sur le continent africain". Il ajouta que ces victoires de la campagne africaine n'étaient que le commencement d'une longue réparation et le châtiment d'actes de banditisme international.

M. Churchill a parlé ensuite de la "manière foudroyante" avec laquelle des unités navales britanniques ont pénétré la base navale de Gênes, à l'aube, hier, base d'où une expédition allemande nazie aurait pu partir sous peu pour attaquer le général Weygand en Algérie ou en Tunisie.

"Si le tonnerre de la canonnade de Gênes, roulant le long de la côte et se répercutant dans les Alpes, a été entendu par nos camarades français qui sont dans le deuil et la misère, ce bruit les aura reconfortés. Il leur aura fait sentir que des amis, des amis actifs, se sont pas loin et que la Grande-Bretagne reste la maîtresse incontestable des mers.

M. Churchill a terminé en lisant une lettre que lui a envoyée le président Roosevelt, qui lui fut remise par M. Wendell Willkie. Dans cette lettre, le Président citait des vers de Longfellow disant qu'ils s'appliquaient aussi bien au peuple anglais qu'au peuple américain. Les voici:

"Sail on, o ship of State,
"Sail on, o union strong and great,
"Humanity with all its fears,
"With all the hopes of future years
"Is hanging breathless of thy fate."

A ce message de Roosevelt, M. Churchill a fait la réponse suivante:

"Mettez votre confiance en nous. Donnez-nous votre foi et votre bé-

Hitler veut s'emparer de la flotte française

BERNE, Suisse, 10. (P.A.) — Des dépêches diplomatiques de Madrid rapportent que le général Francisco Franco et son ministre aux affaires étrangères, Ramon Serrano Suner, ont quitté Madrid en route pour Barcelone.

On croit qu'ils se dirigent sur la frontière française ou à Vichy pour conférer avec le maréchal Pétain.

D'autres rapports d'ont que les deux chefs espagnols peuvent continuer à Berlin après avoir eu des entretiens avec Pétain et ses ministres.

(Par Ralph E. Heinzen, correspondant de la B.U.P.)

VICHY, France, 10. — Le remaniement au cabinet de Vichy, qui a vu Darlan succéder à Flandin comme ministre des affaires étrangères, a été effectué afin de faciliter le retour prochain de Laval dans le gouvernement français.

On s'attend que Pierre Laval retourne à Vichy d'ici quinze jours. Le ministre français de l'Intérieur, Marcel Peyrou, qui fut l'objet de vives critiques de la part des journaux parisiens, donnerait sa démission bientôt.

L'agence de nouvelles officielle allemande DNB est d'opinion que le cabinet de Darlan n'est que temporaire et que Laval formerait bientôt un nouveau cabinet.

Darlan s'est efforcé, cette fin de semaine, à former un cabinet qui rencontrerait la faveur des autorités allemandes.

Pétain et Huntziger ont réorganisé l'armée française, limitée par l'armistice à huit divisions d'un total de 100.000 hommes.

LA FLOTTE MENACÉE

LONDRES, 10. (P.C.) — Des cercles bien informés croient que les Allemands tenteront incessamment une action directe pour s'emparer de la flotte française et d'une base en Afrique du nord.

Ces milieux affirment que le chancelier Hitler devra agir rapidement s'il veut rendre une aide considérable à l'Italie, vu les succès répétés du général Wavell.

On croit que Hitler désire ardemment régler la situation française avant de tenter une avance dans les Balkans.

COLLABORATION

VICHY, France, 10. (P.A.) — L'amiral Darlan, le nouveau ministre français aux affaires étrangères, continuera, avec l'approbation des Allemands, la collaboration franco-nazie.

En plus d'être ministre des affaires étrangères, Darlan détient le poste de vice-premier ministre et celui de ministre de la marine. L'amiral Darlan a succédé à Pierre-Étienne Flandin, qui a démissionné dans le but de "faciliter la lourde tâche du maréchal Pétain" et "parce que sa mission de continuer la collaboration franco-allemande a été gênée par l'opposition des autorités allemandes et des journaux parisiens qui appuyaient Laval".

Bien que l'on s'attende à d'autres remaniements dans le cabinet, les cercles politiques prédisent que Laval ne fera pas partie du cabinet avant longtemps. Laval avait, samedi, refusé une offre de compromis pour retourner dans le cabinet de Vichy comme ministre d'Etat et comme membre d'un triumvirat.

LAVAL ABANDONNE PAR LES NAZIS?

Ces milieux opinent que les Allemands n'insistent plus sur le retour de Laval dans le gouvernement afin de continuer le travail de collaboration. Ils auraient accepté de transiger avec Darlan.

Les rumeurs à l'effet que des émeutes avaient éclaté à Vichy et que Pétain et Darlan s'étaient enfuis par avion en Afrique, auraient été lancées par les Nazis.

DEMENTI

VICHY, 10. (U.P.) — La radio of-

ficielle française a nié que le colonel William J. Donovan, observateur américain, se soit embarqué à Casablanca, Maroc en route pour les Etats-Unis.

nédiction et, avec la grâce de Dieu, tout ira bien. Nous ne céderons ni ne capitulerons. Nous ne faiblirons pas. Notre bras restera infatigable. Ni le choc soudain de la bataille ni les longues épreuves de la veille d'armes, ne nous useront. Donnez-nous les instruments du combat, et nous finiront la

nédiction et, avec la grâce de Dieu, tout ira bien. Nous ne céderons ni ne capitulerons. Nous ne faiblirons pas. Notre bras restera infatigable. Ni le choc soudain de la bataille ni les longues épreuves de la veille d'armes, ne nous useront. Donnez-nous les instruments du combat, et nous finiront la

L'aide à la G.-B.

WASHINGTON, 10. (BUP.) — Les chefs de l'Administration au sénat étudient l'opportunité de faire de nouvelles concessions aux adversaires du bill de l'aide à la Grande-Bretagne. Ce geste assurerait une plus forte pluralité au bill lorsque le sénat prendra le vote.

Le bill est assuré d'une majorité de 13 à 10 voix au comité sénatorial des relations étrangères. La Chambre a passé le bill, samedi, avec quelques amendements mineurs. Les chefs au sénat disent qu'il n'y aura pas plus de 30 votes contre le bill; l'opposition a refusé de développer sa force.

Les partisans du bill de l'aide ont applaudi au discours de M. Churchill disant qu'il était "rassurant et magnifique".

Le sénateur Wheeler, leader de l'opposition dit qu'avant l'entrée en guerre des Etats-Unis durant la grande guerre, les Alliés avaient dit "qu'ils ne demandaient que du matériel de guerre aux Etats-Unis, non des hommes... mais nous y sommes allés, n'est-ce pas?"

M. Rayburn parla en faveur du bill et déclara: "Ceux qui veulent que la Grande-Bretagne fasse une paix négociée, veulent, qu'ils le savent ou non, que la Grande-Bretagne cède sa liberté."

WASHINGTON, 10. (BUP.) — La Chambre a commencé le débat sur le bill autorisant l'extension de la limite de la dette nationale à \$65 milliards. Le débat est limité à trois heures.

Le club St-Denis élit ses dignitaires

Le Club Saint-Denis a procédé à ses élections annuelles. Le Conseil d'administration de 1941 se compose de: président, M. Edgar Genest,



M. EDGAR GENEST

ci-haut: vice-président, M. Charles Edouard Geoffron; secrétaire-trésorier, M. Marcel Nougier; directeurs: MM. Albert Blondeau, Raoul Bourassa, Louis Dauter, François Faure, Hector Fontaine, Paul Goulet, Lactance Roberge, Gustave Langevin, Antoine Lefavre, Philias Paré, Charles Préfontaine et J.-E. Trotter.

LA BULGARIE EST ENVAHIE

670.000 livres d'obus sur Gènes. — Les Anglais brûlent les étapes en Afrique.

ZURICH, Suisse, 10. (B.U.P.) — Des rapports reçus de sources privées révèlent que des milliers de soldats allemands sont arrivés en Bulgarie, déguisés en civils, et que des milliers d'autres continuent à y arriver chaque jour.

LONDRES, 10. (B.U.P.) — Par l'audacieux bombardement de Gènes, située au nord de la botte italienne, à 70 milles de la frontière française, la Grande-Bretagne a donné à l'Allemagne et à l'Italie l'avertissement tacite qu'elle domine non seulement la Méditerranée, mais aussi la principale ligne de communication entre la France et l'Afrique, disent les experts navals.

La flotte britannique a lancé à l'aube, hier, plus de 670.000 livres d'obus sur le plus grand port de l'Italie tandis que les avions de la Royal Air Force bombardaient Livourne et Pise de l'autre côté de la base navale de Spezzia (le principal port militaire de l'Italie).

Pour accomplir cet exploit, la flotte britannique a pénétré dans des eaux que l'Italie pouvait considérer comme siennes et elle lui a donné une des démonstrations les plus impressionnantes de la puissance navale de la Grande-Bretagne.

Quatre grosses unités navales et un nombre indéterminé de plus petits navires ont participé au bombardement. Les grosses unités navales sont le "Malaya", le "Renown", le porte-avion "Ark Royal" et le croiseur "Sheffield".

LE "REX"

Quelques-uns des plus grands chantiers navals de l'Italie sont à Gènes. On a déjà signalé que le transatlantique géant "Rex" était dans ce port pour être converti en caïd ou en transport de troupes.

Un communiqué de l'Amirauté dit au sujet des dommages causés à Gènes:

"Les usines électriques d'Ansaldo ont été violemment atteintes et de violents incendies ont éclaté.

"La principe centrale électrique du port qui alimente aussi les chemins de fer a été atteinte à maintes reprises et a pris feu.

"Les bassins de radoub, entrepôts et l'outillage du port en général ont aussi été atteints à maintes reprises et l'on y a signalé d'immenses incendies.

"Les raffineries de pétrole et réservoirs ont été atteints ainsi qu'un certain nombre de navires d'appro-

visionnement et les cours à marchandises.

De son côté l'aviation navale britannique a jeté des tonnes de bombes sur la raffinerie de pétrole de la compagnie Anic à Livourne. C'est une des plus grandes et importantes raffineries de pétrole en Italie.

(Suite à la page 26)

Sir Fiset rétabli

Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec est parfaitement rétabli. Ce matin, il faisait les cent pas dans les vastes couloirs de l'hôpital Notre-Dame, souriant aux infirmières et aux médecins qu'il croisait sur son passage. On sait que le lieutenant-gouverneur eut une faiblesse, hier matin, pendant la messe votive, célébrée à l'église Notre-Dame, par Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Vers la fin de la messe, sir Fiset perdit connaissance. Il fut transporté dans la sacristie, par son aide-de-camp, le lieutenant-colonel Papineau, et par trois autres officiers, Lady Fiset suivait le cortège. Le Dr Albert Lesage, doyen de la Faculté de Médecine, à l'Université de Montréal, un des invités de la cérémonie d'hier, fut mandé immédiatement auprès de Son Excellence. Il se tint près d'elle, en attendant l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame.

Les autorités de l'hôpital nous déclarent, ce matin, que leur distingué patient quittera leur institution au cours de la journée, pour retourner à Québec.

Le ministre de la Justice



Le Très Hon. ERNEST LAPOINTE, ministre de la Justice, et Mme Lapointe, arrivant à l'église Notre-Dame pour assister à la messe votive.

Récompense de \$100.00

Une somme considérable, près de \$900, a été perdue par un employé de F. X. La Salle & Fils, mercredi dernier, alors qu'il venait de quitter la succursale de cette maison, angle Rivard et Rachel. Cette somme était contenue dans un paquet sur lequel était collé une étiquette de F. X. La Salle & Fils.

La personne qui aura trouvé ce paquet fera un bon acte en le rapportant à la maison F. X. La Salle & Fils qui le offrira, avec reconnaissance, une récompense de \$100.

Les fils du cordonnier de la rue Notre-Dame



Nous avons les cinq jumeaux Dionne, nous avons maintenant les cinq frères Marcotte qui tous, selon leurs divers moyens, participèrent à la première messe votive, à Montréal. De gauche à droite, le père et quatre de ses cinq fils: MM. J.-D. Marcotte, le père, Jean-Marie, Joseph, Georges-Albert et Benoit. — (Photos de G.-Albert et de Benoit chez Dumas).

5 frères assignés aux fêtes d'hier!

Pour quelques heures, hier, l'église Notre-Dame de Montréal a été le centre d'attraction du monde entier qui écoutait à la radio les cérémonies de la messe de la Victoire. Aujourd'hui les journaux de tout un monde en rapportent les photos et le récit.

A quelques verges du plus grand sanctuaire d'Amérique, sur la rue Notre-Dame, se trouve un cordonnier dont l'échoppe, connue depuis 30 ans, servit à pourvoir à une famille de sept garçons, dont les cinq survivants participèrent d'une façon directe à la diffusion de la cérémonie dans le monde entier. Voici comment les 5 fils du cordonnier J.-D. Marcotte, selon leurs divers moyens et capacités, participèrent à la première messe votive en Amérique:

Joseph Marcotte avait charge de l'installation et du contrôle du microphone de l'autel où officiait le cardinal Villeneuve, entendu dans le monde entier.

Jean-Marie Marcotte, publiciste français des Editorial Associates, Limited, avait charge de la diffusion de la copie et des photos, prises à l'extérieur, pour le Bureau du Tourisme de la province de Québec et pour trois agences de distribution américaines.

François Marcotte, séminariste au Grand Séminaire de Montréal, fut l'un des rares séminaristes choisis pour assister le cardinal aux cérémonies du jour. Il officiait au chœur comme porte-insigne de Son Eminence.

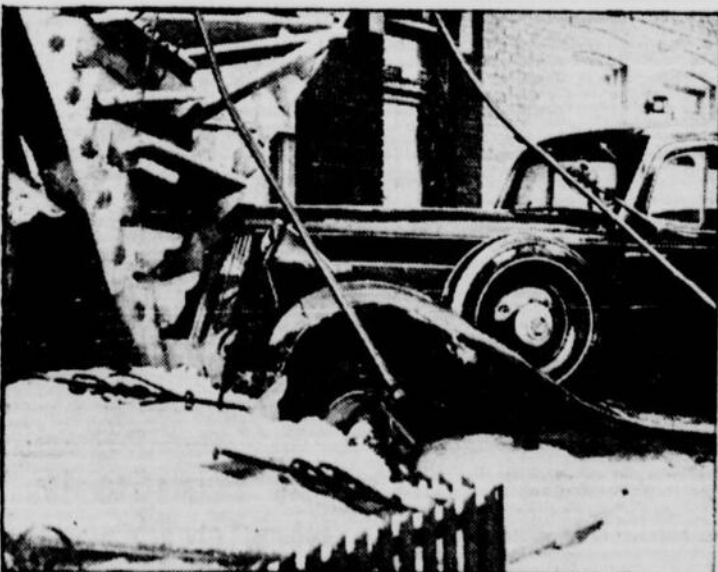
Georges-Albert Marcotte, patroniste en chaussures, cadet de la

(Suite à la page 11)

En prison

LONDRES, 10. (P.C.)—Lady Howard d'Effingham, originaire de Hongrie et épouse de lord d'Effingham, a été emprisonnée aujourd'hui en vertu de l'acte de défense du Royaume.

Et le chauffeur s'en tira indemne



Un chauffeur de taxi, M. Marcel Choquette, se souviendra longtemps de l'expérience qu'il vécit, ce matin, rue Delormier, près de Beaubien. Sa voiture, dérapant dans une ornière, fut projetée sur le trottoir et alla s'écraser sur une maison. Deux escaliers furent tordus, un balcon faillit s'écrouler et le chauffeur, chose incroyable, s'en tira, sans blessure...! (Photo la "Patrie").

Fatigués de ces séances

La séance du conseil municipal, commencée depuis mercredi dernier, et au cours de laquelle on a étudié le bill de Montréal, sera continuée cet après-midi. Plusieurs conseillers sont bien décidés de mettre fin, le plus tôt possible, à cette séance et veulent que le conseil commence immédiatement à siéger en séance ordinaire, discontinuant la séance en comité plénier qui a déjà terminé l'étude du bill. Il ne reste plus que certains projets à présenter.

Un grand nombre de conseillers ne veulent même plus de séances du soir. Presque tous les soirs de la semaine dernière ils ont siégé jusqu'à 11 heures ou 11 heures 30 et ils sont fatigués de cela.

Au cours de la séance de cet après-midi trois projets déjà rejetés par le conseil seront ramenés. Il s'agit du contrat de nettoyage des édifices municipaux; du projet de virement de fonds au montant de \$783.000 pour fins administratives et de la vente de certains terrains.

Sauvés de la mort par 4 pompiers

Trois personnes ont vu la mort de près, tard, hier soir, à la suite d'une explosion survenue dans une fournaise à charbon, au No 5245, rue Waverley. Ce logis, de construction récente, est habité par M. N. Robbins. Mme Robbins, 34 ans, fut trouvée inconsciente, sur le plancher de sa cuisine, par M. Robbins, vers minuit. Ce dernier appela immédiatement les pompiers du poste No 14.

Ces derniers réussirent à ranimer Mme Robbins, après une heure de durs efforts au moyen d'un inhalateur. Peu après avoir averti les pompiers, M. Robbins tombait malade à son tour, partiellement asphyxié par l'odeur acre qui se dégageait de la fournaise, dans la cave.

Toutefois, il fut ranimé au bout de quelques minutes par les pompiers. Un locataire, M. H. Channon, même adresse, faillit avoir le sort de Mme Robbins. Il tomba partiellement asphyxié, mais il eut la force



Mme ROBBINS

de sortir de la maison afin de respirer l'air frais.

Dans une entrevue, M. Robbins

(Suite à la page 11)

Le Canada français a prié hier pour la victoire du droit et de la justice!

Déploiement militaire sans précédent à Montréal

S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, et primate de l'Eglise canadienne a, hier matin, en présence des plus hautes autorités civiles et militaires du pays, célébré pontificalement la messe votive solennelle pour la victoire et la paix.

Une foule d'environ 5,000 invités d'honneur emplissait la vaste nef de la basilique Notre-Dame, lorsque les hauts dignitaires ecclésiastiques firent leur entrée dans le chœur. S. Exc. le lieutenant gouverneur du Québec et lady Fiset occupaient chacun un siège d'honneur, à l'avant de l'église. Le T. H. et Mme Ernest Lapointe et l'hon. et Mme A. Godbout étaient respectivement placés à sa droite et à sa gauche.

L'Archevêque de Québec était assisté de M. le Chanoine Sylvestre, aumônier du corps-école d'officiers canadiens de l'Université de Montréal, prêtre-assistant; du major abbé Walter Cannon, aumônier du district militaire No 5 (Québec), premier diacre, du capitaine révérend Père Léopold Gratton, O.M.I., aumônier du camp de Valcartier, deuxième diacre, et de MM. Léo-Paul Guilmette et René Gagnon, séminaristes, et 25 autres séminaristes, célébra la messe en violet.

La Schola Cantorum, le célèbre choeur du Grand Séminaire de philosophie de Montréal, chanta la messe en plain-chant. La musique grégorienne pouvait seule s'harmoniser avec le caractère de dignité et d'éclat d'une telle cérémonie, et lui conserver le sens d'une prière humble et confiante.

M. Benoit Poirier, titulaire des grandes orgues de Notre-Dame, joua des oeuvres plus colorées pour l'entrée et la sortie de l'église et au moment de l'élévation.

A l'Elévation, les militaires saluèrent avec le drapeau.

Un seul incident vint troubler la parfaite harmonie de la cérémonie. Ce fut l'indisposition de sir Eugène Fiset, qu'on dut transporter à la sacristie. Le docteur Albert LeSage fut aussitôt appelé à ses côtés. Bien que l'état du lieutenant-gouverneur ne fut pas grave, on lui conseilla de ne pas retourner à l'église. Hier soir encore, il reposait à l'hôpital Notre-Dame.

Au chœur, avaient pris place les évêques suivants:

S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, accompagné de Mgr Paul Bernier et de son secrétaire; S. E. Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal; S. E. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa; S. E. Mgr J. C. McGuigan, archevêque de Toronto; S. E. Mgr J. A. Desmarais, évêque d'Amos; S. E. Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette; S. E. Mgr A. Lafortune, évêque de Nicolet; S. E. Mgr J. H. Prud'homme Pont-Viau; S. E. Mgr

E. Mgr Leo Nelligan, évêque de
Pembroke; S. E. Mgr Rhéaume,
évêque de Timmins; S. E. Mgr
Bonhomme, O.H.I., du vicariat ap-
ostolique du Basutoland; S. E. Mgr
Belleau, Bale James.

DANS LA NEF

Dans la nef avaient pris place les personnalités suivantes :

Le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et Mme Lapointe; l'hon. sénateur Raoul Dandurand, ministre sans portefeuille dans le cabinet King et leader ministériel au Sénat; l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux Publics et du Transport; l'hon. J.-E. Michaud, ministre fédéral des Pêcheries; l'hon. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat, et Mme Casgrain.

**MEMBRES DU CABINET
PROVINCIAL**

Les honorables Adéland Godbout, premier ministre; T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics; Wilfrid Girouard,



Quelques membres du clergé photographiés hier avant la messe votive de Notre-Dame; on reconnaît parmi eux le chanoine DELORME, de St-Hyacinthe, et le chanoine BOURASSA, de Sherbrooke. — (Photo la "Patrie").



LL. EE. NN. SS. RYAN, évêque de Hamilton, et NELLIGAN, évêque de Pembrooke et aumônier général de l'armée à la cérémonie de Notre-Dame. — (Photo la "Patrie").

Philippe Brais, ministre sans portefeuille et leader du gouvernement au Conseil législatif; l'hon. Bernard Bissonnette, président de l'Assemblée législative; l'hon. Hector Laferté, président du Conseil législatif.

MILITAIRES ET AUTRES PERSONNAGES

Le major-général T.-L. Tremblay, inspecteur-général des troupes pour l'Est du Canada; le major-général W.-P. Gibsons, ancien commandant du district militaire No 4; le commodore de l'Air E.-W. McEwen, premier officier de l'Aéronautique à Montréal; le commandant C.-J. Stewart, premier officier de Marine à Montréal; le colonel l'hon. J.-S. Bourque, représentant de l'hon. Maurice-L. Duplessis, chef de l'Opposition provinciale; S.H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; S.H. le maire de Québec, M. Lucien Borne; le colonel Allan Magee, assistant du ministre de la Défense nationale; le colonel Henri DesRosiers, sous-ministre de la Défense nationale; M. Cyril-J. James, principal de l'université McGill; le major-général L.-R. LaFlèche, sous-ministre des Services nationaux de guerre; M. Honoré Parent, administrateur-délégué de la Commission des affaires municipales à l'hôtel de ville de Montréal; le brigadier Hercule Lefebvre, commandant du district militaire No 5. (Québec);



LL. EE. NN. SS. BELLEAU, évêque de la Baie James, et LABRIE, évêque du Golfe St-Laurent, photographiés hier à Notre-Dame.
(Photo ia "Patrie").

Nos Seigneurs les Evêques il y a quelques mois (1), — et dont les contrecoups peuvent exercer sur notre vie religieuse, sociale et nationale une puissance désastreuse, que tous purifient leur coeur, lèvent les bras au ciel, et par la force de leurs prières, calment le courroux divin et attirent vers terre les flots de la céleste miséricorde.

Or, il est raconté dans les livres saints (2) qu'au temps des Mèdes et des Assyriens, un dictateur puissant appelé Nabuchodonosor, aveuglé de superbe, après avoir remporté de premières victoires, invita orgueilleusement les peuples à se soumettre à sa domination. Sur leur refus, il entra dans une grande indignation contre eux tous et entreprit de conquérir le monde et de se l'asservir. Ayant rassemblé ses officiers de guerre, il leur communiqua le secret de ses ambitions, et que sa pensée était d'assujettir à son pouvoir toute la terre. Ils l'approuvèrent tous, enivrés de son fol orgueil. Et il envoya Holopherne, général de ses troupes, en lui disant: "Allez attaquer tous les royaumes d'Occident, mais principalement ceux qui ont méprisé mes ordres. Votre oeil n'épargnera aucun royaume, et vous vous emparerez de toutes les places fortes." Une armée innombrable se leva aussitôt, des provisions et des munitions marchèrent devant lui, et le blé fut partout réquisitionné pour les bataillons à mesure qu'ils avançaient. Le général s'appropriä des sommes immenses d'or et d'argent. Et il partit. Lui et toutes ses troupes, ses charlots, sa cavalerie et ses archers, ils couvrirent la terre comme des sauterelles. Il franchit les confins des pays, il entra dans tous les châteaux. Il se rendit maître de toutes les forteresses, il prit d'assaut les villes célèbres, il en pillä tous les foyers, et descendit dans les champs au temps de la moisson et en brûla tous les blés, il fit couper tous les arbres et toutes les vignes, et passa au fil de l'épée tous ceux qui paraissaient vouloir lui résister.

Alors les rois et les princes de toutes les villes et de toutes les provinces envoyèrent des ambassadeurs lui dire: Cessez de faire éclater votre colère. Que tout ce que nous avons dépende de vous. Nous serons vos esclaves, nous et nos enfants.

Mais sommes-nous bien, mes frères, en Assyrie, en Médie, en Mésopotamie, et avant la naissance du Christ ? Ne jetons-nous pas nos regards en Europe centrale, en Europe occidentale et dans les Balkans ? Est-ce bien de Nabuchodonosor et d'Holopherne qu'il s'agit, ou bien d'autres noms que vous avez sur les lèvres ? N'est-ce point quelque colonne des journaux d'hier que je viens de réciter ?

Un petit peuple pourtant, attaché à ses foyers et à ses autels, va

(Suite à la page 5)

Douleurs rhumatismales enrayées promptement

Cette nouvelle ordonnance **Rosal** commence à circuler dans votre milieu, aidant à diminuer les douleurs qui surviennent causées par la raideur et les douleurs du rhumatisme et de l'arthrite. Ces douleurs devraient cesser promptement et vous devriez vous sentir mieux et plus fort. Envoyez simplement votre nom, une carte fraiche l'adresse pour une valeur de \$1.00 de **Rosal**, gratuellement. Rien à payer. Pas de mandat. Dites seulement à votre pharmacien de vous en faire livrer. **Rosal** a été essayé sur des milliers d'arthritiques. **Knox Co., G-20 Knox Bldg. Fort Erie, North, Ontario.**



LL. EE. NN. SS. RHEAUME, évêque de Timmins, et ROSS, évêque de Gaspé, à la messe votive de Notre-Dame.

(Photo la "Patrie").

A. Douville, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe; S. E. Mgr Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi; S. E. Mgr J. E. Limoges, évêque de Mont-Laurier; S. E. Mgr A. Forget, évêque de Saint-Jean. P. Q.: S. E. Mgr P. Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke; S. E. Mgr F. X. Ross, évêque de Gaspé; S. E. Mgr J. A. Langlois, évêque de Valleyfield; S. E. Mgr A. O. Comtois, évêque des Trois-Rivières; S. E. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski; S. E. Mgr A. Labrie.

HAVRE Saint-Pierre, côte Nord; S.

procureur-général; P.-E. Côté, ministre des Terres et Forêts; Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce; Léon Casgrain, ministre sans portefeuille; Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes; Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille; F.-L. Connors, ministre sans portefeuille; Henri Groulx, ministre de la Santé; Hector Perrier, secrétaire provincial; L.-J. Thibod, ministre sans portefeuille; Georges-E. Dandreaux, ministre sans portefeuille;

Le maire de Québec



Son
Honneur
le maire de la
ville
de Québec,
M. Lucien
Borne et
Mme Borne,
se rendant
à la
messe votive.

(Photo la "Patrie").

Le Canada français a prié hier pour la victoire du droit et de la justice!

(Suite de la page 4)

se dresser en face de l'envahisseur et de ses comparses. Ce n'étaient point alors les Grecs, mais les enfants d'Israël, qui craignirent souverainement de tomber sous la puissance d'Holopherne, appréhendant qu'il ne fit à Jérusalem et au temple du Seigneur ce qu'il avait fait aux autres villes et aux autres temples. Voilà pourquoi ils se saisirent de tous les hauts des montagnes et mirent des corps de garde dans les défilés par où on pouvait entrer.

Le peuple ensuite cria vers le Seigneur, s'humiliant dans le jeûne et la prière. Alors le grand prêtre Elachim parla à sa nation, en disant: "Sachez que le Seigneur vous exaucera, si vous persévérez toujours dans le jeûne et dans la prière devant le Seigneur".

On sait le reste de l'histoire. Le conquérant, insulté de la résistance des Juifs, voulut braver la puissance divine. Mais le peuple béni du Seigneur, en même temps qu'il persévéra dans ses supplications, organisa sa résistance. Voilà que le bras de Judith trancha la tête du grand général, et que l'armée formidable de Nabuchodonosor prend à la fin la fuite, et que les Juifs poursuivirent leurs ennemis jusqu'aux frontières les plus extrêmes. Victoire qui assure une longue durée de paix salubre, ainsi achetée par la prière et la pénitence, plus encore que par l'épée.

* * *

Arrêtons-nous, mes frères. Toutes les divines Ecritures sont pleines de récits qui établissent que les grandes ressources des peuples croyants pour arrêter les calamités et les guerres sont toujours la prière publique, la pénitence et la confiance en la Providence divine. Et toute l'histoire de la chrétienté enseigne de même, depuis le triomphe du Labarum, depuis Attila le Grand, depuis Lutèce sauvée par sainte Geneviève, depuis Lépante et depuis Sobieski, et, pour nous-mêmes, depuis Dollard des Ormeaux et Notre-Dame des Victoires.

* * *

Nous sommes réunis afin de proclamer solennellement notre foi en ce Dieu des armées et des victoires qui est notre Dieu. Et pour lui offrir les mérites propitiatoires de l'auguste Victime et les accents de notre humilité, de notre supplication, de notre confiance.

Ah! certes, non, nous ne sommes point pour la guerre! Mais pouvons-nous sans émoi laisser périr la civilisation chrétienne; pouvons-nous regarder indifférents le règne de la barbarie repaître dans le monde; mais pouvons-nous l'œil aveugle voir s'abattre et périr tant de peuples que nous aimons et auxquels nous attachons des liens de toute espèce; pouvons-nous sans terreur observer avec quelle rage une puissance effrénée s'attaque à la métropole britannique, menaçant de sa haine et de ses coups la grande famille des nations soumise à notre commun Souverain; pouvons-nous dénombrer ces bataillons qui sillonnent le ciel, toutes ces ailes d'acier de nos ennemis jetant sur les villes leurs foudres et tuant les plus innocentes victi-

mes; pouvons-nous voir les horizons s'embraser et les océans se rougir sous leurs feux meurtriers, les flottes qui ravitaillent les continents sombrer à jamais, la famine menacer le monde, la guerre s'approcher ainsi de nos bords, sans nous dresser d'un commun accord pour opposer la force à la force, la défense à l'attaque, la justice à l'iniquité, la victoire, en un mot, à des marches conquérantes aussi néfastes, et qu'il faut arrêter et refouler à tout prix, sous peine de voir périr la civilisation et la chrétienté.

Voilà pourquoi nous voulons la victoire. Et parce qu'en ce jour, nous, descendants de la vieille France, fille aînée de l'Eglise, nous prions: parce que nous avons prié déjà, à l'appel de nos Evêques et de nos chefs publics, et que plusieurs ont jeûné et regretté leurs péchés; parce que nous avons prié à l'exemple de nos Souverains, et selon l'invitation faite à tout l'Empire; parce que, chez les peuples opprimés, tant de prières et tant de larmes se répandent dans le secret des cœurs et sous les voûtes des temples; parce que nos ennemis croient pouvoir braver la puissance divine qu'ils défient ou qu'ils blasphèment, tandis que nous, si nous sommes coupables, au moins nous prions; parce que, malgré nos fautes et nos erreurs, et malgré les fautes et les erreurs de nos alliés, un souffle de régénération chrétienne commence à se lever sur nous et sur eux, oui, nous avons lieu de demander avec confiance et d'attendre avec espoir la victoire du Dieu qui de sa puissance repousse toujours avec sagesse les ennemis de ceux qui espèrent en lui; nous souvenant toutefois, comme le rappelait lord Halifax dans un message public, que notre prière doit avant tout demander à Dieu de connaître sa volonté, laissant ensuite nos voies avec confiance entre ses mains.

Certes, nous demandons la victoire d'abord de nos armées. Le Canada est notre patrie, le patriotisme chrétien remplit d'amour et impose les plus sublimes et les plus héroïques devoirs envers la patrie. Et là-bas des soldats, nos frères, héritiers des faits d'armes du 22^e à Vimy, — du 22^e dont les glorieux drapeaux se balancent sous cette voûte sacrée, — sont au front et s'apprêtent à verser demain leur sang pour défendre nos vies. Et dans cette enceinte, et aux portes de ce temple vénéré, ce sont les fils de notre race qui partagent aujourd'hui notre prière et combattront demain nos ennemis, en valeureux soldats.

Nous demandons la victoire de nos armées, car les peuples écrasés, au milieu de leurs deuils sanglants et des ruines fumantes de leurs cités, attendent notre victoire pour respirer et revivre; l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, le Danemark, la Norvège, la Belgique, la Hollande, la Roumanie, et, dirai-je aussi, l'Italie, la véritable Italie, mais la France surtout. La France toujours aimée et dont nous continuons d'admirer le patriotisme, le courage indéfectible, un instant renversé, mais non, ja-

mais vaincu. Nous vénérons l'auguste et noble vieillard qui tient en ce moment d'une main prudente, mais sans vaincre, les destinées de la nation qui fut celle de nos pères et pour laquelle nos cœurs battent toujours.

Nous admirons ceux de ses fils que le sort des armes a rejeté sur le sol britannique où avec gloire ils entendent relever leur vaillante épée. Nous admirons non moins le peuple de la fière Albion, si fort, si courageux, si tenace et si irréductible, qui donne à l'univers la plus grande leçon de résistance patriotique qu'ait connue l'histoire.

Et nous remercions la grande République voisine de s'associer avec munificence, et dans un geste intrépide, à notre défense de la liberté humaine. Avec gratitude nous saluons son valeureux Président. Bien plus notre Requiem Aeternam et notre pensée émue vont aux soldats tombés sur tous les champs de bataille et nous recommandons leurs âmes au Seigneur.

Mais, pour citer une fois encore les paroles mêmes de Sa Majesté Georges VI, si nous demandons la victoire, c'est pour frayer notre chemin vers la justice et vers la paix. Vers une paix juste et durable, selon les vœux réitérés de Sa sainteté le Pape Pie XII, vers la paix avec les autres nations, sans haine ni méfiance pour aucune, vers la paix dans une société équitable et ordonnée, où l'égoïsme cédera la place au culte du droit et à la vertu d'humanité, vers la paix entre les classes par de nécessaires rajustements économiques, vers la paix où ce n'est pas le nombre mais le bien même de la communauté et le respect des minorités qui détermineront les gouvernants, vers la paix où en ce Canada, notre loyauté britannique ne risquera point de servir à l'étoffement de notre vie française.

Et, bien volontiers, avec les chefs religieux de l'Angleterre qui reconnaissent que les maux actuels du monde proviennent d'abord de l'insobriété des lois divines, souscrivons-nous à ce programme de paix entre les nations et à l'intérieur des pays: employer les ressources de la terre comme des dons de Dieu au service de la race humaine toute entière; répartir plus équitablement les richesses et corriger l'extrême inégalité des classes; restaurer le sentiment de la valeur morale du travail et des intentions divines qui y sont attachées; protéger la famille, cellule vitale dans l'organisation de la société; et conséquemment rendre l'instruction accessible aux fils de toutes les familles, dès lors qu'on leur inculquera en même temps une éducation chrétienne, la conscience des obligations de l'individu à l'égard du bien commun.

Nous avons confiance, nous aussi, que ces principes seront acceptés par les gouvernants et les hommes d'Etat dans tout le Commonwealth des nations britanniques, et reçu comme une base solide sur laquelle une paix durable pourra s'édifier.

Vous le voyez, mes frères, c'est une victoire pour nos armes, mais aussi une victoire peut-être sur les idées, qui nous est nécessaire; victoire sur le désordre social qui agite présentement même les démocraties, sur les ambitions, effrénées des uns, sur la concentration outrancière des richesses, sur la mécanisation de l'ouvrier, sur le mépris des dictées fondamentales de la nature, des droits de la personne, des règles de la conscience, des lois sacrées du mariage, des sublimes devoirs de la famille, de tous les préceptes divins; c'est bien cette victoire à obtenir qui nous agenouille aussi en ce moment!

Voici la traduction de l'allocution de Son Eminence en anglais: Mes frères catholiques et

mes chers compatriotes, Les autorités religieuses et civiles de cette province sont fort touchées que leur appel conjoint pour cette journée de prières et de supplications ait été si bien entendu par les fidèles de toutes croyances religieuses.

La présence en ce vaste temple de tant de hautes personnalités, ainsi que des députations de tous les corps publics, religieux, civils et militaires, est une remarquable manifestation de foi en l'Autorité

Le maire de Montréal



Son
Honneur
le maire
de Montréal,
M. Adhémar
Raynault,
Mme Raynault
et le garde
du corps,
Léo Pelland,
arrivant à
l'église
Notre-Dame.

(Photo la "Patrie").

Suprême qui gouverne dans les cieux et règne sur la terre par Sa Sagesse.

C'est en même temps une pieuse admission que nous dépendons absolument et entièrement de cet Etre suprême. C'est pourquoi nous, l'Eglise, l'Etat et le peuple de cette province, prosternés humblement, d'un cœur contrit et dans un esprit de pénitence, supplions le Dieu des armées de nous lader à triompher du mal et à frayer notre voie vers la justice et vers la paix.

Parmi les maux qui, triste héritage du péché, marquent les étapes de l'homme déchu dans ce pèlerinage terrestre, il serait difficile d'en trouver de plus grands et de plus graves que ceux qui pèsent actuellement sur une grande partie de l'humanité.

Nous qui vivons dans un pays libre sommes incapables de comprendre pareils maux. Nous ne pouvons, non plus, nous imaginer les maux encore plus grands qui nous menacent tous.

Nous sommes engagés dans un conflit gigantesque d'une importance vitale pour nous, car son issue décidera des destinées humaines.

Les pouvoirs déchainés de l'ennemi font une lutte sans pitié et sans répit au Christianisme et à Dieu Lui-même. Que tous ceux qui croient en Dieu s'unissent donc et se préparent à faire de lourds sacrifices pour éloigner de l'humanité l'immense danger qui nous menace tous.

Imitons la valeur et l'endurance du peuple anglais, qui se comporte aujourd'hui comme un peuple de héros, digne de l'admiration du monde entier, et par là invite de façon si convaincante l'aide de nos voisins du sud.

Priions aussi pour notre Roi et notre Reine, qui donnent un magnifique exemple de courage à leurs sujets, dont ils partagent si noblement les dangers.

Enfin, priions le Dieu de sagesse et de justice qu'il aide et guide nos gouvernants en cette heure grave.

Notre confiance dans le triomphe final de notre juste cause demeure entière. Nous savons très bien qu'à l'heure qu'il a choisie, Dieu se lèvera et dispersera ses ennemis. Nous savons, comme l'a dit le prophète Isaïe que: "Il frappera la terre de la verge de sa bouche et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant". Ch. II, Ver. 4e, i.

Ainsi, enfin, notre victoire apportera la paix à ce monde déchiré par la guerre, la paix entre nations et dans les nations, la paix dans les familles et dans les cœurs, la paix juste et durable pour laquelle nous prions avec confiance.

Après cette allocution en anglais, Son Eminence a annoncé la prière récitée par M. Lapointe en ces termes:

Dans un instant, mes frères, le Très Honorable Ernest Lapointe, le premier citoyen de notre foi catholique et de notre race française au Dominion, récitera la prière qui de tous les cœurs s'élève en ce moment pour la victoire et pour la paix.

LA FOULE

Malgré un froid très vif, une foule nombreuse, composée en grande partie des fidèles qui avaient assisté à la messe votive, se pressait sur le parvis de l'église Notre-Dame et sur la place d'Armes pour assister à la sortie des hauts dignitaires religieux, civils et militaires.

Lorsque le Très Hon. Ernest Lapointe, qui remplaçait le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset, tombé subitement malade immédiatement après la messe et avant l'allocution de Son Eminence le cardinal Villeneuve, apparut accompagné de Son Eminence le cardinal et du général Thomas Tremblay, la garde d'honneur, des soldats du Royal Canadian Dragoons, présenta les armes.

Au moment de la sortie des dignitaires, le lourd bourdon de Notre-Dame vibra gravement plusieurs fois, ébranlant l'air profondément de ses lentes oscillations. La foule demeura alors silencieuse. On n'entendait que le sord roulement du matériel de guerre motorisé où le bruit énergique et cadencé des troupiers en marche.

Malgré l'air glacé, les soldats, devant les camions blindés, demeuraient impassibles. Une discipline impeccable leur commandait l'immobilité. Les canons anti-avions pointaient vers l'azur calme ou vers le soleil leur gueule menaçante.

Le défilé, comme nous l'avions annoncé, était divisé en quatre parties: les troupes à pied; les unités motorisées; les ouvriers des industries de guerre, dans des camions; et les différentes sections du Comité pour la protection des civils. Pendant près de deux heures, ce fut un défilé ininterrompu de militaires, armes à l'épaule, qui saluaient prestement en passant devant la tribune; de chars d'assaut, de camions blindés, de motocyclettes, de camions transportant des skieurs vêtus de blanc; de camions décorés d'une façon originale, transportant des travailleurs; d'autos dans lesquelles étaient montés des membres du C. P. C., etc.

(Suite à la page 7)

SECOUEZ CETTE SENSATION DE FATIGUE!

Combien de gens doivent leur faiblesse à l'insuffisance Globulaire—et ne le savent pas

Ce qu'il y a de trompeur dans l'insuffisance globulaire, c'est que vous pouvez ne pas perdre de poids — paraître même en bonne santé — et cependant, vous sentez aussi les que si vous aviez du plomb dans les jambes, être languissant, fatigué et sans entrain.

L'insuffisance globulaire signifie que votre sang n'a plus assez de globules rouges. Ce sont eux qui transportent, de vos poumons, à tout votre corps, l'oxygène vivifiant de l'air que vous respirez. Et, tout comme il faut, dans le moteur de votre auto, de l'oxygène pour faire exploser l'essence et produire l'énergie qui fera tourner les roues, il vous faut beaucoup d'oxygène pour faire exploser, dans votre corps, l'énergie qui vous donnera vigueur et entrain.

Procurez-vous les Dr. Williams Pink Pills aujourd'hui même. Elles sont distinguées dans le monde entier parce qu'elles aident à augmenter et à fortifier les globules rouges. Puis, une fois votre sang enrichi, vous vous sentirez l'envie de monter les escaliers quatre à quatre. Demandez aujourd'hui, à votre pharmacien, les Dr. Williams Pink Pills.

L'une des oeuvres de Vézina



EMILE VEZINA, un pensionnaire à Notre-Dame-de-la-Merci, occupe ses loisirs à peindre des sujets religieux dont plusieurs sont vraiment remarquables. Voici l'une de ses oeuvres. (Photo la "Patrie")

La Merci va fêter le 88e anniversaire de son président

(Par Hervé de SAINT-GEORGES)

Tous connaissent, du moins de nom, l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, boulevard Gouin, dirigé par les Rév. Frères de St-Jean-de-Dieu, mais peu savent que cette institution a parmi ses patients de véritables artistes qui figureraient avantageusement dans bien des Salons de peinture ou des expositions d'artisanat.

Il y a là 790 pensionnaires dont l'âge varie de 15 à 90 ans et même plus. Deux cent dix sont au refuge et les autres à l'hôpital. Un petit bataillon de 130 Frères et de 95 juvénistes prend soin de ces malades ou impotents dont quelques-uns à peine peuvent se rendre utiles aux religieux dévoués qui veillent sur eux. Trop âgés pour travailler ou affligés de maladies incurables, ils trouvent dans cet hospice tout ce dont ils ont besoin. Cependant, quelques-uns aiment occuper leurs longs loisirs en continuant à développer leurs talents.

C'est ainsi que nous trouvons parmi eux un sculpteur sur bois remarquable, M. Chartrand, un excellent paysagiste, M. Georges Lacroix, âgé de 34 ans, et un autre peintre portraitiste, M. Emile Vézina, qui a complété plusieurs toiles dont la photo ne peut rendre les teintes riches. M. Vézina aime surtout les sujets religieux. Il a fait plusieurs toiles pour la paroisse Saint-Alphonse d'Youville. Pour va-

rier, il fait les portraits de nos sommités politiques, tels l'honorable T.-D. Bouchard, etc.

Fondé en 1932 et affilié à l'Université de Montréal en 1936, l'hôpital de la Merci a maintenant son école d'infirmiers, laquelle compte une trentaine d'élèves. Les professeurs sont les Drs E. Laurendeau, E. Saint-Jacques, E.-P. Benoit, R. Bourgon et A. Barbeau, ainsi que garde Bouillon. Les religieux de l'institution peuvent ainsi prendre soin jour et nuit de leurs chers malades tout en améliorant constamment leurs connaissances en médecine.

Les professions religieuses ont été très nombreuses au cours de l'année écoulée et démontrent une augmentation substantielle sur les années précédentes. De plus, les demandes faites de pays étrangers pour y établir de nouvelles fondations, ainsi qu'en différents endroits de notre province, ont été très nombreuses. Quant aux patients, ils sont

Si les conseillers avaient un salaire

QUEBEC, 10. — (D.N.C.) — Deux députés causent du conseil municipal de Montréal, dans le Café du Parlement.

Le premier député: "Le conseil municipal de Montréal siège depuis près de deux semaines, et presque jour et nuit".

Le second député: "Ils (les conseillers) siègeraient bien toute l'année, s'ils recevaient un salaire".

de toute nationalité. On y trouve non seulement des Canadiens français et des Anglais, mais des Juifs, des Chinois, des Finlandais, des Suédois, des nègres, etc.

La Merci ne s'occupe pas que de soigner ses patients: elle voit aussi à les récréer. C'est ainsi que dix religieux de cet Ordre ont formé une fanfare dont le Frère Jean-Joseph est le directeur. M. Mongeau, pompier, en est l'instructeur. Elle se fera entendre demain alors que La Merci célébrera le 88e anniversaire de M. Arthur Gagnon, président du comité laïque de l'hôpital.

La fanfare de l'hôpital de la Merci



Voici la fanfare composée de dix-sept instrumentistes, tous des religieux de Notre-Dame-de-la-Merci. Elle fut fondée par le Frère Jean-Joseph. (Photo Gérard Laferrère)

Terminons en disant que durant l'année qui vient de se terminer, il y eut 630 patients admis et 279 sortis, guéris ou améliorés. "Les finances sont parfois rares, mais avec l'aide de la Providence, nous dit le Frère Mathias, directeur de l'institution, nous nous tirons toujours d'affaires."

L'une des oeuvres d'Emile Vézina



Cette toile, dont la photo ne peut malheureusement rendre les teintes riches, est due à un artiste inconnu, M. Emile Vézina, hospitalisé à Notre-Dame-de-la-Merci. (Photo la "Patrie")

Coûteuse effraction

WINDSOR, 10. — Harold Drynan, 28 ans, de Val d'Or, et William Wass, 32 ans, de Windsor, passeront respectivement 15 mois en détention pour s'être introduits par effraction dans un garage de Windsor.

Festival sur glace de l'Orphelinat St-Arsène, le 1er mars

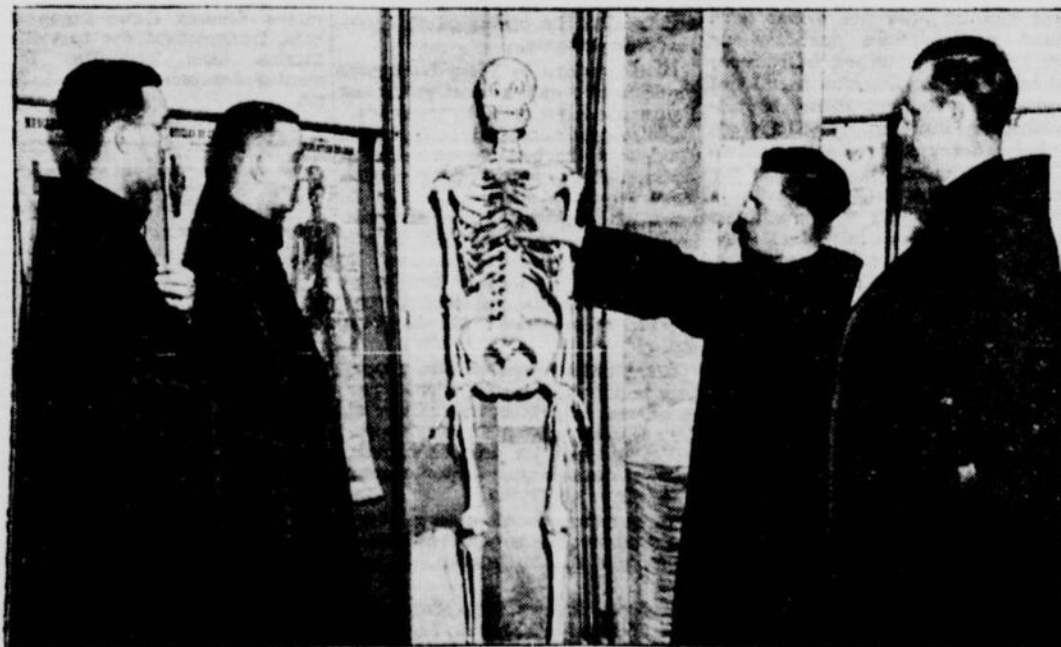
Le 6e festival d'hiver de l'Orphelinat St-Arsène aura encore lieu, au Forum cet hiver, le samedi 1er mars. Tout comme par les années passées, ce sont les autorités de l'Orphelinat qui auront charge de ce grand festival des écoliers de Montréal et de la banlieue.

Les organisateurs de la fête laissent entendre que les spectateurs seront encore traités à un véritable régal sportif du premier au dernier numéro. Il y aura des joutes de gouret, des courses en patins pour les différentes classes et plusieurs numéros qui vont faire sensation.

Voici maintenant la formation du comité d'organisation: le révérend frère Lasdilas, vice-provincial des Frères St-Gabriel et Directeur de l'Orphelinat, président; le frère Eugène, économiste, organisateur et le sportsman montréalais L. Ernest Métivier, avisé des sports et du programme.

On invite cordialement les futures entrées de suivre leur entraînement bien rigoureusement afin d'être en excellent condition pour le premier mars.

Les bons Samaritains de Notre-Dame-de-la-Merci



Voici quatre des trente religieux-infirmiers qui prennent soin des pensionnaires hospitalisés à Notre-Dame-de-la-Merci. Ce sont les Frères Cléophas, Maurice, Christophe et Félix. Ils prennent ici une leçon d'anatomie. (Photo la "Patrie")

Visa refusé à William Donovan

VICHY, 10. — (U. P.) — Un visa pour passer à travers la Syrie fut refusé au colonel William J. Donovan, observateur du gouvernement américain, à cause "de la situation géographique extrêmement délicate de la Syrie", vient de déclarer un porte-parole du gouvernement français.

M. Donovan est arrivé à Jérusalem jeudi par avion, venant de la Turquie, et en route pour Le Caire. Il s'était proposé de faire le voyage par chemin de fer à travers la Syrie.

Président d'Exposition

GRANBY, 10. M. J. M. C.-D. Croteau a été élu à la présidence de l'Exposition de Granby. Les autres officiers sont: président honoraire, M. W. Miner; vice-présidents, honoraire, MM. Geo. F. Payne, J. H. Leclerc, P. MacDonald, Ernest Guertin, Thon. Louis Giroux, le maire P. H. Boivin, C. M. Bullock; vice-présidents, MM. Bert Osgood, W. O. Lewis, W. H. Legge et O. R. Jackman, secrétaire-trésorier, M. J. B. Payne. Directeurs: MM. Herbert Irwin, C. R. Bergeron, Paul Phoenix, W. M. Jackman, C. D. Porter, G. J. Steele, J. M. A. St-Denis.

Vol de peaux

TROIS-RIVIERES, 10. — Paul Beauvais, alias Vanaase, passera deux mois à la prison pour vol de peaux de bœuf, propriété de Donat Boucher.

Ici le
Poste F.C.S.A.
Outre-mer
N'Oubliez Pas
les
SWEET CAPS!



\$1.00 envoi 300

● cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 envoi soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

\$2.50 envoi 1,000

cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adresse "SWEET CAPS"
B.P. 6000, Montréal, P.Q.

LE SURHOMME

Le Surhomme termine la construction du gratte-ciel.

Travail rapide



Le Canada français a prié hier pour la victoire du droit et de la justice!

(Suite de la page 5)

PRIERE

C'est à ce moment solennel, alors que les paroles du cardinal résonnaient encore dans le cœur de la foule, que le T. H. Ernest Lapointe fut, à titre de plus grand représentant du Canada français à Ottawa, l'émouvante prière pour la victoire spécialement composée pour la circonstance.

Ce fut un instant d'intense émotion d'entendre monter vers le ciel ces paroles de supplication et de foi, adressées au Dieu des armées et de la Victoire, au nom de notre peuple tout entier.

LA PARADE MILITAIRE (Par GILLES LALONDE)

A l'issue de la messe, il était alors près de midi, une double haie de soldats se forma devant le parvis de Notre-Dame pour présenter les honneurs aux distingués personnages qui venaient prendre place sur la tribune élevée sur la Place d'Armes.

On vit alors s'avancer Son Éminence le cardinal, suivi du major-général Thomas-L. Tremblay et du brigadier-général E. de B. Panet. Le général Tremblay, inspecteur des armées dans l'est du Canada, remplaçait le lieutenant-gouverneur et major-général Sir Eugène Fiset, atteint de malaise durant la messe et obligé de se retirer.

Les représentants du monde administratif, y compris les très honorables Ernest Lapointe, ministre de la justice, et l'hon. Adélard Godbout et plusieurs de ses ministres prirent place sur la tribune. Son Éminence se tint debout en avant de la tribune, ayant à ses côtés le général Tremblay et le général Panet. Immédiatement derrière eux, il y avait le commodore de l'air C.-M. McEwen, commandant de l'aviation à Montréal et le commandant C.-J. Stuart, officier chef de la marine dans la métropole.

Aussitôt que les invités d'honneur eurent pris leur place sur la tribune, le défilé se mit en branle et arriva bientôt en vue de la Place d'Armes. A ce signal, les représentants de la "Patrie" se mirent à l'œuvre.

Nous savons tous qu'il faisait très froid, hier; du moins, c'est l'opinion des spectateurs qui flankaient la rue Notre-Dame en se frottant fébrilement les pieds et les mains. Mais, vous pouvez en croire celui qui écrit ces lignes, le vent était encore plus violent au deuxième étage d'un haut édifice sur le flanc est de la Place d'Armes. C'est là sur une galerie extérieure que les représentants de la "Patrie" étaient installés pour obtenir, au passage, quelques photos intéressantes de la parade.

Parce que le photographe voulait s'assurer une "photo en longueur" du défilé, il enjamba le rebord de la galerie et se fit tenir les jambes par votre serviteur; au moment où le défilé se produisit, j'étais sur le point de réclamer un calorifère portatif et mon compagnon, un dégivreur pour ses lentilles.

Pendant ce temps, le cardinal,

les ministres et les généraux qui s'étaient laissé bombarder par une imposante batterie de photographes et de cameramen, commençaient d'assister à la revue militaire. La parade fut inaugurée par un détachement de policiers à cheval et à pied; on y remarqua notamment deux cents solides gendarmes de la Gendarmerie Royale.

Puis, ce fut la délégation de la marine royale canadienne et de la réserve volontaire de la marine; précédés de deux grouillants Terreneuve, en guise de mascottes, nos fusiliers-marins, casque de fer sur la tête et fusil à l'épaule, défilèrent au milieu des acclamations de la foule. Derrière eux, il y avait les marins sans armes dont la tenue n'était pas moins imposante.

Les invités d'honneur saluèrent ensuite avec sympathie les Anciens Combattants dont la fanfare ouvrait la marche; leur section comprenait des vétérans de la dernière guerre qui ont de nouveau repris le service et font maintenant partie de la Garde des Vétérans au Home Guard.

Les régiments canadiens-français eurent une belle ovation partout sur leur passage. Il y avait notamment les Fusiliers Mont-Royal, le régiment de Maisonneuve, le régiment de Châteauguay, ainsi que des détachements de plusieurs autres régiments et unités de l'armée active ou de la réserve de l'armée. Tous, avant la parade, avaient assisté à une messe militaire dite en même temps que celle de Notre-Dame, au manège de la rue Craig.

Et le défilé comptait nombre d'autres spectacles intéressants. Ainsi, les quatre tanks du régiment des Trois-Rivières, transportés du camp Borden, et dont la masse de métal impressionna la foule. Ces chars d'assaut étaient parmi les tanks vendus par les États-Unis à l'armée canadienne pour fins d'entraînement.

Une autre participation à la parade qui ne manqua pas de soulever l'enthousiasme fut celle des ouvriers des usines de guerre; des camions comblés de travailleurs passèrent sous les yeux des spectateurs, de même que des camions portant des emblèmes et représen-

tations allégoriques de l'industrie des munitions. Parmi les ouvriers, il y avait des femmes, symbole que tous les Canadiens travaillent à la victoire.

Deux cents jeunes gens environ, en costume bleu-fermé, représentaient l'aviation canadienne; le public eut une excellente idée du type de jeunes hommes qui composent nos équipages aériens et qui font leur entraînement sous le plan impérial d'entraînement des aviateurs.

Un groupe remarqué et fort applaudi fut celui des 500 jeunes recrues des centres d'instruction militaire qui, après 30 jours d'entraînement seulement, marquaient le pas et faisaient la marche comme s'ils eussent été des "vieux du service".

Ces 500 jeunes gens avaient consenti volontairement à représenter les recrues des camps d'entraînement, car, comme on le sait, la période de 30 jours avait fini dès samedi dernier et la plupart des recrues étaient retournés à la vie civile.

Les sections des corps-écoles d'officiers canadiens (CEOC) attirèrent l'attention et les applaudissements. Nos futurs officiers, portant la rayure blanche à leur coiffure comme signe caractéristique, défilèrent à un pas martial et bien entraîné. Il y avait les CEOC de l'université de Montréal, du Mont St-Louis, du collège Jean de Brébeuf et du collège Loyola.

Parmi les unités motorisées, il y avait les tanks, les canons légers, les motocyclistes, les chars blindés et les camions de transport. Le 3e régiment canadien de motocyclistes était représenté en bon nombre, de même que le régiment des Dragons Canadiens (Royal Canadian Dragoons) de St-Jean, Qué. Les batteries d'artillerie avaient délégué les 24e et 75e batteries de campagne, du corps du génie de l'armée; on remarquait aussi une unité de signaux.

La fanfare du quartier général du district militaire No 4 martela le passage des troupes motorisées; cette fanfare était postée près de la tribune d'honneur et y resta tout le long de la parade. Les sections de l'intendance et du ravitaillement de l'armée, les ateliers militaires, le "dépôt de district", la Croix-Rouge, le secteur d'entraînement de l'infanterie des Trois-Rivières étaient tous représentés. De même, le comité de protection civile (CPC) avait une vingtaine de véhicules transportant ces travailleurs volontaires qui contribuent à la sécurité du pays.

Avant la parade, une messe mili-

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

41

A — Cette légende de deux amoureux que Roberval laissa sur une île aux environs du Labrador a-t-elle un fondement historique?

B — Si l'on en croit les historiens on pratiquait la pêche sur les côtes du Nouveau-Monde avant la découverte du Canada. Continua-t-on par la suite à développer les pêcheries?

C — La Société Saint-Jean-Baptiste prit naissance à Montréal. Sait-on, cependant, que la première célébration régulière de la fête nationale eut lieu ailleurs? En quelle ville?

Voir réponses page 9.

Ministres fédéraux

hôtes de nos clubs

Deux ministres d'Ottawa prononceront des causeries cette semaine à Montréal dans nos clubs de bienfaisance. L'hon. C.-D. Howe sera l'hôte d'honneur, mardi, du Rotary Club, au Mont-Royal. L'hon. J.-G. Gardiner, ministre des services nationaux de guerre, à l'Electrical Club, mercredi midi, au Queen's.

taire eut lieu à la salle d'exercices de la rue Craig; la vaste salle du manège reçut plus de deux mille soldats et ceux-ci, un peu après onze heures, purent entendre, grâce à des haut-parleurs, le sermon du cardinal Villeneuve, prononcé à Notre-Dame. L'autel, pour cette messe militaire, avait été installé sur une galerie supérieure au fond du vaste édifice; un jeune militaire agissait comme serviteur. C'est le capitaine Hervé Charlebois, armurier militaire, qui célébra la messe. Parmi les nombreux officiers qui y assistaient, nous avons remarqué le major J. A. Guindon, commandant intérimaire des Fusiliers Mont-Royal; les majors J. A. Daoust, commandant en second, Detonnancourt, Jacques Forget, Antoine Garneau et Fernand Coupal; le major Ernest Beaupré, du régiment de Maisonneuve; le major Armand Dutilly, du même régiment; le lt-col. J.-René-Jacques Duhaut, O.B.E., commandant du camp d'entraînement de Valleyfield; le lieutenant Wilfrid Bolduc; et plusieurs autres.

La main d'oeuvre

OTTAWA, 10. (D.N.C.)—Sous les auspices du Conseil National d'Embauchage, une conférence fédérale-provinciale s'est ouverte ce matin, à Ottawa, en vue d'étudier les mesures à prendre pour assurer aux industries canadiennes de guerre la main d'oeuvre voulue. Cette conférence prévoit-on, durera trois jours.

Au nombre des délégués sont MM. J.-A. Juneau, de la maison Gauthier Limitée, de Québec, représentant les patrons; Albert Deschamps, représentant le "Builders' Exchange", de Montréal; Louis Guérard, de Montréal, vice-président de la "United Association of Plumbers and Steamfitters of the United States"; E. Larose, domicilié à 1182 rue St-Laurent, Montréal; Osias Filion, domicilié 1231 Demontigny, Montréal, représentant la fédération catholique des métiers de la construction, dont il est le président; J.-R. Bélie, secrétaire de la F.C.M. et A. Charpentier, président de la confédération des ouvriers catholiques du Canada.

DES ARMES

NEW-YORK, 10. (P.A.)—De retour de Grande-Bretagne, M. Wendell-L. Willkie est convaincu que la Paix pour les États-Unis réside dans l'aide efficace à fournir des armes à l'empire britannique.

"Si nous ne donnons pas notre aide aux Anglais, nous serons probablement lancés dans la guerre", déclara M. Willkie.

Retour de Hopkins

LONDRES, 10. (P.C.) — M. Harry L. Hopkins, représentant personnel du président Roosevelt, a autorisé l'ambassade américaine à révéler qu'il avait terminé sa mission en Grande-Bretagne et qu'il s'était embarqué pour les États-Unis.



Un groupe de prélats qui assistaient hier à la messe votive de Notre-Dame. Parmi eux se trouvent Mgr OLIVIER MAURALT, recteur de l'université de Montréal, et Mgr MAXIMUS CHATAOUI, curé de St-Sauveur. (Photo la "Patrie").

J'y suis, i'y reste

OTTAWA, 10. (D.N.C.) — "S'il existe quelque chose à Ottawa que je puisse faire et qui me justifie de continuer à négliger mes intérêts personnels en Colombie Britannique, je suis prêt à rester à mon poste," déclare M. H.-R. MacMillan, président de la Commission des besoins de guerre.

La semaine dernière le bruit courait que M. MacMillan, gros exportateur de bois de la Colombie Canadienne, se préparait à démissionner. A Ottawa on sait qu'il est de la catégorie de ceux qui travaillent pour un dollar l'an.

Samedi soir, M. MacMillan s'embarquait pour Vancouver pour assister au mariage de sa fille ainsi que pour voir à ses affaires personnelles. Interrogé sur ses intentions, il a déclaré qu'il revenait à Ottawa et y continuerait à occuper son poste si nécessaire. D'autre part, M. C.-D. Howe, ministre des munitions et approvisionnement et le chef immédiat de M. MacMillan, avait dit la semaine dernière qu'il ne savait pas que M. MacMillan eût l'intention de démissionner et que ses relations avec ce dernier avaient toujours été des plus heureuses.

Feu chez le maire

Les pompiers furent fort occupés, en fin de semaine. Un immeuble de deux étages, contenant quatre logis, fut menacé de destruction hier matin, par un incendie de cause encore inconnue. Au sous-sol du domicile de M. G. Ditcovich, 5329, Brodeur, Notre-Dame de Grâce. Tard hier soir, les pompiers étaient appelés à la demeure du maire de Montréal, Son Honneur M. Adhémar Raynault.

M. Raynault et toute sa famille furent chassés de leur logis peu avant minuit, hier soir, par un violent incendie qui se déclara dans les murs de l'immeuble, boulevard Morgan, angle de la rue Adam.

Les pompiers éprouvèrent beaucoup de difficulté à repérer le foyer et, au début, durent utiliser cinq puissantes lances. Les pompiers restèrent sur les lieux, jusqu'à 5 heures, ce matin.

Vers 6 heures, ce matin, M. Raynault, pouvait rentrer chez lui. M. Raynault nous déclare que les dommages se chiffrent à environ \$10,000.

Mort du dernier fondateur du Mont St-Louis

Le R. F. Méthode-Cyrille dit Méthodius, des frères des Ecoles chré-



Le R. F. F. CYRILLE-METHODE tiennes vient de mourir à l'Infirmerie de la maison provinciale, à La-val-des-Rapides, à l'âge de 78 ans.

1846

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

1940

Quatre-vingt-quatorzième



Rapport Annuel

MONTRÉAL, LE 10 FÉVRIER, 1941.

AUX ACTIONNAIRES.

Messieurs,

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le quatre-vingt-quatorzième rapport annuel des affaires de la Banque et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre, 1940.

Les profits nets de l'année ont été de \$391,852.13, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des Profits de l'année dernière, soit \$251,610.10, ce qui forme un ensemble de \$643,462.23. Outre les distributions trimestrielles d'usage à ses actionnaires, la Banque a versé sur cette somme \$12,000.00 à diverses oeuvres charitables et philanthropiques — indépendamment de la somme de \$10,150.00, intérêt sur le fonds des pauvres distribué comme d'habitude — laissant un solde au crédit des profits non divisés de \$351,462.23.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

Le président,

R. DANDURAND.

BILAN GÉNÉRAL

AU 31 DÉCEMBRE, 1940.

PASSIF

Au Public:

Dépôts portant intérêt	\$61,950,415.80
Dépôts ne portant pas intérêt	1,335,136.55
Fonds de charité	180,000.00
Comptes divers	1,158,737.63
	<u>\$64,624,289.98</u>

Aux Actionnaires:

Capital (souscrit \$2,000,000.00), versé	\$ 2,000,000.00
Fonds de Réserve	3,000,000.00
Solde des Profits, reporté	351,462.23
	<u>5,351,462.23</u>
	<u>\$69,975,752.21</u>

ACTIF

Espèces en caisse et dans les banques	\$ 7,792,714.32
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux	36,157,466.91
Obligations de municipalités canadiennes	16,072,132.42
Obligations de municipalités scolaires canadiennes	184,766.19
Obligations de corporations canadiennes d'utilités publiques	5,101,683.00
Valeurs diverses	200,000.00
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement	3,280,180.49
Fonds des Pauvres, placé sur obligations du Gouvernement Fédéral et de municipalités canadiennes, approuvées par le Gouvernement Fédéral	180,000.00
	<u>\$68,968,943.33</u>
Immeubles de la Banque (bureau principal et succursales)	\$ 1,000,000.00
Autres titres	6,808.88
	<u>1,006,808.88</u>
	<u>\$69,975,752.21</u>

Pour le conseil d'administration,

Le président:

R. DANDURAND

Le directeur-général:

T.-TAGGART SMYTH

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Ayant obtenu toutes les informations et explications que nous avons demandées, et ayant constaté l'exactitude des valeurs en caisse et examiné les valeurs détenues en nantissement pour emprunts à demande et à terme et celles représentant les placements de la Banque et ayant examiné le bilan ci-haut et l'ayant comparé avec les livres du Bureau Principal et avec les rapports certifiés des succursales, nous sommes d'opinion que toutes les opérations de la Banque ont été faites dans la limite de ses pouvoirs, et que le bilan est rédigé de façon à donner une idée vraie et exacte des affaires de la Banque, suivant les meilleurs renseignements et les explications qui nous ont été données, et ainsi que démontré par les livres de la Banque.

Montréal, le 31 janvier, 1941.

C. A. SHANNON, L.L.C., C.P.A.,
de P. C. SHANNON FILS & CIE.
JEAN VALIQUETTE, C.A., L.L.C.,
de ANDERSON & VALIQUETTE

Vérificateurs.

Natif de Québec, de Louis Falardeau et de Lucie Samson, Hilarion fit ses études à Saint-Roch, puis à l'Académie commerciale de Québec. Diplômé de l'école, il remplit l'emploi de comptable d'abord à Québec, puis à Montréal. Ce n'est que dans sa 25e année qu'il fit son entrée au Noviciat de Maisonneuve, le 26 février 1887.

Dès l'année suivante, on le dési-

gnait pour être l'un des seize fondateurs du Mont-Saint-Louis de Montréal. Pendant 25 ans, jusqu'en 1913, il s'y prodigua pour le plus grand bien des élèves. Avec le R. F. Méthode-Cyrille dit Méthodius s'éteint toute la vaillante troupe des fondateurs du Mont-Saint-Louis.

En 1913, il allait remplir une fonction analogue au collège de Lon-

gueuil pour une période de six ans. De 1919 à 1939, on le trouve à la Procure de la rue Côté, toujours au poste de la comptabilité.

Sa dépouille mortelle est exposée à notre maison provinciale de La-val-des-Rapides, où le service sera chanté mardi matin, à 8 heures 30. Parents et anciens sont cordialement invités.

25 vaches brûlées

ST-MARC DES CARRIÈRES, 10. (D.N.C.) — Un incendie a détruit de fond en comble les écuries et granges de M. Eugène Naud, cultivateur du 31ème rang, qui perd par le feu, un troupeau de 25 bêtes à cornes, 5 chevaux et plusieurs machines agricoles. Les pertes sont estimées à \$6,000.

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

DISCOURS DU PRESIDENT

Messieurs,

La Banque d'Épargne, étant la dernière à présenter son rapport annuel à ses actionnaires, la tâche de son Président est de ce fait simplifiée.

Les Présidents et Directeurs de nos grandes banques commerciales ont passé en revue les événements qui se sont déroulés au cours de l'année sur les champs de bataille de l'Europe et de l'Afrique, tant sur terre et sur mer que dans les airs, et leur répercussion au Canada dans le domaine économique.

Ils se sont tous accordés pour conseiller à nos nationaux de réduire dans la mesure du possible leurs dépenses, afin de conserver toutes nos forces financières pour la poursuite de la guerre.

C'est à ce thème que je désire m'arrêter, car notre institution est une banque d'épargne, et son but est de réunir et de conserver les économies de ses clients en les incitant à épargner pour leur protection et celles de leurs familles.

Nous sommes aujourd'hui en guerre et les raisons d'épargner sont de plus en plus pressantes.

Nous savons que nos 250,000 déposants connaissent la valeur de ce principe.

La grande majorité d'entre eux, composée de rentiers et de membres de professions libérales, mais surtout de modestes employés, d'artisans et d'ouvriers, épargnent dans un louable esprit d'économie et pour faire face aux charges plus lourdes de leur budget annuel qui, en un rythme régulier, doivent être acquittés à date fixe, de saison en saison.

Il en est toutefois dont les revenus s'augmentent présentement, du fait de l'état de guerre, parce qu'un travail rémunérateur est aujourd'hui abondant. C'est à ceux-là que le ministre des Finances fait appel pour qu'ils lui viennent en aide et placent leur surplus disponible dans les Certificats d'Épargne de guerre, qui sont des prêts faits à l'État et qui portent intérêt.

Ce placement aura pour effet d'aider notre pays à faire face à ses obligations dans la conduite de la guerre.

L'État s'adresse tout d'abord à ceux-là qui peuvent payer de lourds impôts et souscrire largement aux emprunts de guerre, mais il s'adresse aussi aux petits épargnants, à qui il demande de se priver d'achats, qui ne sont pas indispensables, afin de faciliter les emprunts de l'État et, en même temps, de se protéger eux-mêmes contre les mauvais jours qui suivront la fin des hostilités, alors que plusieurs grandes industries de guerre cesseront leur travail et devront trouver à se réadapter au régime de la paix.

Jusqu'à ce jour nous avons été l'un des peuples heureux de ce monde. Il suffit de comparer notre lot à celui des habitants de l'Europe et de la Grande-Bretagne pour remercier la Providence qui nous a placés sur le continent d'Amérique.

La guerre, dont ils subissent toutes les horreurs, nous apporte forcément, à nous, un travail additionnel dont bénéficie la majorité de nos chômeurs.

Vivre modestement, sans luxe ni extravagance, est un bien petit sacrifice, comparé aux souffrances dont sont affligés les peuples d'Europe.

Nous devons tous, d'un même cœur, faire notre part, dans la mesure de nos moyens, pour aider à sortir victorieux de la guerre qu'ont déchaînée sur le monde les hordes germaniques.

Notre Directeur général vous a présenté une analyse très claire des opérations de la Banque durant le dernier exercice. Vous aurez, je crois, raison d'en être satisfaits.

Funérailles de Joseph Vanier

Ce matin, en l'église Notre-Dame, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Joseph Vanier, père du

Rév. Père Lionel Vanier, S.J., et de Mmes Anatole et Guy Vanier, décédés le 6 février, à 3626 rue Ste-Famille, après une courte maladie, à l'âge de 86 ans.

La dépouille mortelle, précédée d'un landau de fleurs, partit de la demeure pour se rendre à l'église

Les chevaliers du Saint-Sépulcre



Les Chevaliers du Saint-Sépulcre, arrivant à l'église Notre-Dame pour la messe votive "Timpore belli".

Notre-Dame, où le service fut célébré à 9 h.

A l'église, M. A. Dubéau, P.S.S., curé de la paroisse, fit la levée du corps. M. O. Rolland, P.S.S., chanta le service, assisté de M. Ernest Savignac, P.S.S., comme diacre et de M. J. Boileau, P.S.S., comme sous-diacre. Une messe basse fut dite par son fils, le Rév. Père Lionel Vanier, Jésuite du collège Ste-Marie. Dans le sanctuaire, on remarquait Mgr Olivier Maurault, P.S.S., M. A. Dubéau, P.S.S., curé de la paroisse, M. Eugène Maurault, P.S.S., les RR. PP. Joseph Paré, Y. d'Orsonnens, Georges Lebel, Papin Archambault, Arsène Champagne, Guido Lachair, Joseph Lalonde, P. Boileau, Paul Desjardins, Joseph Bélanger, P. Filiault, tous de la compagnie de Jésus.

La chorale, sous la direction de M. G. Dupuis, exécuta la messe de Perosi. M. B. Poirier touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: le Rév. Père Lionel Vanier, S.J., Mmes Anatole et Guy Vanier, C.R.; son beau-frère, M. U.-H. Dandurand; ses neveux, le colonel Georges Vanier, Jean Vanier, Philias Vanier, Adrien Gariépy, G.-R. Dandurand, Hector et Jacques Dandurand.

Dans le cortège on remarquait: l'hon. Juge Fabre-Surveryer, MM. T. T. Smyth, Charles Monseal, Georges Lacoste, Paul-Émile Ostiguy, M. Albert Théberge, C.R., M. Alexandre Guérin-Lajoie, C.R., M. Alphonse de La Rochelle, M. Wilfrid Guérin, M. C. Emond, Jean et Gustave Beaudoin, M. Alphonse Bavard, Henri Prieur, Paul Larocque, J.-A. Trudeau, Émile Pigeon, etc.

"Gagner du temps"

Ottawa, 10. (D.N.C.) "Le maréchal Pétain et l'amiral Darlan tiennent à gagner du temps", en attendant qu'Hitler ordonne l'occupation entière de la France, pour se rallier du côté de l'empire britannique. Voici l'opinion qu'a exprimée à la société des conférences de l'Université d'Ottawa, M. Percy J. Philip, correspondant canadien du "New York Times", qui était à Paris lors de l'invasion allemande.

M. Philip a soutenu que les deux chefs du gouvernement de Vichy utiliseraient ce qui reste de la flotte française, ainsi que la puissante armée du nord d'Afrique que commande le général Weygand, pour une dernière poussée contre les armées de l'Allemagne naziste.

La causerie de M. Philip était présidée par M. Félix Desrochers, président de la Société. Le conférencier fut présenté par M. Camille L'Heureux, de la rédaction du journal "Le Droit".

Le T.-H. King, heureux de la nomination

OTTAWA, 10. (D. N. C.) — M. MacKenzie King s'est montré très heureux de la nomination de M. Malcolm MacDonald, un de ses amis intimes depuis de nombreuses années tout comme le père de ce dernier l'avait été. Durant la conférence Impériale de 1937 tenue à Londres et durant le stage que M. MacDonald fit à la secrétairerie d'État pour les Dominions, alors que M. King était se-

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

41

Réponses au questionnaire de la page 7

A — Cette histoire n'a rien d'une légende. L'incident, d'une horreur indescriptible, se produisit aux environs du Labrador, dans un îlot désert appelé l'île à la Demoiselle. Ayant à se plaindre de sa cousine, Marguerite, le lieutenant-général de l'expédition, le chevalier de La Rocque, sieur de Roberval, fit descendre de force sur cette terre inculte et désolée sa cousine et sa servante avec son amant. Un drame épouvantable se déroula durant les mois qui suivirent. Au bout de deux ans et demi un pêcheur découvrit la pauvre femme seule, folle de peur. Un drame digne des pires horreurs de l'antiquité, et probablement attribuable à la jalousie, s'était déroulé sur un coin perdu de la terre canadienne.

B — Dès le début de la colonie les missionnaires ou les colons durent pratiquer la pêche soit l'été au bord des rivières ou l'hiver par un trou pratiqué dans la glace. Dès 1635, le Père Paul Le Jeune avait appris des Indiens ce mode de pêcher qui existe encore de nos jours entre Québec et Montréal. Mais il s'agissait plutôt d'un sport. On en vint à en faire une véritable industrie qu'on appela la pêche sédentaire. Il fallait se procurer des huiles. Un seul moyen: la pêche au marsouin, au loup marin, à la vache marine. La production devint fort abondante. Elle s'éleva, en 1742, à 4,000 barriques. On ne tirait pas seulement de l'huile de ces pêches, mais aussi des cuirs précieux dont se servaient les selliers et les cordonniers. On alla même jusqu'à fabriquer des couvertes imperméables avec ces peaux précieuses. Plusieurs explorateurs durent à ces peaux leur confort relatif.

C — En 1834 Ludger Duvernay fonda la Société Saint-Jean-Baptiste et organisa une célébration fort enthousiaste à Montréal. Cette fête eut lieu quelques années, puis les troubles de 1837 y mirent fin. Le mouvement renaquit et de façon définitive en 1842 à Québec. Ce fut vraiment Québec qui lança le mouvement des célébrations régulières. On imita cet exemple l'année suivante à Montréal et ailleurs. Le Dr P.-M. Barty fut le premier président de la société nationale de Québec.

crétaire d'État aux Affaires extérieures, cette amitié n'a fait que se renforcer.

"Le choix de M. Churchill, dit M. King, en nommant un ministre de son administration au poste de Haut Commissaire du Royaume-Uni, à Ottawa, après la nomination de Lord Halifax comme ambassadeur à Washington, et de Sir Gerald Campbell comme ministre, souligne l'importance que le premier ministre du Royaume-Uni attache aux postes de représentants du Royaume-Uni au Canada et aux États-Unis.



Orfèvrerie

Birks

POUR LA

ST-VALENTIN

Cette fête romanesque suggère le don à la bien aimée d'un Service de TOILETTE BIRKS en ARGENT.

Le posséder cause un plaisir constant. Créations de notre atelier d'orfèvrerie pour l'argent.

Le service comprend: Miroir, Brosse à tête et Peigne

Birks
ORFÈVRES

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-
Catherine, Montréal, Téléphone LAn-
caster 3121. — Echange correspon-
dant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue
Melinda, Toronto, Ont. Téléphone
Elgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-
York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation,
Ltd., 26, Craven Street, Londres,
W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada	un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada	six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats- Unis, un an		6.00
Edition quotidienne, Etats- Unis, six mois		3.00
Edition du dimanche, Canada, un an		2.50
Edition du dimanche, Etats- Unis, un an		3.00

MONTREAL, 10 FEVRIER 1941

Le 9 février 1941 fait époque.

* * *

La messe votive de Notre-Dame
demeurera historique.

* * *

L'Eglise et l'Etat canadiens se
sont unis hier pour célébrer leur
foi en la victoire.

* * *

Osa Johnson, l'exploratrice qui
écrivit «J'ai marié l'aventure»,
vient de se choisir un second mari.
Elle aime toujours l'aventure.

* * *

Les gouvernements qui recon-
naissent le roi d'Italie comme
empereur d'Ethiopie n'auront plus
bientôt à s'occuper du protocole.

* * *

Au jeu de bridge, un roi est tou-
jours une carte importante, mais
dans la guerre de Libye, un roi,
fut-il d'Italie, est facilement dis-
carté.

* * *

Il est faux de dire que les Alle-
mands sont les requins de la civili-
sation, sans quoi, Hitler leur ordon-
nerait de traverser la Manche à la
nage.

* * *

Des bombes allemandes ont tué
des blessés italiens à bord d'un
navire-hôpital britannique. Les Ita-
liens voudraient bien être délivrés
de leurs amis nazis.

* * *

La Californie, affirment des géo-
logues, s'enfonce dans la mer à
raison de trois pieds par siècle.
Hollywood n'a pas encore trouvé le
moyen d'accélérer cet ensevelisse-
ment.

* * *

En Russie, il n'est guère prudent
de se prétendre un blanc. Les bol-
chévistes ont fait un massacre de
tous les généraux blancs qui s'op-
posèrent à les voir prendre le
pouvoir.

* * *

Trente-trois politiciens nazis se
sont offerts volontairement pour
aller combattre en Grèce ou en
Libye. Ou bien ils veulent visiter
les camps britanniques de prison-
niers, ou bien ils veulent se suicider.

* * *

Chaque journal américain a ses
experts qui prédisent ce que fera
tel cheval sur la piste ou ce qu'en-
treprendra Hitler en Europe. Quand
ils se trompent, ils blâment le
jockey ou ils disent que Hitler a
gaffé.

* * *

Le général Smuts aurait appris
toute la grammaire grecque en une
seule semaine, y compris les verbes
irréguliers. Ceci encouragera peut-
être les potaches qui n'en retiennent
rien en trois ou quatre ans
d'études. Les Italiens ont cepen-
dant battu ce record, eux qui com-
prennent le grec dès qu'ils aperçoivent
des Hellènes.

Un pan du ciel

L'apothéose d'hier

Matinée d'armes, camp retranché
de la prière, journée d'or dans un
cadre de petit ciel: voilà des mois
assez décousus qui ressemblent,
comme dans une peinture, aux
coups frustes du pinceau, mais qui,
par évocation, n'en mènent pas
moins à l'idée mère. Nous a-t-on
suffisamment vanté le temple de
Salomon, ses fêtes, son allure
taboue? Qu'étaient donc toutes les
splendeurs de Sion, comparative-
ment à celles de Notre-Dame? Jadis,
à Jérusalem, c'était la figure;
hier, à Montréal, c'était la réalité
divine.

Au tabernacle, puis sur l'autel,
le Christ était là, dans sa chair eu-
charistique et dans la plénitude de
son âme, avec sa cour, où l'écarlate
et le violet remplaçaient le blanc
séraphique. La nation, aussi,
était là, dans une synthèse étincelante.
Mi-céleste, mi-terrestre, une
vague de prières partait de Notre-
Dame, — son épiscopat officiel, —
pour courir d'églises en églises;
puis, relancée par la T.S.F., elle
bondissait aux quatre coins de la
terre, pour mourir au fond des
cœurs, une fois vivifiés.

Le monde s'associait à nous.
C'était la prière totale qui s'opposait
à la guerre totale; c'était le triomphe
du spirituel sur la matière; c'était, peut-être, le premier
des miracles nécessaires à la victo-
toire définitive. La récitation du
Sanctus officiel avait, hier, un sens
prenant: "Saint, saint, saint, le Sei-
gneur, DIEU DES ARMEES". Eh! oui,
le généralissime divin, qui a tou-
jours pulvérisé les grands capi-
taines, après les avoir suscités:
nous l'avons supplié, des profon-
deurs de notre humilité, de nos
fautes.

C'est le plus grand de nos frères
ou de nos hommes publics, — M.
Ernest Lapointe, — qui nous a con-
fessés devant Dieu. C'est notre
prêtre le plus accrédité, — une
Eminence rouge, c'est-à-dire ecclé-
siastique, — qui a sollicité notre
pardon. Si nous avons des taches,
l'hostie, elle, n'en a point: pure
parce que divine, puissante parce
que divine, bonne parce que divine,
elle est notre seule et notre insigne
force; et elle trouve inévitablement
l'oreille, le cœur du Père éternel,
artisan ultime et suprême de toutes
les victoires, puisque providence du
monde.

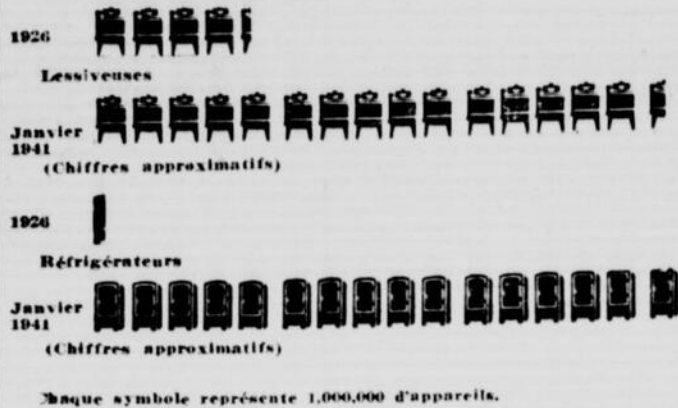
Après avoir officié divinement,
le cardinal Villeneuve, O.M.I., a
parlé divinement. Il a défini nos
buts de guerre, au moment que M.
Churchill formulait nos espoirs de
guerre. Il pense évidemment comme
le Saint-Père, étant de la Curia
ou de la cour pontificale: donc le
pape parlerait dans le sens de
notre primate, s'il pouvait parler.
D'où, jusqu'à nouvel ordre, la con-
formité substantiellement parfaite,
de ce qui s'est prêché à Montréal,
hier, avec ce qui se prêcherait
dans un Vatican libre; d'où, jusqu'à
nouvel ordre, notre conviction que
la Chaire de Notre-Dame ressem-
blait fort, hier, à la Chaire de
Saint-Pierre.

Au seuil de son éternité, Pie XI
nous avait prédit des calamités qui
rappelleraient, par leur étendue,
celles du déluge. Aussi, son auguste
successeur, — Pie XII, — a-t-il tout
tenté, auprès de Dieu et devant les
hommes, pour écarter le calice d'a-
mertume. Mais il était écrit que
nous devions boire cette coupe,
pour l'avoir odieusement remplie de
nos iniquités. Dans un récent *Motu
Proprio*, notre Père commun, régnant
à Rome dans la gloire du Christ,
prescrivait des prières pu-

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Augmentation du nombre d'appareils électriques en usage (aux Etats-Unis).



liques qui, avec un concours de pé-
nultimes, fussent susceptibles de
rétablir l'équilibre providentiel.

La solennité propitiatoire d'hier
était donc dans la ligne pontificale,
dans la ligne royale aussi, puisque
nos pieux souverains sollicitent pé-
riodiquement du ciel victoire et
paix équitable. De même que le sa-
crifice du Calvaire nous a valu la
rédemption, ainsi la messe — sa-
crifice substantiellement le même
— est bien capable de laver le monde,
une autre fois, de ses prévarica-
tions. Mais l'assistance divine se
conditionne de nos sacrifices, prop-
res et préalables: aide-toi et le
ciel t'aidera, comme nous le rappe-
lions en fin de semaine.

Comment nous aider? D'abord,
par des œuvres spirituelles; en-
suite, par des œuvres matérielles,
dites de guerre. Nous ressemblions
à quelque Don Quichotte, si
nous bornions nos efforts à la
terre: coups d'épée dans le vent,
ou dans l'eau, et idéal de lune. Rap-
pelons-nous bien la scène de Gène-
sareth: tempête, supplique à Jésus,
impétration bienfaisante. Bon
père, Dieu se laisse toujours tou-
cher: le repentir a toujours chance
de LE préjuger favorablement. Or,
hier, nous étions ces enfants prodig-
es, faisant retour à la maison
paternelle, l'Eglise. Et il ne sera
point dit que se renouvelleront les
désastres de Sodome, Gomorhe,
Pompéi.

Malade depuis une quinzaine, sir
Eugène Fiset ne voulait pas man-
quer la grande fête dont l'initia-
tive officielle lui revenait. Il a
prêché d'exemple, au mépris d'une
santé temporairement précaire. Son
courage nous est un autre exemple.
Servons la patrie, comme la sert
son premier citoyen du Québec,
devant Dieu et devant les hommes.
Et les beaux jours reviendront.
Passé joyeux, présent douloureux,
avenir glorieux!

Léon GRAY

Les lettres dans l'écriture

Le Cest musicien

Tous les graphologues s'accor-
dent à dire que les jambages qui
descendent en bas de la ligne, sont
le résultat de l'activité physique, et
ceux qui montent, de l'activité al-
truiste, et ceux revenant vers la
gauche, de la sensibilité égoïste. Ce
qui est vrai pour les traits, l'est
aussi pour l'écriture en général.
Cependant tout ce qui accuse la
contrainte dans l'écriture verticale
n'est pas toujours péjoratif: il y a
l'intérêt personnel à considérer en
toute chose; et si le rendement de
l'écriture est continu, rapide, il peut
indiquer la discipline de l'esprit,
prudence, discrétion; toutes qua-
lités qui en concernant la personne

sont aussi de tout bénéfice pour
autrui.

Les MARGES. Ceux qui recher-
chent la perfection de la forme
dans leurs œuvres, ont des mar-
ges régulières; si elles sont irrégulières
à droite, c'est la préférence
marquée pour la vie extérieure,
l'inconnu, le voyage; si irrégulières
à gauche: négligence de l'esprit.
Absence de marge ou de grands es-
paces blancs: amour du faste, par
vanité; cause préjudice à la vie do-
mestique. Marges plus étroites au
bas de la page: économie, souci de
ne rien perdre. Le contraire: pro-
digalité.

La liaison de toutes les lettres
d'un mot est caractéristique de la
déduction, des esprits soumis à la
méthode, de la science abstraite.
Les disjonctions, caractéristiques
de l'intuition et particulières aux
esprits brillants; sont aussi l'apa-
nage du superficiel qui s'en rappor-
te plus aux circonstances qu'à
lui-même. C'est toujours la fê-
chee en graphologie. Liaison et
disjonction qui se rencontrent sont
le résultat de la compréhension et
de la réflexion.

Hampe du D: la forme des
lettres accuse aussi diverses ten-
dances. Le D bouclé sur ligne
verticale est le D logique: il
annonce la valeur intellectuelle et
la personnalité acquise. Ouvert:
bienveillance; avec crochet: parti-
culier aux despotes, aux égoïstes;
ouvert et mince, c'est le D illogi-
que. Hampes revenant à gauche:
imagination; filant vers les nuages:
romanesque. La tendance idéaliste
a le trait descendant très léger. Si
le trait descend appuyé: finesse d'es-
prit; si empâté: positivisme mais
n'exclut pas la recherche du beau.

Le C en forme de croissant, se-
lon quelques graphologues, semble
correspondre à la valeur musicale:
oreille fine. Toute bizarrerie en
change le sens. D'ailleurs le sens
artistique ou littéraire se reconnaît
à la simplification des majuscules
comme des minuscules.

La facilité de l'élocution se re-
connaît à la grande ouverture de la
première voyelle de chaque mot;
la qualité de cette lettre accuse la
parole, on la peut remarquer chez
les orateurs, chanteurs, etc.

La mémoire naturelle, intuitive,
enregistre sans effort; elle répond
aux signes de l'individu brillant ou
superficiel. La mémoire déductive,
provoquée souvent par un mot, un
rythme, est particulière aux érudits,
acteurs, etc.: on la reconnaît à l'en-
chaînement rapide et facile de tous
les traits. La mémoire des faits, celle
des logiciens, se trouve dans les
écritures enchaînées et disjointes,
avec ordonnance claire et le D lo-
gique. La mémoire visuelle, celle
des peintres, se reconnaît à la par-
fite rondeur des O et A. Tout dé-
sordre atteste la qualité inférieure
de la mémoire!

MAGRITTE

Pronostics:

Vallée de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent:
Vents frais; gé-
néralement beau
et un peu moins
froid.

Vallée du Bas
Saint-Laurent:
Vents frais et mo-
dérés; générale-
ment beau; peu de
changement dans
la température.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean:
Vents modérés; généralement beau et mo-
dérément froid.



Pas de paix négociée!

S'unir pour vaincre

Par W.-R. Givens

(NOTE DE LA RÉDACTION: W.-R. Givens, l'auteur de cet article, est un avocat canadien qui fut pendant 20 ans propriétaire et éditeur du *Daily Standard* de Kingston, Ont., et par la suite président pendant 5 ans du *Whig-Standard*. Il était parmi les 20 journalistes canadiens qui, à l'été et l'automne de 1918, furent invités par les gouvernements français et anglais à visiter le front pour se rendre compte "de visu" de l'effort de guerre des pays alliés. Depuis sa retraite M. Givens passe l'hiver à St-Petersburg, en Floride.)

St-Petersburg, février 1941.

Nous, Canadiens, sommes parti-
culièrement heureux de voir avec
quelle énergie le peuple américain
rejette les suggestions odieuses de
certains de ses leaders, comme le
sénateur Wheeler ou ce «bourgeois
d'homme d'Etat» Lindbergh, de
pousser les pays belligérants d'Eu-
rope à conclure une «paix négoc-
ciée».

L'Angleterre ne veut pas d'une
telle paix, ni le Canada, pas même
Hitler puisque, dit-il, notre façon
d'envisager la vie n'étant pas la
sienne, nous ne pourrions nous en-
tendre que sur des propositions
entièrement dictées par lui — ce
qui ne sera jamais.

Il faut tout de même se rappeler
que le pacte de Munich fut une
«paix négociée». Quelle faillite
cependant, et avec quelle raison
devons-nous sérieusement nous po-
ser certaines questions avant d'en
conclure une deuxième?

- 1) Quelle assurance avons-nous
que ce second traité serait plus
respecté que celui conclu à
Munich par Chamberlain et
Hitler?
- 2) N'y a-t-il pas un danger grave
de laisser à Hitler le temps de
respirer ou plutôt de se réar-
mer pour lancer ensuite une
nouvelle attaque-éclair contre
des peuples trop confiants?
- 3) Qui garantirait une telle paix?
et comment?
- 4) Et que fait-on de la simple
justice? Voici des pays dévas-
tés par la guerre, comme la
France et la Belgique, la Nor-
vège et les Pays-Bas, qui de
peine et de misère devront re-
lever leurs ruines, panser leurs
blessés, pleurer leurs morts...
tandis que les Allemands pres-
que indemnes se retireraient
tranquillement dans leurs
foyers sans subir le châtiment
de tant de crimes? Et c'est
là pourtant ce que propose
Wheeler...

Voilà pourquoi les Canadiens ne
veulent pas d'une paix négociée,
parce qu'ils savent qu'elle serait
fausée, qu'elle ne serait encore
qu'une horrible comédie.

Durant ces heures tragiques il
est d'ailleurs extrêmement récon-
fortant de sentir les Canadiens, ou-
bliant leurs querelles politiques,
unir dans un même espoir de
victoire prochaine.

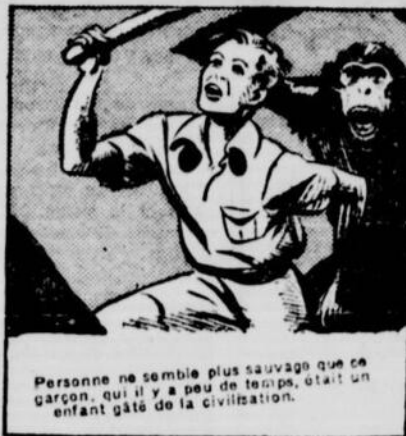
TARZAN

Thomas, hypnotisé, semble devenu aussi féroce que les singes.

Transformation



Hypnotisé apparemment par le bruit des tam-tam, Thomas se joint aux singes dans leur danse frénétique.



Personne ne semble plus sauvage que ce garçon, qui il y a peu de temps, était un enfant gâté de la civilisation.



Les singes manifestent leur approbation. L'homme blanc est maintenant l'un des leurs.



Tarzella est étourdie par le carnage. Elle espérait que Thomas viendrait à son secours! Le gourdin du garçon aidera maintenant à la faire mourir...

Corneau incapable de subir son procès

Un jury de la Cour du Banc du Roi, présidée par l'honorable juge Wilfrid Lazure, a déclaré, ce matin, qu'Eugène Corneau, accusé de meurtre, était incapable pour le moment de subir son procès.

Corneau, 45 ans, 5835, Christophe-Colomb, le 23 août dernier, aurait tué son épouse, âgée de 42 ans en lui tirant à bout portant une balle dans la tête avec un revolver de calibre 32, alors qu'il était ivre. Corneau tira lui-même une balle dans la tête.

Ce matin, après le choix du jury, les docteurs Daniel Plouffe, médecin aliéniste de la prison de Bordeaux, et Emile Legrand, chef de service à l'hôpital Saint-Jean de Dieu, s'accordèrent pour dire que Corneau souffrait actuellement d'une lésion au cerveau et peut difficilement parler.

Après ces deux témoignages, un des jurés déclara qu'il était d'opinion que Corneau pouvait subir son procès, mais le président du tribunal lui expliqua de nouveau clairement les témoignages des deux médecins et le jury fut alors unanime sur le fait que Corneau était incapable de subir son procès.

Le prisonnier, pâle et les cheveux grisonnants, était calme. Il arborait une boucotte noire à son faux-col. Me Gerald Fautoux, C.R., représentait le ministère public et Me Jacques Vadboncoeur, l'accusé.

Sauvés de la...

(Suite de la page 3)

nous déclare que, sans son arrivée à la maison, sa femme serait morte, asphyxiée. Il remercie les pompiers de leur beau travail. Ceux-ci, du poste No 14, étaient le lieutenant D. Oulmet, les pompiers G. Gauthier, J. Bartholdi et G. Besner.

Le régiment de Chateauguay sera mobilisé

Les quartiers généraux du district militaire no 4, interrogés sur la nouvelle du ministère de la défense que des régiments de réserve pouvaient être mobilisés bientôt, déclarent qu'ils n'ont aucun commentaire à faire là-dessus.

Nous apprenons, par ailleurs, de source bien informée, que trois régiments de réserve du district no 4 sont les plus susceptibles d'être mobilisés pour le service actif. Ce sont: le régiment de Chateauguay, le 2e bataillon du Black Watch et le 6e Hussards, duc de Connaught.

Comme on le sait, le régiment de Chateauguay est commandé par le lt-col, Hector Maurault et fait partie de la 11e brigade d'infanterie; cette brigade comprend les Fusiliers Mont-Royal, le régiment de Maisonneuve et le régiment de Chateauguay. Or, les deux premiers régiments ont chacun un bataillon en service actif; seul, le Chateauguay, quoiqu'il ait recruté pour l'armée active, n'a pas été mobilisé.

Le même cas se répète pour le 2 bataillon du Black Watch qui, lui, fait partie de la 12e brigade d'infanterie. Quant au



HOWARD HEINZ

H. Heinz décédé

PHILADELPHIE, 10. (A. P.) —

Howard Heinz, président de la compagnie H. J. Heinz de Pittsburg, vient de mourir à l'âge de 63 ans. Il a succombé à une hémorragie cérébrale.

Né en 1877, Heinz entra au service de la maison de conserves, fondée par son père, en 1900, après avoir terminé ses études à l'université Yale. En 1907, il était promu gérant des ventes, et, à la mort de son père, en 1919, il lui succéda à la présidence et à la direction de la compagnie devenue fameuse par ses "57 variétés".

Howard Heinz aimait raconter les débuts de la compagnie, connue dans le monde entier: son

6e hussards, il est membre de la 3e brigade de cavalerie, aujourd'hui entièrement motorisée.

père conclut l'idée de mettre en conserve du raifort sauvage (horseradish); ce produit fut si estimé des voisins qu'il décida d'en semer une grande pièce l'année suivante, en 1869, et ce fut le premier pas vers la fortune.

Toute la vie de Howard Heinz fut remplie de calme et d'attention à ses affaires; il ne négligeait pas cependant ses concitoyens.

Il fut président de plusieurs commissions de vivres, et, au début de la guerre, il était directeur de l'Aide Américaine aux destitués du sud-est de l'Europe et de l'Asie Mineure, position semblable à celle de Herbert Hoover durant la dernière guerre.

Lors de son décès, Mme Heinz et un fils, Jack, étaient à son chevet.

5 frères...

(Suite de la page 3)

C.E.O.C. de la Chambre de Commerce des Jeunes, compagnie H. était de garde sur le parcours.

Benoit Marcotte, polytechnicien, cadet de la C.E.O.C. de l'Université de Montréal, participait avec son groupe à la parade militaire devant

la cathédrale.

Un malin pourrait conclure que c'est là tout un programme: la Famille, l'Etat, l'Eglise, l'Armée et la Presse.

Il y a bien aussi les 5 jumelles Dionne au pays; mais ce ne sont pas des Marcottes...

Décoration aux employés

Nombre d'employeurs ont reçu récemment des décorations pour les efforts qu'ils apportent à promouvoir la vente des certificats d'épargne de guerre.

M. Leo Feldman, du magasin La Liberté, que nous avons interviewé aujourd'hui, a accédé à notre demande de nous montrer la décoration ARGENT qu'il vient de recevoir du gouvernement. Il nous a aussi déclaré que lui-même et le personnel en entier de son établissement achètent régulièrement des certificats d'épargne de guerre.

M. Leo Feldman ne donne plus de pourboires en argent et, lorsque l'occasion se présente d'envoyer un cadeau à quelqu'un, ce sont des certificats d'épargne de guerre qui remplacent les pièces de monnaie et les cadeaux de diverses natures.

M. Leo Feldman considère hautement le témoignage d'appréciation de nos dirigeants et espère obtenir le certificat OR d'ici quelques mois.

SYMBOLES DE SECURITE

EMPIRE LIFE
INSURANCE COMPANY
KINGSTON, ONTARIO

ON A SOLID FOUNDATION

1940 UNE AUTRE ANNÉE DE SAIN PROGRÈS

Assurance en force augmentée à	\$38,682,622
Actif augmenté à	10,131,642
Réserve pour les polices augmentées à	9,196,409
Nouvelle assurance payée et remise en force	4,225,391
Revenu total	1,555,643
Paiements aux assurés vivants et aux bénéficiaires	747,009

Les assurés ont la protection additionnelle de \$602,066 en capital versé et en surplus.

CHARLES P. FELL,
Président

L. T. BOYD,
Gérant général.

EMPIRE LIFE
INSURANCE COMPANY
KINGSTON, ONTARIO

L. J. LAHAIE,
Gérant de Succursale
Montréal No 1

S. A. PEARCE
Gérant de Succursale
Montréal No 2

1434 Ouest, Rue Ste-Catherine,
Montréal, Qué.

Sir Eugène Fiset fait l'inspection des troupes



Le lieutenant-gouverneur et major-général Sir Eugène Fiset a passé en revue une garde d'honneur avant la messe votive, célébrée hier à Notre-Dame. En arrière de Sir Eugène il y a le brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire no 4. Un peu plus tard, le lieutenant-gouverneur fut pris de malaise dans l'église et dut se retirer à l'hôpital pour la journée; le major-général Thomas-L. Tremblay le remplaça pour le salut des troupes, lors de la parade.

LE ROYAUME des Femmes

RÉPONSE à tout

Q.—Est-ce qu'il y a des femmes qui ont obtenu le prix Nobel déjà? Merci à l'avance. — ISABELLE DE BERTHIER.

R.—Des prix de littérature Nobel ont été décernés à Pearl Buck, Selma Lagerlof, Grazia Deledda et Sigrid Undset. C'est un chiffre modeste mais qui n'en reste pas moins impressionnant si l'on songe que le sexe faible n'a conquis qu'un prix de la paix, avec Bertha von Suttner, qu'un seul prix de physique et deux prix de chimie. Sur ces trois prix scientifiques, deux sont échus à Marie Curie et l'autre à sa fille, Irène Joliot Curie.

Q.—Etes-vous en faveur de priver les enfants de dessert ou non? Cette punition est-elle favorable à l'enfant? C'est la punition préférée ma belle-soeur qui vit avec moi et comme je m'oppose à cela, je suis traitée de femme sans volonté. Votre avis s'il vous plaît. — MAMAN BERTHA.

R.—Votre belle-soeur n'a pas à intervenir dans l'éducation de vos enfants, cette responsabilité vous regarde seuls, vous et votre mari. Quant à savoir si ce procédé d'éducation est bon ou mauvais, c'est une autre affaire.

Quand l'enfant commence à grandir, il éprouve un goût immodéré pour les plats sucrés et ceux qui flattent davantage le palais. Les parents concluent tout de suite à une gourmandise qu'il importe de mater mais ont-ils tout à fait raison?

Il faudrait d'abord s'inquiéter de savoir si l'enfant qui a besoin de trouver dans la nourriture les aliments nécessaires à son développement, n'obéit pas à l'impulsion toute naturelle de se sustenter convenablement. On incrimine le sucre, mais si les enfants le recherchent autant, n'est-ce pas parce qu'ils en ressentent l'utilité?

Ce serait une erreur, à mon humble avis, de priver un enfant complètement de dessert sous un prétexte de punition, car il trouve dans les fruits, le miel, les confitures, le sucre qui aide à l'utilisation de l'azote.

C'est souvent la perspective de cette privation de dessert qui rend certains enfants plus gourmands. La convoitise du fruit défendu double à leurs yeux le prix de ce bien, ils y attacheraient moins d'importance si les parents ne se servaient tour à tour de ce facteur comme récompense ou comme punition.

On rend un enfant aigri, jaloux, en le privant de tendresse, ainsi on rend, je le crois, un enfant gourmand, en lui défendant l'usage du dessert, ce dernier étant, à mon point de vue, plus indispensable que superflu.

Yvonne Teyssie

Q.—Pourriez-vous me dire pourquoi on fait la pasteurisation du lait à la ville et non à la campagne. Puisqu'elle n'est pas faite à la campagne, pourquoi l'exige-t-on à la ville?

BERNADETTE.

R.—C'est une protection plus nécessaire à la ville qu'à la campagne étant donné l'agglomération de la population. La pasteurisation consiste à porter le lait à quelques degrés plus bas que le degré d'ébullition, et à le refroidir brusquement. Elle a pour but de détruire les principaux microbes, sans pour cela altérer, de façon défavorable, la composition chimique du lait. Quand elle est bien faite, elle empêche la contamination par le bacille de la tuberculose, de la typhoïde ou des autres mala-

dies. Et l'on n'a jamais entendu parler d'une épidémie qui aurait été propagée par un lait pasteurisé, mais bien pasteurisé.

Q.—J'aime les gelées, les galantines, je les réussis assez bien aussi, mais j'ai beaucoup de difficultés à les démouler, je les brise et j'ai l'impression de perdre tout mon mérite. Vous ne connaissez pas un petit procédé pour m'enseigner le bon moyen de démouler les gelatines. Merci à l'avance.

PIERRETTE.

R.—Pour démouler un plat de gelatine, passer d'abord un couteau autour du moule pour dégager la gelée; placez le moule dans de l'eau chaude pendant quelques secondes; asséchez-le avec un linge; placez un plat ou une assiette sur le dessus du moule, puis tournez-le sans-dessus dessous. Secouez délicatement le moule. Si la gelée ne sort pas, recommencez le procédé en remplaçant le moule dans l'eau chaude. Un petit centre placé sur le dessus du moule aidera à tenir la gelatine en place sur le plateau.

Q.—Je dois donner une verrerie à ma fille pour son cadeau de nocces. La verrerie de couleur étant très à la mode, serait-ce à propos de lui donner une verrerie nouveau genre et quelle serait la couleur la plus jolie, à votre point de vue?

SANDIEGO.

R.—Les verreries de couleur sont certes jolies mais comme toutes les modes nouvelles, leur vogue ne durera peut-être pas longtemps tandis que la verrerie de cristal sera toujours de mode. Votre fille pourra s'acheter des fantaisies de couleurs, si elle le désire, mais elle ne s'achètera peut-être pas une verrerie complète de prix, alors, moi j'opterais pour la verrerie de cristal, car son charme distingué ne vieillit pas.

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT

Mlle Yvette BUSSIERES, Ste-Elisabeth, Co. de Joliette demande la

— AVIS —

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Votre chronique MADAME

Une pause avant de parler...

LE FLOT QUI MONTE

Que nous désirons donc parler! Soit pour rompre le silence, soit pour participer à une conversation dont le sujet nous plaît.

Et voilà les mots qui arrivent, se pressent, sortent rapides de nos lèvres. Gais ou tristes, ai-



Somptueux manteau de renards bleus pour le soir.

mables ou violents, ils coulent, ils bruisent, rapides comme un flot.

STOP!

Un proverbe affirme ceci: "Le mot que tu dis est ton maître, celui que tu retiens est ton esclave."

Parler sans contrôle, quelle imprudence! Nous nous préparons ainsi tant de contrariétés, de regrets et même de remords! Prenons donc la sage habitude de faire parfois une pause afin de ne pas livrer tout ce qui nous vient à l'esprit.

CES MOTS NE SERONT-ILS PAS NUISIBLES?

Ils sont légion, les propos nuisibles.

Il y a l'annonce hâtive de certaines nouvelles. Sans doute, on a plaisir à informer autrui. Mais

chanson: "Le chemin des amours".

M. Paul MARCHAND, Dessane a-a M. H. Désaulniers, demande: "Sérénade près de Mexico", "Régina" et "Le Chemin des Amours".

M. Donat METHOT, Percé, Co. de Gaspé demande: "Régina" et "Mon cœur a besoin d'aimer".

M. Charles-Eugène METHOT, Percé, Co. de Gaspé, demande les chansons: "M'aimes-tu" et "Bambinella".

LA BONNE CUISINE

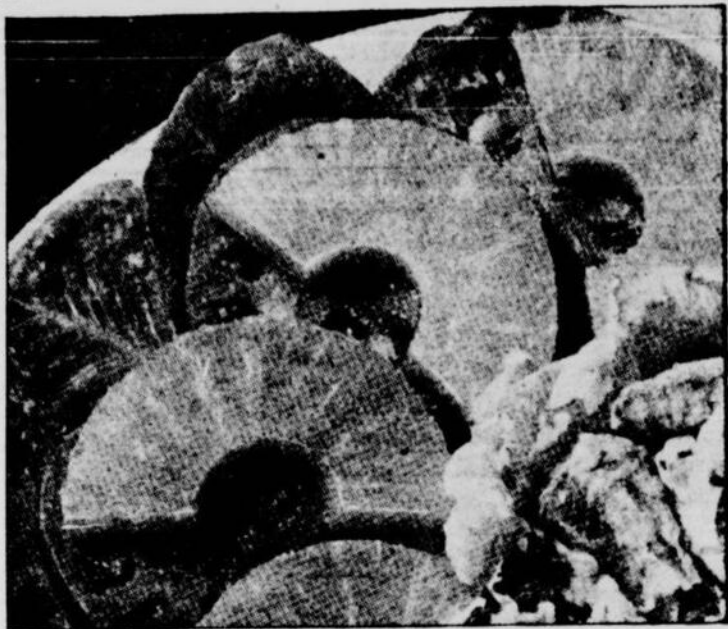
MAYONNAISE AU JUS DE FRUITS

1/4 tasse de jus d'ananas
1/4 tasse de jus d'orange
Jus de 1 citron
6 cuil. à table de sucre, 2 oeufs
Chauffer au bain-marie le jus des fruits et le sucre. Battre les oeufs légèrement et ajouter au mélange. Laisser cuire jusqu'à épaississement.

de porc, du bouillon ou de l'eau pour humecter. Frottez le cœur avec la graisse, faites cuire au four, à feu lent, dans une casserole couverte, pendant 2 1/2 ou 3 heures. Servez avec de la sauce aux tomates.

FOIE EN PAIN

Recouvrez le foie tranché avec de l'eau bouillante et laissez reposer pendant quelques minutes. Es-



Pour présenter une salade, garnissez le plat de tranches d'ananas et de tomates sur des feuilles de laitue.

COEUR DE BOEUF BRAISÉ

Faites tremper le cœur dans de l'eau froide pendant 1 heure; rognez, lavez, essuyez à sec et remplissez la cavité de la farce suivante: 1 tasse de miettes de pain, un petit oignon haché fin, 1/2 cuillerée à thé de sel, 1/4 cuillerée à thé de poivre, 1/2 cuillerée à thé d'assaisonnement à volailles, 3 cuillerées à soupe de graisse de bacon ou

suyez à sec, enlevez les parties fibreuses et passez à travers le hachoir. A chaque tasse de foie haché, ajoutez 1 tasse de miettes de pain, 1 oeuf, 1 cuillerée à thé de sel, 1/4 cuillerée à thé de sel de céleri, 1/2 cuillerée à thé de poivre. Mélangez bien et faites cuire au four pendant une heure, au bain-marie, dans un moule graissé. Servez chaud ou froid.

le moment est-il opportun? l'auditoire préparé? la fameuse nouvelle ne sera-t-elle pas une semence d'inquiétude, de querelle, de brouille?

Il y a la divulgation d'un secret: "Je ne le dis qu'à vous... je sais que ça n'ira pas plus loin." Mauvaises excuses: un secret est chose sacrée. Et une chose fuyante; certainement, il ne s'arrêtera pas là.

Il y a la méd sance petite ou grande. Est-il nécessaire ou même permis de raconter que telle personne fit ce geste, tint ce propos? Sa réputation ne se trouvera-t-elle pas compromise

par le mot que nous allons dire?

Il y a l'injure, le reproche injuste ou trop âpre qu'il faudrait modérer. Il y a l'exclamation de colère. Que de maux pourraient être évités si nous gardions le contrôle de nos dires!

(à suivre demain)

"MAMIE".

Chez les négociants

GRANBY, 10.—Les membres de l'Association des marchands du détail ont fondé à Cowansville une succursale de cette association avec la coopération de la Chambre de commerce locale.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Type rêveur, romantique—



—Portez

Les tissus vaporeux, les voiles, les tulles, les chiffons, les imprimés aux motifs délicats, les fins tweeds, les fins lainages, les teintes claires, les tons pastels.

Les étoffes épaisses, aux teintes vives ou sévères, ne sont pas pour vous.



LA NOUVEAUTÉ



Voici un remède efficace pour reposer les pieds fatigués. C'est un melon de caoutchouc que l'on roule sous la paume du pied comme une balle ordinaire. Cette "nouveau" amusante simplifie de beaucoup le travail de massage.

MONDANITES

MONTREAL

Bridge de charité

Un bridge de charité, organisé par le comité des Oeuvres Catholiques de Ville Mont-Royal, aura lieu, le mardi soir, 18 février, à huit heures et demie, en la salle de l'école paroissiale, rue Régent, sous la présidence de Mme J.-E. Bertrand.

Visiteurs

Etaient à Montréal, ces jours derniers, à l'hôtel Mont-Royal, M. et Mme K.-B. Allison, Mlle B. Watkins et le Dr et Mme DeBlois, de Québec.

Thé-shower

Assisteront au thé-shower organisé, le jeudi 13 février: Mmes Edmond Renaud, H. Cabana, A. Phaneuf, E. Pinet, Albert Laplante, F. Bellon, P.-E. Riopelle; Mlles Pauline Lapierre, Béatrice Bayard, M. Beaudet, Charlotte Parrot, Henriette Parrot; Mmes G. Carmel, L.-G. Gratton, P. Maillet, L. Lebel, J.-P. Dupuis, J.-H. Dupuis, Rodolphe Rodrigue, A. Bonin, O. Monat, J.-A. Trudeau, M. Nadeau, J.-O. Martineau; Mlle Jeannine Raymond.

Prochains mariages

M. et Mme Fabien Côté, d'Outremont, annoncent le prochain mariage de leur fille Juliette, avec M. Alfred Bissonnette, fils de M. et de Mme Henri Bissonnette, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le 22 février prochain, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Le mariage de Mlle Jeanne (Jean) Frappier, fille de M. et de Mme Louis Frappier, de Montréal, avec M. Gordon R. Wright, fils de M. et de Mme A. Wright, de Montréal, aura lieu samedi, le 22 février prochain.

Bal de la St-Valentin

Le comité du Bal de la Saint-Valentin, qui aura lieu vendredi soir le 14 février en l'hôtel Windsor sous les auspices de l'Aide aux Oeuvres Musicales comprend Mme René Duguay, présidente du comité de réception, l'officier commandant J. Stanley Scott et M. Jean-C. Lallemant, comité honoraire Mme Arthur Berthiaume, Mme S.-M. Dawes, Mme Armand Dupuis, Mme Arthur Egerton, M. Alexandre Howatson, Mme Arthur Letondal, Mme H.-M. McCallum, Mme Raoul Paquet, Mme Hector Racine, Mme Hugh Shoobridge, le commandant d'escadron W.-W. Tyrrell-Beck, D.S.O., M.C. et Mme Whitehead, secrétaires, Mlle Estelle Hargreaves et Mlle Françoise Béique, trésorier M. Hibbert Troop, assistante trésorière Mme Guy Brodeur, publiciste, Mlle Lili Maillard, buffet Mlle Robert Maillet, décorations Mlle Gisèle Legault, présidentes des comités des billets, Mlle Diana Dawes, et Mlle Denyse Quintal, membres du comité des billets, Mlle Andrée Beaubien, Mlle Isabelle Beaudoin, Mlle Claudine Couture, Mlle Peggy Elkers, Mlle Mimi Forgues, Mlle

Lisette Gouin, Mlle Lorna Grant, Mlle Andrée Maillet, Mlle Jacqueline Savard et Mlle Claire Watson.

Causerie

Mme Françoise Gaudet-Smet est actuellement à Grand'Mère. Ce soir elle donnera une conférence sous les auspices de la Ligue Catholique Féminine à l'occasion de l'inauguration des séances des Lundis Académiques en cette ville. Mme Smet a intitulé sa causerie: "Arts domestiques, facteurs de bien national".

Société d'Etude et de conférences

Les membres et les abonnés de la Société d'étude et de Conférences sont priés de prendre note qu'il n'y aura pas de réunion, mardi, le 11 courant; la conférence qui devait être prononcée ce jour-là étant remise au 18, et celle du 18 reportée au 25 février.

Déplacements

Mme Lawrence Cannon, de Québec, fait un séjour à Montréal, l'invitée de Mme R.-P. Luddell.

Mlle Cécile Lévesque est retournée à Québec après avoir passé quelque temps en ville l'invitée de Mme Edmond Desbiens.

Mlle Marie-Antoinette Archambault est revenue de Sherbrooke où elle a été l'invitée de Mme A. S. Bourgeault.

Mlle S. Blanchard, d'Edmonton, et M. et Mme A. MacRae, de Trois-Rivières, de passage à Montréal ces jours derniers, sont descendus au Mont-Royal.

Mme Jean Demers, et sa fille, Jocelyne, passent quelque temps à Québec les invitées de Mme J. G. Lévesque.

Mme Georges Garneau, de Québec, fait un séjour à Montréal l'invitée de Mme W.-E. Morgan.

M. et Mme L. A. Desnoyers sont retournés à Sherbrooke après un court séjour à Montréal.

M. et Mme T.-J. Bourassa, de Petawawa, et Mme F. R. Booth, de San Francisco, de passage à Montréal en fin de semaine se sont inscrits au Mont-Royal.

L'hon. et Mme Adélard Godbout étaient à Montréal en fin de semaine. Ils ont assisté à la messe votive dite par S. E. le cardinal Villeneuve en l'église Notre-Dame.

L'hon. Bernard Bissonnette a passé la fin de semaine à Montréal.

Partie de cartes

La partie de cartes donnée chaque année, au profit des Oeuvres de Protection de la Jeune Fille aura lieu au Ritz-Carlton, le 13 février, à deux heures et demie, sous la présidence de Mme Adhémair Raynault.

Bal d'Esculape

Les disciples d'Esculape donneront leur douzième bal annuel le samedi

22 mars, dans les salons Bleu et Rose de l'hôtel Windsor.

Réceptions

Mlle Claudine Papineau-Couture recevra le vendredi 14 février, avant le bal de la Saint-Valentin, organisé par le comité de l'Aide aux Oeuvres Musicales.

Mlle Louise Archambault, débutante de la saison, réunira quelques invités à la terrasse Normand, hôtel Mont-Royal, le vendredi 14 février, avant le bal de la Saint-Valentin.

Gala anglo-américain

C'est mercredi soir, qu'aura lieu à New-York, à l'hôtel Astoria, le grand bal anglo-américain au profit des oeuvres de guerre de la Grande-Bretagne. Des personnalités canadiennes, américaines et anglaises y assisteront. Mme James Roosevelt, mère du président des Etats-Unis en a accepté la présidence d'honneur. Des hymnes patriotiques seront chantés, par Mlle Florence Easton et M. Norman Gordon.

Les Trousseaux blancs

Partie de cartes au profit de l'Oeuvre des Trousseaux Blancs, au Ritz Carlton, sous la présidence d'honneur de Madame Adhémair Raynault, lundi le 7 février. Madame Alfred Thibodeau, marraine de l'Oeuvre, souhaitera la bienvenue. Parmi les personnes qui y assisteront: Mesdames: A. Viger, Y. Laurier, J.-O. Lacroix, O. Desrosiers, L. de G. Joubert, J.-A. Hébert, L.-J. Lacoste, J.-A. Lachance, J.-A. Renaud, J.-A. Sabourin, A. Graton, J.-A. Desjardins, D.-A. Clarke, E. Bazinet, H. Poirier, A.-J. Pinard, J.-C. Cusson, E. Ménard, Marg. Cholette, W. Duquette, G. Deguire, A.-M. Cholette, W. Charette, J.-A. Boutet, M. Cadieux, C. Couture, G. Beupré, C. Leduc, G. Darveau, P. Dagenais, A. Deschamps, L.-B. Forest, C.-A. Bertrand, G. Forest, A. Graton, L. Giguère, C. Gravel, E. Grothé, Mme Miller, L. Provost, Mmes Rivet, A. Payette, H. Michaud, Geo. Cadieux, J.-H. Laberge, F. Brabant, J.-E. Marcoux, A. Hainault, A. Lalonde, A. Limoges, L. Lamoureux, J.-O. Lemieux, J.-M.-E. Prévost, A. Simard, A. Soulières, H. Arthur, J.-A. Beaudin, M.-H. Brosseau, H. Désy, P. Gaudet, T. Despatie, Roger Frigon, Roger Guertin, Léon Lafrance, M. Marien, Rose Lévesque, Marguerite Guertin, E.-H. Champagne, A. Hébert, J.-N. Chevrier, J.-E. Beaulieu, J.-R. Brunet, A. St-Amand, J.-E. McKercher, Marthe McKercher, Agnes Reid, Marguerite Allard, Madeleine McKercher, Rose Lavoie, Raoul Malette, Joseph Insenga, E. Malette, P. Pélouquin, J.-M. Lamothe, F. Bellon, J. Stephen, R. Godbout, A. Laframboise, R. Sauvé, E. Martel, Hector Ladouceur, Jean Desmarais, M. Sigouin, J.-A. Cousineau, J.-B. Sigouin, J.-A. Cousineau, F. Brunelle, J.-R. Mousseau, Albert Brunet, Camille Desroches, Ernest Gauthier, A. Pinet, E. Poirier, C. Choletet, A. Gauthier, Henri Deltis, J.-A. Bariteau, Mlle Cécile Bariteau, G. Lefebvre, A. Leduc, R. Lefebvre, R. Normandin, M. Galarneau, J.-A. Levasseur, A. Bézier, J.-P. Meloche, R. Patenaude, Georges Vandelay, Joseph Godin, A. Gour, U. Graton, A. Demontigny, P. Cornu, Jean Baillargeon, Jacques Lachapelle, P. Vandelay, Charles Boyer, Grace Drolet, Ludger Audet, D.-R. Dansereau, Mlles Yvette Jetté, Rose-Alice Vandelay, Mmes A. Sylvestre, E. Alain, O. Lippé, Mlle S. Sylvestre, Paul Raymond, Mlle Sara Bouchard.

QUEBEC

L'organisation du thé-bridge qui aura lieu le 25 février, au Château Frontenac, sous les auspices du chapitre Stadacona, de l'Ordre des Filles de l'Empire, a été confiée à Mme George-D. Davie. Parmi les autres membres du comité, mentionnons: Mmes R.-R. Winslow, H.-V. Gale, Léon Garneau, P.-H. Howarth, Alex. Annandale et Mlle Gladys Gibsons.

Le lieutenant-gouverneur de la province, le major-général sir Eu-

Les patrons de la "Patrie"

PATRON 4697. — La jeune fille qui reçoit aimera cette jolie robe d'après-midi à petit boléro et à corsage d'un ton différent. Il vous sera très facile, si vous le désirez, de faire toute la robe en tissu uni, mais il est de toute dernière nouveauté de combiner deux tons de tissus.

Le **PATRON 4697** est offert pour dames et jeunes filles en tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La taille 16 demande 2 3/4 vgs de tissu de 35 pouces et 5-8 vg. de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi, le 11 février, à 2 h. p.m., à l'Ecole Ménagère provinciale, 461 est rue Sherbrooke, démonstration culinaire d'un menu de réveillon pour la St-Valentin:

Le Bouillon aux tomates
Les Canapés Les petits Coeurs
La Mousse au Jambon en chaud-froid
Les petits Pains chauds
La Salade Valentine
Le Gâteau "Les Coeurs unis"
La Corbeille meringuée aux framboises

Mardi soir à 7 h. 30, commencera un nouveau cours de fantaisies à l'aiguille. On y enseignera la fine lingerie, les peintures murales, les parures de chambre, etc...

Mardi soir à 7 h. 30 également commencera un cours de secourisme sous les auspices de la Société ambulancière de St-Jean. Ce cours donne droit à un certificat si l'examen passé devant un médecin autorisé par la Société est satisfaisant. Les personnes ayant suivi une première série avant le Jour de l'an, peuvent s'inscrire pour une 2e série et aspirer au médaillon.

Pour de plus amples détails, se présenter mardi soir le 11 février à l'Ecole Ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke.

géné Fiset, et lady Fiset, ont accordé leur patronage à la fête sportive "Fantaisies 1941", qui aura lieu, au Winter Club, les 27 et 28 février.

Le docteur Donald G. Hodd, qui est en charge de l'hôpital de la Grenfell Labrador Medical Mission, a passé quelques jours à Québec.

Mlle Suzanne Gingras a fait un court séjour à Trois-Rivières, l'invitée de Mlle Ghislaine Carignan.

OTTAWA

Mme Philip Osler, qui a passé quelque temps à Ottawa, l'invitée de Mme H.-S. Osler, est retournée à Montréal.

Mme Lloyd Craig est de retour à Ottawa, après avoir fait un séjour de plusieurs semaines à Montréal.



Un avion s'écrase

MIDLAND, Ont., 10. (PC) — L'aviateur de première classe G.-E. H. Goudreau, pilote de la R.A.F., s'est tiré indemne d'un accident d'avion; son appareil s'écrasa à deux milles d'ici. Il était le seul occupant de l'appareil. A l'arrivée d'une ambulance, on constata que le pilote ne souffrait que d'engelures aux oreilles.

Pour la victoire

La maison Henry Birks & Sons et ses filiales ont émis un plan pour permettre à tous leurs employés d'acheter, chaque mois, des certificats d'épargne de guerre. Tous les employés déduiront, volontairement, un certain montant sur leurs salaires mensuels, pour l'achat des certificats précités.

Soirée du Bloc Universitaire



Le Comité Social Récréatif du Bloc Universitaire (Université de Montréal) organise pour samedi, le 15 février prochain une soirée dansante au Club Vauquelin, 52 ouest, rue St-Jacques. Ci-haut on remarque de gauche à droite: MM. Jean-Marc Goulet, s.o.c., organisateur, Philippe Panneton, e.e.d., président du Comité, et Yvon Ethier, h.e.c., organisateur.

Du Nouveau...
une CRÈME DÉSODORISANTE
qui, sans danger,
ARRÊTE la TRANSPIRATION
sous les bras

1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain de Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.



La vente d'ARRID a déjà atteint 25 millions de pots. Essayez ARRID — en vente dans tout magasin tenant des articles de toilette.



39¢ le pot
aussi en pots à 15¢ and 59¢.

ARRID

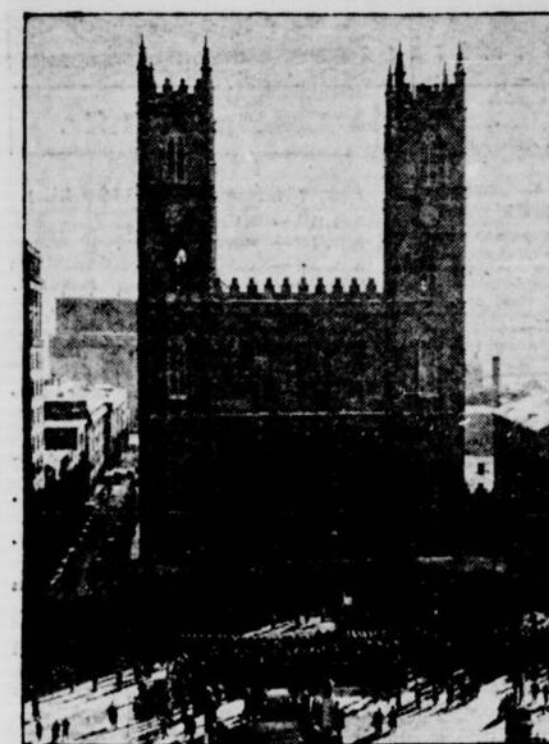
Quelques scènes de la manifestation de dimanche à Notre-Dame



Simultanément avec la messe votive à Notre-Dame, il y eut une messe militaire au manège de la rue Craig, à laquelle plus de 2,000 soldats assistèrent. Voici quelques-uns d'entre eux pendant la cérémonie. (Photo la "Patrie").



Des unités motorisées faisaient partie de la parade militaire, hier; voici des camions de transport de troupes qui filent à bonne allure devant les spectateurs intéressés. (Photo la "Patrie").



Une foule nombreuse s'était rassemblée sous les tours de Notre-Dame pour assister, à l'issue de la messe, à l'imposante manifestation militaire, marquée par une parade longue d'un mille. — (Photo la "Patrie").



L'hon. Philippe Roy, ancien représentant de la province de Québec, à Paris, avec le représentant de la "Patrie" arrivant à l'église Notre-Dame. (Photo la "Patrie").



LL. EE. NN. SS. Joseph CHARBONNEAU, archevêque de Montréal, et Alexandre VACHON, archevêque d'Ottawa. — (Photo la "Patrie").



M. le juge Gustave Perrault, juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix, Mme Perrault, M. le juge Amédée Monet, juge de la même juridiction, et Mme Monet, se rendant à la messe votive. (Photo la "Patrie").



S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, se rendant de la sacristie à l'église pour la célébration de la messe votive. (Photo la "Patrie").



Le détachement de la marine fut ovationné par la foule; voici un groupe de fusiliers-marins, précédés de leurs mascottes, en l'occurrence deux magnifiques chiens Terre-Neuve. — (Photo la "Patrie").



L'hon. sénateur Elie Beauregard et le lieutenant-colonel Edouard Tellier, président de la Régie provinciale des liqueurs entrant dans l'église Notre-Dame. (Photo la "Patrie").



S. E. le cardinal VILLENEUVE prononçant son allocution à l'issue de la messe.



Photographie prise pendant la célébration de la messe.



Le Très Hon. Ernest Lapointe, ministre fédéral de la Justice, et Mme Lapointe, à l'église Notre-Dame. (Photo la "Patrie").



Voici le détachement des aviateurs; les jeunes gens, en costume bleu-foncé et coiffés du bonnet de fourrure, furent vivement applaudis par les spectateurs. (Photo la "Patrie").



L'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et Bien-Etre Mme Groulx et l'hon. Frank Connors, ministre sans portefeuille, arrivant à l'église. (Photo la "Patrie").



S. Exc. Mgr McGUIGAN, archevêque de Toronto. (Photo la "Patrie").



Face au parvis de Notre-Dame, une double haie de militaires se forma pour rendre les honneurs au cardinal et aux invités d'honneur qui venaient prendre place sur la tribune élevée sur la Place d'Armes. (Photo la "Patrie").



La messe militaire au manège de la rue Craig fut célébrée par le capitaine Hervé Charlebois, chapelain de la caserne du Motordrome; un jeune soldat lui sert de servent de messe. (Photo la "Patrie").



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

100 WATTS 1.120 KILOCYCLES 267.7 MÈTRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDÉMENT MAXIMUM

CHLP lundi 10 fév.

LA PATRIE

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
- 2 h. 01—Concert Masters.
- 2 h. 30—Half & Half.
- 3 h. 00—Chansons françaises.
- 3 h. 30—Musique militaire.
- 3 h. 45—Les Mandolinettes.
- 3 h. 55—Nouvelles.
- 4 h. 00—Chansonnètes.
- 4 h. 15—Just Relax.
- 4 h. 30—Cocktail Capers.
- 4 h. 55—Sommaire des émissions
- 5 h. 00—L'heure précise.
- 5 h. 00—Rendez-vous musical.
- 5 h. 30—Radio spécial.
- 6 h. 00—Méli-Mélo.
- 6 h. 15—Radio-Journal.
- 6 h. 30—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.
- 6 h. 31—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
- 6 h. 45—Radio-annuaire.
- 7 h. 30—Super Melodies.
- 7 h. 45—Wm. Eckstein, pianiste.
- 8 h. 00—Mon Oncle.
- 8 h. 15—Orch. Henry Busse.
- 8 h. 30—Meunier Da Sylva.
- 9 h. 00—Tin Pan Alley Goes to Town.
- 9 h. 15—Ray Irwin (Grill Démocrate).
- 9 h. 30—Les drames ignorés.

Le troisième épisode du sketch LE BROUILLARD D'ARGENT sera présenté, ce soir, à neuf heures trente, au cours de l'émission LES DRAMES IGNORÉS. Le vieux maître d'hôtel Joseph est mort de mystérieuse façon. Un voix étrange s'est fait entendre dans la demeure de Valhubert. Et une apparition fantasmagorique est venue troubler le sommeil de nos personnages.

Le docteur Krauss paraît en savoir long sur les phénomènes qui semblent vouloir se succéder dans cette maison. Et qu'est-il arrivé à Pierrot dont les cris affolés ont fait tressaillir Madeleine et François?

Écoutez l'épisode de ce soir intitulé: LA LEVITATION DE L'ESPRIT et vous serez de surprise en surprise.

- 10 h. 00—Petite musicale.
- 10 h. 15—Radio-Journal.
- 10 h. 30—Charles Gref (Grill Palermo).
- 11 h. 00—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée. Fin de l'émission.

La Croix Rouge à Sorel

SOREL, 10. (D.N.C.)—La section de Sorel de la Croix Rouge vient d'élire, à l'unanimité, le conseil qui a présidé l'année dernière, à ses succès. Il se compose de Mmes Georges Gariepy, présidente; H.H. Sheppard, vice-prés; James Wright, trésorière; Cécile Messier, secrétaire; Mmes J.-C.A. Turcotte, Elz. Cournoyer, Lucien Lachapelle, Phil. Pontbriand, C. Manning, Léonce Beaudry, René Blais et Mlle R. Descôteaux, conseillères.

La présidente donna le rapport des activités de l'année qui vient de se terminer. 6604 morceaux de tricot ou de couture et \$6,571.58 furent expédiés aux quartiers-général de Montréal. De ce nombre, relevons: 105 serviettes, 1905 tasses d'oreiller, 397 paires de bas et le reste.

La population de Sorel a donc fourni, par tête, la somme de cinquante sous à la Croix Rouge Canadienne.

Une lettre du lieutenant d'artillerie, Jack Sheppard, à sa mère, fut lue. Le lieutenant Sheppard fait partie du Corps des Ingénieurs en Angleterre.

Deux sous-sections, St-François-du-Lac et Pierreville, secondent les efforts de la section de Sorel.

Le lundi 10 février, M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Études commerciales, donnera à l'École même le sixième d'une série de cours sur "Notre Milieu". M. Minville parlera de la forêt. Ces cours se donnent à 8 h. 30 du soir dans l'amphithéâtre de l'École, 535 avenue Viger. L'entrée est libre.

AUJOURD'HUI

CRAC

(411 mètres) (730 kil.)

- 2 h. 00—Histoires d'amour.
- 2 h. 15—Nos vedettes.
- 2 h. 30—Bourse.
- 2 h. 45—Au Music Hall.
- 3 h. 00—Tonic Tunes.
- 3 h. 15—A l'opérette.
- 3 h. 30—La Femme et l'Actualité.
- 3 h. 45—Hé.
- 3 h. 55—Orchestre.
- 4 h. 00—Nouvelles.
- 4 h. 15—A choisir.
- 4 h. 30—Les événements sociaux.
- 4 h. 45—Le bulletin des fermiers.
- 4 h. 55—Vision.
- 5 h. 00—L'heure du Thé.
- 5 h. 15—A qui la chance.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
- 6 h. 00—Interview des vedettes de "Night Must Fall".
- 6 h. 15—Chansonnètes.
- 6 h. 30—Intermède musical.
- 6 h. 45—La pièce du jour.
- 6 h. 55—Les Nouvelles de Chénou.
- 7 h. 00—Lanny Ross, ténor.
- 7 h. 15—Light Up and Listen Club.
- 7 h. 30—Naziare et Barnabé.
- 7 h. 45—Le Lion Juan de la Chanson.
- 8 h. 00—Que feriez-vous?
- 8 h. 15—La pluie d'argent.
- 8 h. 30—Nouvelles.
- 8 h. 45—Le capitaine Bravo.
- 8 h. 55—Amos and Andy.
- 9 h. 00—Les gaisurons.
- 9 h. 15—Radio-Journal.
- 9 h. 30—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.
- 9 h. 45—Wm. Eckstein, pianiste.
- 10 h. 00—Mon Oncle.
- 10 h. 15—Orch. Henry Busse.
- 10 h. 30—Meunier Da Sylva.
- 10 h. 45—Tin Pan Alley Goes to Town.
- 10 h. 55—Orchestre.
- 11 h. 00—Orchestre.

DEMAIN

CRAC

(411 mètres) (730 kil.)

- 2 h. 00—Nouvelles.
- 2 h. 15—Révélation de la bonne nuit.
- 2 h. 30—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 2 h. 45—Pot pourri musical.
- 3 h. 00—Bulletin d'informations.
- 3 h. 15—Voisins.
- 3 h. 30—Événements sportifs.
- 3 h. 45—Le jeu avant le travail.
- 3 h. 55—Le Courrier du Cœur.
- 4 h. 00—Nouvelles.
- 4 h. 15—Conseils pratiques.
- 4 h. 30—Les duettistes de la mer.
- 4 h. 45—Chansonnètes.
- 4 h. 55—Andante.
- 5 h. 00—Swingphonie.
- 5 h. 15—L'heure récréative.
- 5 h. 30—Grande Soir.
- 5 h. 45—Chansonnètes.
- 5 h. 55—Hits and Echoes.
- 6 h. 00—Pour vous, inconnus.
- 6 h. 15—Variétés.
- 6 h. 30—L'heure ensoleillée.
- 6 h. 45—Coffret musical.
- 6 h. 55—Big Sisters.
- 7 h. 00—Variétés instrumentales.
- 7 h. 15—Nouvelles.
- 7 h. 30—Betty Bee-Hive.
- 7 h. 45—Moment musical.
- 8 h. 00—Musique.
- 8 h. 15—Revue des modes.
- 8 h. 30—Le monde féminin.
- 8 h. 45—Histoires d'amour.
- 8 h. 55—Vieux refrains.
- 9 h. 00—Bourse.
- 9 h. 15—Tonic Tunes.
- 9 h. 30—Musique de chambre.
- 9 h. 45—Nouvelle à St-Antoine.
- 10 h. 00—La femme et l'Actualité.
- 10 h. 15—Orchestre.
- 10 h. 30—Pierre et Pierrette.
- 10 h. 45—Nouvelles.
- 10 h. 55—Musique militaire.
- 11 h. 00—Les événements sociaux.
- 11 h. 15—Nouvelles.
- 11 h. 30—Le bulletin des fermiers.
- 11 h. 45—Nouvelle à St-Antoine.
- 11 h. 55—Symphonie.
- 12 h. 00—La Rue Principale.
- 12 h. 15—Madeleine et Pierre.
- 12 h. 30—Vaises.
- 12 h. 45—Ovide Légaré et ses gaisurons.
- 12 h. 55—Intermède musical.
- 1 h. 00—La pièce du jour.
- 1 h. 15—Les nouvelles.
- 1 h. 30—Lanny Ross, ténor.
- 1 h. 45—Almanach et Écoutez.
- 1 h. 55—Naziare et Barnabé.
- 2 h. 00—Ti Pi et Fifine.
- 2 h. 15—Le temps c'est de l'argent.
- 2 h. 30—Orchestre.
- 2 h. 45—Fédération des œuvres de charité.
- 2 h. 55—Gérard Cole, interview.
- 3 h. 00—Nouvelles.
- 3 h. 15—En chantant dans le vif.

- 3 h. 30—Orchestre.
- 3 h. 45—Histoires d'amour.
- 3 h. 55—Nouvelles.
- 4 h. 00—Musique militaire.
- 4 h. 15—Les événements sociaux.
- 4 h. 30—Nouvelles.
- 4 h. 45—Le bulletin des fermiers.
- 4 h. 55—Nouvelle à St-Antoine.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Symphonie.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
- 5 h. 55—Vaises.
- 6 h. 00—Ovide Légaré et ses gaisurons.
- 6 h. 15—Intermède musical.
- 6 h. 30—La pièce du jour.
- 6 h. 45—Les nouvelles.
- 6 h. 55—Lanny Ross, ténor.
- 7 h. 00—Almanach et Écoutez.
- 7 h. 15—Naziare et Barnabé.
- 7 h. 30—Ti Pi et Fifine.
- 7 h. 45—Le temps c'est de l'argent.
- 7 h. 55—Orchestre.
- 8 h. 00—Fédération des œuvres de charité.
- 8 h. 15—Gérard Cole, interview.
- 8 h. 30—Nouvelles.
- 8 h. 45—En chantant dans le vif.

Un appel du maire Lewis

OTTAWA, 10. — Le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, a adressé un message à ses concitoyens, qui peut aussi bien s'adresser à tous les citoyens du Canada, concernant l'achat de certificats d'épargne en temps de guerre. "Notre appel aux armes, à nous, a dit M. Lewis, consiste à offrir nos dollars et nos cents. Il faut que nous sachions apprécier à sa juste valeur le prix de

la liberté. Du front de guerre, on réclame des avions, des fusils et des munitions. Citoyens d'Ottawa, faites cause commune avec nos soldats, nos marins et nos aviateurs".

Un messenger se fait enlever \$10

Raoul Larivière, 2108, rue Leclaire, messenger pour une épicerie, a été, samedi soir, victime de deux apaches qui l'attaquèrent alors qu'il passait dans une ruelle, à l'arrière de la rue Lafontaine. Les deux bandits lui enlevèrent une somme de \$10.

Lady Tellier dans le deuil

Sir Mathias et Lady Tellier, de Joliette, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort survenue samedi, à Joliette, de Mlle Antonia Désilets, décédée à l'âge de 73 ans. Mlle Désilets était la sœur de Lady Tellier et la fille de feu M. J. O. Désilets, protonotaire de la Cour Supérieure, à Joliette. La dépouille mortelle est exposée chez Sir Mathias Tellier. Les funérailles auront lieu demain mardi, à dix heures et demie.

La prochaine séance de la Société de Philologie se tiendra à l'Institut Bruchési, mercredi le 12 février 1941 à 8 heures très précises.

CHLP mardi 11 fév.

LA PATRIE

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

- 8 h. 15—O Canada.
- 8 h. 16—Nouvelles.
- 8 h. 20—Sommaire des émissions
- 8 h. 30—Réveille-matin musical.
- 9 h. 00—Chansons françaises.
- 9 h. 20—Radio-Journal.
- 9 h. 25—Chansonnètes.
- 9 h. 30—Wake Up and Live.
- 9 h. 45—Les disques de 1.60 Mariane.
- 10 h. 00—Morton & Kaye.
- 10 h. 15—Programme de la buanderie Fédérale.
- 10 h. 30—Les emplettes de Trotinette.
- 11 h. 00—Hollywood Salon Orchestra.
- 11 h. 15—Robinson Cleaver & l'orgue.
- 11 h. 30—Extraits d'opéras.
- 11 h. 45—George Scott Wood Swingers.
- 12 h. 00—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.
- 12 h. 00—L'heure féminine.
- 1 h. 00—Radio-Journal.
- 1 h. 05—L'heure féminine.
- 2 h. 00—L'heure précise.
- 2 h. 01—Ensemble à cordes Standard.
- 2 h. 30—Emission consacrée aux malades.
- 3 h. 00—Meet the Band.
- 3 h. 15—Eventide Echoes.
- 3 h. 55—Bulletins de nouvelles.
- 4 h. 00—Chansonnètes.
- 4 h. 30—Le thé dansant.
- 4 h. 55—Sommaire des émissions
- 5 h. 00—L'heure précise.
- 5 h. 00—Rendez-vous musical.
- 5 h. 30—Radio spécial.
- 5 h. 45—Méli-Mélo.
- 6 h. 15—Radio-Journal.
- 6 h. 30—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.
- 6 h. 30—Chansonnètes (commanditées par la Maison Denis).
- 6 h. 45—Radio-annuaire.
- 7 h. 30—Commentateur sportif
- 7 h. 45—Orch. Jimmy Walsh.
- 8 h. 00—Mon oncle.
- 8 h. 15—Les blanchisseuses Mé-
- 8 h. 30—Les Variétés "Suprême" (Pain Suprême Ltée).
- 9 h. 30—"Il était une fois".

L'émission H. ETAT UNE FOIS continue à présenter les belles pièces du répertoire français. Et l'on peut dire, sans se tromper, que l'œuvre de Lucien Népoty LES PETITS, est une comédie dramatique intéressante et très agréable à entendre.

Les Villaret se préparent au retour de Richard Burdan dont la mère, veuve, a épousé Monsieur Villaret. Celui-ci est tout disposé à bien accueillir son beau-fils dont l'éloignement a peine sa mère. Mais les enfants interprètent différemment ce retour. Georges a hâte de voir ce grand frère qu'il n'a pas connu. Par contre, Hubert et Fanny ne voient pas d'un bon œil les préparatifs que l'on fait pour recevoir ce fils prodigue. L'intransigeance de Richard ne sera-t-elle pas une source de mésentente?

- 10 h. 00—Les sérénadeurs.
- 10 h. 15—Nouvelles.
- 10 h. 30—Orchestre Wally Drake (Cabaret Lion d'Or).
- 11 h. 00—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.—Fin de l'émission.

LONDRES, 10. (P.C.)—Plusieurs passagers ont été tués et d'autres blessés quand un train local enfonce un train-express, stationné sur la ligne Londres-Norwich, entre Harold et Brentwood.

JEUDI SOIR À C. H. L. P. 9 h. 30

"LA CORNE D'ABONDANCE"

Prix en argent, musique, chant et surprise

Théâtre Cinéma Musique

Les revues

"Fridolinons 41"

La Croisade du rire est commencée depuis samedi au Monument National, avec "Fridolinons 41". Monsieur Gratien Gélinas reste égal à lui-même. Il nous donne une nouvelle revue (la quatrième du nom) digne en tous points des précédentes, et qui prend possession, pour de très longs jours sans doute, de notre scène locale.

"Fridolinons 41" est comme les précédentes aussi un oiseau rare: une revue pour les Canadiens de Québec, une revue qu'on peut voir à l'aise sans être obligé de s'internationaliser. Un oiseau très rare, au cours des deux dernières décades. C'est la revue, comme on les aime, c'est-à-dire la revue où la place première appartient à l'auteur et non aux apports étrangers.

Faire une revue — et par revue il ne faut entendre des exhibitions de music-hall — est tâche difficile. Il s'agit de successions de courts commentaires incisifs (ironiques le plus souvent) d'événements actuels, s'accompagnant de couplets adoptés sur des airs à la mode et que le spectateur est heureux de reconnaître au passage. Monsieur Gratien Gélinas (Fridolin, de son nom de guerre, sorte de petit gamin des rues qui sait oh! combien philosopher!) est au Québec le maître du genre, il tient de le témoigner une fois de plus. Si satire prend une allure de leçon sociale et le comique s'y double d'une observation pénétrante et amère.

Dans "Fridolinons 41" on blague plus que jamais, on brime nos "autorités", on s'esbaudit des travers humains. Bien sûr que Gratien Gélinas est essentiellement personnel par sa vivacité d'un dialogue qui sait éviter toute banalité, même si c'est de la pure gauloiserie et de la joyale truculence. Fridolin est drôle sans être méchant. Il sait intéresser sans installer des éventaillers de music-hall. L'esprit de Fridolin jaillit d'une réplique, et les répliques chez Gratien Gélinas portent toujours: c'est la plus grande louange qu'on puisse en faire. Le rire fuse d'une chanson, d'un coq-à-l'âne impérial, de l'adaptation du couplet à la musique.

Une revue c'est une exposition. Dans "Fridolinons 41" il se trouve vingt-quatre tableaux: tous, ou à peu près sont excellents: en tout cas, il n'y a aucune scène grise. Faut-il citer quelques scènes? Oui. Les raconter? Non, car beaucoup de leur charme est fait d'imprévu, et une revue de Fridolin ne se raconte pas. Le spectateur saura voir avec plaisir "L'An de Grâce 1940", "La Course aux Trente Sous", "La Légende d'un Peuple", "A Quoi Révont les Petites Filles", où Gratien Gélinas sait être délicieusement tendre, et les derniers tableaux de "La Javi-Java des Radios-Romans", sans oublier, à travers cette série de tableaux, des Fridolinades, faites sur le ton de la confidence amusante.

L'éclat de l'interprétation, qui, en dehors de Fridolin lui-même, groupe les noms d'artistes chers du public (MM. Fred Barry, Julien Lippé, André Courchesne, Clément Latour, Adrien Lachance et J.-R. Tremblay; Mmes Olivette Thibault, Juliette Béliveau, Gisèle Schmidt, Juliette Huot, José Forgue, Mme J.-R. Tremblay, Mme Sylvia Alarie) contribue au succès, qui est très vif. Sur la scène, c'est le chatoiement des couleurs, de danses et évolutions minutieusement réglées par de jolies ballerines sous la direction d'Elvire Gomez, de mouvements harmonieux et toujours justes de la part des interprètes sans exception. Voici une revue bien montée: l'entrain est constant et les tableaux se déroulent rondement. Dé-

cors et costumes sont de Jacques Gagnier qui fut un digne collaborateur de Fridolin, au point de s'identifier avec lui par l'image. A tous ces noms, il faut associer ceux du régisseur Louis Pelland, d'Aimé Lavoie, réalisateur, de Maurice Meerte, directeur musical, d'Allen McIver et d'André Laurendeau, auteurs de la partition, de Jacques Pelletier qui a exécuté un cheval de Fridolin, qui fut remarqué.

Bref, une revue qui plaît à l'œil et à l'esprit. "Fridolinons 41" est le triomphe de la gaieté, le gala du rire.

Dominique Laberge

Cinéma Impérial

Les films "Love Thy Neighbor", mettant en vedette Jack Benny, Fred Allen et Mary Martin, et "Jennie", avec Virginia Gilmore, William Henry et George Montgomery, prennent l'affiche du cinéma Impérial aujourd'hui.

Fred Allen est un rival, dangereux pour le metteur en scène Jack Benny dans le film "Love Thy Neighbor". Le comédien a plus d'un truc pour éviter son rival, mais Benny montre une imagination tout aussi ingénieuse. Divers personnages entrent en jeu compliquent la situation et, enfin réconcilient les frères ennemis. Ces personnages sont Mary Martin, la vedette des comédies musicales du Broadway, le nègre Rochester que l'on a toujours vu aux côtés de Jack Benny. Verree Teasdale, une jeune artiste, à qui l'on promet une brillante carrière.

GLACE BAY, N.-E., 10. — Le "Cliss", cargo norvégien prisonnier des glaces depuis samedi, a coulé au large de l'île Scaterie. L'équipage est sain et sauf. Le navire de 1.159 avait quitté St-Jean, Terre-Neuve.

La première fois



ALEXANDRE BROTT, violoniste du Montreal Orchestra, qui monta hier après-midi au pupitre du chef d'orchestre pour diriger le concert au His Majesty's, en remplacement de Douglas Clarke, malade. C'est la première fois que ce dernier cède le bâton à un autre depuis les onze ans d'existence du Montreal Orchestra. M. Brott, après quelques tâtonnements au début (fort explicables) dirigea les musiciens à la satisfaction du public dans un programme d'envergure. La soliste était Henrietta Schumann qui joua un Concerto de Rachmaninoff avec son habileté coutumière.

LE PIRE ENNEMI DE L'ENFANT, L'ACCIDENT



Les enfants aiment grimper partout! Même l'enfant le mieux élevé tentera de grimper sur les fenêtres, s'il n'est pas surveillé. Il serait si facile d'installer un garde-fou, tel qu'illustré dans la vignette de gauche. Ce garde-fou devient nécessaire dans les foyers, surtout en hiver, où on enlève les moustiquaies. Un conseil très important: n'allons jamais clouer les fenêtres, pendant l'hiver. Il suffirait d'un incendie et vous ne pourriez pas les ouvrir.

Une autre leçon de sécurité des jumelles Dionne paraîtra dans la "Patrie" de demain.



Concerts Symphoniques

Le prochain concert symphonique aura lieu le mardi 11-février, au Plateau et présentera Jean Morel, de l'Orchestre Symphonique de Paris, qui dirigera la Symphonie en si mineur d'Ernest Chausson, en commémoration du cinquantième de la première exécution de cette oeuvre à la Société Nationale en 1891.

M. Claudio Arrau, pianiste chilien, remplacera M. Serkin et jouera le Quatrième Concerto de Beethoven.

La balance du programme comprendra l'Ouverture "Carnaval Romain", de Berlioz, et "La Valse", de Ravel.

Night Must Fall au Majesty's

La pièce "Night Must Fall", qui tint l'affiche deux années consécutives à Londres et un an à New-York, et qui, bientôt, sera présentée à Chicago, sera à l'affiche du théâtre His Majesty's pour toute la semaine, à compter de ce soir.

Ce drame original met en vedette quelques-uns des artistes les plus connus de la scène: Florence Reed, Douglass Montgomery et Violet Heming.

Le personnage du meurtrier d'une extrême délicatesse et d'une éducation irréprochable sera joué par Douglas Montgomery. Florence Reed tiendra le rôle d'une dame anglaise quelque peu naïve et la blonde Violet Heming sera cette jeune fille qui aime le meurtrier.

Chacun de ces artistes jouit d'une solide réputation et saura défendre la pièce de l'auteur gallois, Emlyn Williams.

Livrés aux Nazis

STOCKHOLM, 10. — Dix bateaux lance-torpilles ont dû être cédés à l'Allemagne par les Danois selon entente imposée par le Reich. Les unités furent livrées dépourvues de leurs armes et, à Stockholm, les couleurs furent mises en berne.

Commentateur



M. JEAN MOREL, chef d'orchestre français, qui commentera le programme du Concert-Causerie, ce soir à 8:30 au Cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke.

Coupable, mais fou

LONDRES, 10. (UP) — Le professeur Arthur Lloyd James, expert international en phonétique, a été trouvé coupable mais déclaré fou, aujourd'hui, à son procès pour le meurtre de sa femme, Elsie Owen, professeur de violon à l'Académie royale de musique. James avait beaucoup souffert, il y a quelques temps d'un choc violent à la suite de bombardements aériens.

CONCERTS SYMPHONIQUES

Demain soir à 8:45
Auditorium du Plateau
Chef d'orchestre
JEAN MOREL
Orchestre Symphonique de Paris
Soliste: CLAUDIO ARRAU
Un air
Quatreème Concerto de Beethoven
Information: Chambre 2 B,
Hôtel Windsor, — L.A. 6077

Vol d'un bon de guerre et d'argent

Tard, samedi soir, des cambioleurs sont entrés dans la demeure de M. Edward Danma, 2308, boulevard Pie IX, en forçant la porte arrière, et se sont emparés d'une boîte en métal contenant un bon de guerre de \$50, des poches d'assurance et d'autres documents, ainsi que \$10 en argent.

Mardi, à 3 h. p.m. dans les salles de l'Institut sténographique de France, 3939, rue St-Denis, réunion des dames propriétaires.

LOEW'S 2e semaine
PAUL MUNI
GENE TIERNEY
"HUDSON'S BAY"

PALACE A l'affiche
RONALD RUSSELL
MELVYN DOUGLAS
"This Thing Called Love"

PRINCESS A l'affiche
FRANK MORGAN
"HULLABALOO"
"Dr Kildare's Crisis"

CAPITOL A l'affiche
GARY GRANT
"Howards of Virginia"
"Blondie Plays Cupid"

IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi
Jack BENNY - Fred ALLEN
"LOVE TRY NEIGHBOR"
— Deuxième attraction —
Virginia GILMORE - "JENNIE"
CE SOIR: "SOIREE D'AMATEURS"

ST-DENIS

REVIENDRONT-ILS... ceux qui sont partis?
JEAN-PIERRE AUMONT
CORINNE LUCHAIRE
"Je t'attendrai"
CABU MORLAY
"Le Bois sacré"

CINEMA de PARIS

UN SPECTACLE D'HONNEUR
ET DE COURAGE
Victor FRANÇEN
Harry BAUR
"L'HOMME DU NIGER"
avec ANNIE DUCARD

CE SOIR

PRIX — SOIREE:
60c - 85c - \$1.00 - \$1.25

FRIDOLINONS 41
au
MONUMENT
NATIONAL - PL. 4466
Billets en vente pour la 2e SEMAINE
En Croisade du Rire

Légère reprise à Montréal et à N.-York

BOURSE de MONTREAL

Atmosphère plutôt calme, ce matin, à la Bourse locale. — On notait, cependant, une faible reprise. — Sur le Curb, les transactions semblaient ne porter que sur les valeurs du papier.

Une légère reprise se manifestait ce matin à Montréal et vers la fin de la matinée les titres en légère hausse étaient en majorité. Parmi eux se trouvaient Montréal Power qui fit un gain de 1-4 de point pour s'inscrire à 26 1-4.

Gatineau Power, ordinaire, demeurait faible, cependant, et perdit 1-2 pour toucher son plus bas niveau de l'année à 7 1-2; Bell Telephone s'inscrivait à 156.

Dans la construction la reprise quoique faible, la aussi, était plus manifeste qu'ailleurs.

Sur le Curb les valeurs du papier monopolisaient en quelque sorte les transactions. Abitibi privilégiée s'inscrivait à 5 1-2; Consolidated Paper à 3 3-8 et McLaren à 14 1-4. En général les prix ne subissaient que peu de changement.

Les valeurs industrielles furent très calmes et les valeurs minières ne furent que très peu transigées.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Algoma Steel	8			
Bell Telephone	156			
Can. Steam	18 1/2			
Can. Cel. pr.	117			
Gatineau Pwr.	7 1/2			
St. L.P.M. pr.	35			
Shawinigan	16 1/2			
BANQUES				
Commerce	156			

LES PRODUITS DE LA FERME

Au Canadian Commodity Exchange, le marché était au ralenti au cours de la semaine écoulée. Au comptant, 799 caisses ont été changées de mains à 23 1-4 cents la livre, ce qui représente une réduction minime sur la semaine précédente. A terme 5 contrats se sont transigés, dont 3 pour livraison en février et un échange de février à mars. Les cours ont fléchi quelque peu, le comptant étant en fermeture demandé à 23 cents et offert à 23 3-8. En clôture vendredi dernier le comptant a été transigé à 23 3-8 cents. Toutefois, le compartiment à terme s'est quelque peu raffermi, les options sur février et mars étant en hausse de 1-8 sur la demande.

Le marché qui avait fait preuve d'activité la semaine dernière était au ralenti au cours de ces derniers jours. Dans le marché du gros l'activité est insignifiante. Le rapport provisoire des stocks existant dans les neuf principales villes canadiennes fait ressortir au 1er février 1941 une diminution de 5,7 million de livres. Toutefois, on ne peut déterminer exactement, d'après le rapport provisoire, le montant des stocks, et les commerçants attendent la publication du rapport des stocks, existant dans tout le Canada afin de mieux déterminer la situation au point de vue de la statistique.

Le marché des oeufs a été stable. Les oeufs "A" gros ont clôturé de 23 1-2 cents à 23 cents, à rapprocher d'une cote de fermeture de 22 1-2 cents le vendredi précédent.

Le marché des oeufs a affiché une allure assez soutenue au cours de la semaine. Le volume des recettes a été maintenu abondant et celles-ci se sont acheminées vers les voies du détail assez bien, quoique la demande de consommation ne soit pas active. La quantité d'oeufs de la catégorie A Poulottes augmente et ces derniers languissent un peu; on en réduit même le prix lorsqu'ils sont achetés seuls. La demande pour les A Moyens s'améliore et il s'en expédie des moyens lots de temps à autre aux camps de l'armée et à l'extérieur. Les arrivages ont diminué légèrement aujourd'hui, surtout ceux de A Gros, on offre de l'Ouest des wagons aux prix suivants: catégorie A Gros 23 1-2, Moyens 21 1-2, Poulottes 18, catégorie B 20, catégorie C 18; d'autres wagons des catégories B et C sont offerts à 21 et 19 cents respectivement. On rapporte qu'il s'en est vendu un wagon au 20e la catégorie B catégorie C 18.

Les expéditions tirées des envois quotidiens sont offertes sur place aux cours suivants: catégorie A Gros 23-23 1-2, Moyens 20-20 1-2, Poulottes 17 1-2-18, catégorie B 19.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A Gros 27-28, Moyens 25-26; Poulottes 21, B 24. Les oeufs en vrac obtiennent deux cents de moins la douzaine.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A Gros 23-26, Moyens 27-32, Poulottes 25-30, B 26-29.

Le volume des livraisons de volailles vivantes des points avoisinants et de l'Est de l'Ontario était assez fort pour ce temps-ci de l'année et il en est arrivé quelques charges de camions de Toronto. La qualité des recettes était bonne et la demande pour les poules abattues on en fait d'abattage dès l'arrivée. La demande pour les canards vivants reste bonne mais les arriva-

Empire Life Insurance



La compagnie d'assurance-vie Empire Life vient de réorganiser sa succursale No 1 à Montréal. A compter de maintenant, elle sera sous la direction de MM. L.-J. LAHAIE (en haut), P.-J. JENNENS (au centre) et W.-H. McDEVITT. Ces directeurs sont reconnus pour leur longue expérience dans l'assurance-vie et leurs vastes relations dans ce domaine.

ges en sont exceptionnellement faibles; il s'en est vendu un petit lot à 23 cents la livre, et les colorés un peu plus bas. Du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants: poules 5 livres et au-dessus 18 1-2-20, 4-5 livres 15-17 1-2, moins de 4 livres 15-18. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le ton du marché des volailles abattues reste ferme et le trafic assez actif, en ce qui a trait au commerce mi-gros. Le mouvement des volailles vers les voies du détail se poursuit de façon animée et plus considérable, s'agissant-on, qu'au même temps l'an dernier, particulièrement en ce qui concerne les poules et les poullets lourds de la meilleure qualité. Il est arrivé de l'Ouest et de points de l'Ontario quelques rares wagons et des charges partielles de wagons. Il s'est vendu de ces dernières, venues de l'Ouest, aux cours suivants: poulets nourris au lait A 26-26 1-2, nourris au lait B 24-24 1-2, catégorie B 22-22 1-2; poules catégorie A 29 1-2 21, catégorie B 18-18 1-2, les oisons de 5 livres et plus. Les dindons congelés d'un gros poids s'écoulaient ré-

BOURSE de NEW-YORK

Légère reprise ce matin à Wall-Street. — La séance était toute-fois assez calme. — On enregistrât, en général, une majorité de faibles gains.

NEW-YORK, 10. (P.A.) — La bourse esquissait une faible reprise ce matin au milieu d'une atmosphère plutôt calme. Vers la fin de la matinée les gains, quoique faibles en général, étaient en majorité.

Parmi les titres qui faisaient bonne figure se trouvaient: U.S. Steel, Bethlehem, Chrysler, U.S. Rubber, International Harvester, Boeing United Aircraft, Consolidated Edison, Anaconda, American Smelting, Dupont, Union Carbide, Eastman Kodak, Paramount Pictures, N.Y. Central et Pennsylvania.

Les obligations et les matières premières ne subissaient pas de changement appréciable.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Anglo-Can. Oil	60			
Arct. Field	7	7	6 1/2	7
Anson	181			
Anglo-Huron	240			
Aldermac	12			
Buffalo Ank.	415			
Bidgood	8 1/2			
Beattie	107			
Base Metals	9			
Bankfield	5 1/2			
Braclorne	960			
R.C. Pioneer	212			
Bobo	5 1/2			
Boulton	89	89	89	89
Calgary & E.	125			
Cent. Patricia	172	172	172	172
Can. Malartic	30			
Chesville	140			
Comstar M.	140			
Cochenour-W.	76			
Dome Mines	22 1/2			
East Malartic	263	263	262	262
Eldorado	49	49	49	49
Francœur	40			
Falconbridge	200			
God's Lake	30			
Golden Gate	10 1/2			
Goldfield	12 1/2			
Gunnar Gold	29			
Gillies Lake	3 1/2			
Home Oil	210			
Hudson Bay	24 1/2			
Hocoy Gold	26			
Harlock	85			
Hackler	41 1/2			
Hollinger	12 1/2			
Int. Nickel	33 00			
Kerr-Addison	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Kirk, Hudson	26			
Kirkland Lake	92			
Lake Shore	19 7/8			
Lamaque	47 1/2			
Little Long L.	187			
Leitch	45			
McWatters	17			
McKenzie R. L.	112			
MacLeod C.	198	198	198	198
Mining Corp.	65			
McIntyre	46 7/8			
Manissa	370			
Madsen R. L.	55			
Malartic G.	95			
Morris Kirk	4			
Moneta	46			
Nayboh	26	26	26	26
Noranda	53 00			
O'Brien Cad.	77			
Okata Oil	60			
Omaga	10			
Pend Oreille	165			
Preston E. D.	305	305	305	305
Premier Gold	90			
Pickle Crow	275			
Pamour	122			
Paymaster	22 1/2			
Sullivan G.	61			
Sudbury Basin	126			
Sladen	31			
Senator	43			
Siscoe	78			
Sherritt G.	72			
San Antonio	220			
Steep Rock	129	129	129	129
Sylvanite	255			
Tech Hughes	333			
Tawagnac	10			
Upper Canada	155	155	155	155
Ventures	325			
Wood Cad.	7 1/2			
Wright-Harg.	640			
Waite Amulet	365			

L'indice économique et ses six facteurs

(1) y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires) et le rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices):

L'indice des chargements de wagons, sur la base de 1926, ajusté pour variations saisonnières, fait un gain la cinquième semaine de l'année; l'avance est de 91,5 à 92,6. L'augmentation dans la division de l'est est moins que normale à cette époque de l'année, tandis qu'il y a un gain appréciable dans la division de l'Ouest. Le trafic-marchandises est de 53.461, wagons contre 52.953 la semaine précédente et 53.977 la semaine correspondante de 1940. Le gain sur la semaine précédente est de 1,2 p.c. et celui sur la

semaine correspondante de 1940, de 3,2 p.c.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abbeville	19	12
Albany River	9	10
Amal Kirk	3	4
Area	3	4
Argosy	3	9
Athonsa old	1 1/2	2 1/2
Barber Larder	5	3
Beaucourt	7	10
Beresford Lake	3	2
Big Master	1	2
Bilmac	3	4
Brook Gold	30	32
Cadillac Exp.	2	4
Can. Pandora	1 1/2	3
Capital Rouyn	1	1
Central Man	2 1/2	3 1/2
Cheminis	3 1/2	4 1/2
Chibmac	1	1
Clerno	1	3
Counor New	17	20
Crow Shores	5	6
Cuniteau	1	2
Dempsey Cadillac	1	2
De Santis	23	26
Dubisson	1	17
East Lacombe	1	1
Elmos	7	9
Francis Oils	1	27
Fontana	1	2
Hiawatha	4	6
Hugh Pam	8	19
Hutchison Lake	1	2
Jason	45	50
Keora	1 1/2	2 1/2
Lacombe	1	1 1/2
Lake Dufault	29	25
Lake Geneva	3	5
Lake Rowan	4	5
Lander	1	19
L.L. Lagoon	1	3
Leroy Mines	1	1
Louvre	1	1 1/2
Lowery Pete	15	20
Magnet Cons.	39	85
Magnet Lake	17	1
Martin Bird	3	5
Moffatt Hall New	3	5
Mooshla	3	3
Mosher Long Lac	3	7
National Malartic	30	32
Negus	20	100
Norbeau	25	30
Norlake	1	1 1/2
N.A. Molybdenum	1	10
Obalski	1 1/2	2 1/2
Oklend	6	8
O'Leary Malartic	2	3
Opemiska Copper	2 1/2	4
Oriskany	4	3
Orpit	4	6
Pan Canadian	5	7
Pascalls	32	36
Plains Pete	1	10
Porcupine Lake	4	6
Polaris	9	11
Ontario Rouyn	5	7
Presdor	4 1/2	5 1/2
Privatier	50	54
Proprietary	270	200
Que Eureka	1	1 1/2
Quebec Manitou	5	7
Rand Malartic	11	13
Red Gold	1	3
Ribago New	1	1
Rose Gold New	6	19
Routhier Cadillac	1	1 1/2
Rouyn Reward	1	1
Rubec	1	1
Sachigo River	200	200
Scott Chiboug	4 1/2	5 1/2
Shawnaque	5	5
Shenango	2 1/2	3
Siscoe Extn Gold	1 1/2	2
Smelters Old	1	2
St. Pierre Cad.	1	8
Springer Sturgeon	25	28
Thompson Cadillac	2	3
Tidlemont Island	1	1
Tonawanda	1	1
Union Mining	4	5
Val d'Or Minerals	1	50
Wader Patricia	1	1
Wawa	3 1/2	5 1/2
Wawbano	1	1
Wells L.L.	15	15
Westwood Cadillac	1 1/2	2 1/2
Winoga	1	3
Woco	3	4
Young Davidson	25	28

semaine correspondante de 1940, de 3,2 p.c.

Les prix de gros se maintiennent à 84,3. Il y a des avances mineures pour les produits au même niveau la dernière semaine agricole et le bois et papier, tandis que les produits animaux et les produits chimiques reculent. Quant aux commodités sensibles, il y a un gain pour les matières premières de manufacturier; l'indice monte de 66,9 à 66,4, tandis que les denrées alimentaires tombent de 70,5 à 70,2.

Il y a un déclin mineur pour les obligations de tout repos, mais l'indice du rendement capitalisé des obligations augmente de 5 p.c. en regard de la semaine correspondante de 1940. Le cours des actions ordinaires manifeste une réaction constante et l'indice décline d'environ 1 p.c. à 76,8, déclin de 21,7 p.c. sur l'an dernier. Les reculs en regard de la semaine précédente sont presque généraux dans tous les groupes de la classification officielle. Les opérations spéculatives montrent plus d'activité que la semaine précédente, mais il y a un déclin marqué en regard de la période correspondante de 1940. Les compensations bancaires montrent des gains sur les deux périodes ordinairement en comparaison.

L'indice hebdomadaire, basé sur les six facteurs susmentionnés, est à 103,3 la dernière semaine de janvier contre 107,7 la semaine précédente et 105,1 la semaine correspondante de 1940. Il y a une avance de 0,5 p.c. sur la semaine précédente et de 3,1 sur la semaine correspondante de l'an dernier.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Abit. P.P. pr.	5 1/2			
Can. Vickers	2 1/2			
Cons. Paper	3 1/2			
MacLaren P.P.	14 1/4			

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG					
Blé—	F.A.	Ouv.	Haut	Bas	11 30
Mai....	78	78 1/4	78 1/4	78	78
Juillet..	79 1/4	79 1/4	79 1/4	79 1/4	79 1/4
Avoine—					
Mai....	34 1/4	34 1/4	..	..	34 1/4
Juillet..	33 1/4	..	..	..	33 1/4
Octobre.	31 1/4	..	..	..	31 1/4
Orge—					
Mai....	46 1/4	46 1/4	46 1/4	46 1/4	46 1/4
Juillet..	43 1/4	..	..	..	43 1/4
Seigle—					
Mai....	49 1/4	..	..	..	49 1/4
Juillet..	50	..	..	..	..
Lin—					
Mai....	155 1/2	155	155	152 1/2	153 1/2
Juillet..	153 1/2	..	..	..	151 1/2
Octobre.	148 1/2	..	..	..	..
CHICAGO					
Blé—					
Mai....	82 1/4	82 1/4	82 1/4	82 1/4	82 1/4
Juillet..	76 1/4	76 1/4	76 1/4	76 1/4	76 1/4
Septem.	76 1/4	76 1/4	76 1/4	76 1/4	76 1/4
Mais—					
Mai....	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4
Juillet..	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4
Septem.	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4
Avoine—					
Mai....	36	36	36	35 1/4	35 1/4
Juillet..	32 1/4	..	..	..	..
Seigle—					
Mai....	44 1/4	44 1/4	44 1/2	44 1/4	44 1/4
Juillet..	45 1/4	..	..	..	..
Septem.	46 1/4	..	..	..	46 1/4

L'indice économique en hausse marquée

Conférencier



Le major-général L.-R. LAFLECHE, D.S.O., du ministère des munitions et des approvisionnements, qui sera le conférencier au prochain dîner-causerie du Junior Board of Trade, en l'Hôtel Windsor, le mercredi 26 février courant.

Obligations

Dominion du Canada:			Offre	Dem.
5 p.c. 15 nov. 1941	102 1/2	103 1/2		
2 p.c. 1er jan. 1942	100 1/2	101 1/2		
3 p.c. 15 oct. 1942	102 1/2	103 1/2		
2 1/2 p.c. 1er jan. 1943	102	102 1/2		
5 p.c. 15 oct. 1943	108 1/2	109 1/2		
4 1/2 p.c. 15 oct. 1944	108 1/2	109 1/2		
2 1/2 p.c. 15 oct. 1945	102 1/2	103 1/2		
4 p.c. 15 oct. 1946	105 1/2	106 1/2		
4 1/2 p.c. 1er fév. 1946	109 1/2	110 1/2		
3 1/2 p.c. 1er jan. 1946-49	102 1/2	103 1/2		
3 1/2 p.c. 1er oct. 1944-49	102 1/2	103 1/2		
3 1/2 p.c. 15 nov. 1948-51	100 1/2	101 1/2		
3 1/2 p.c. 15 oct. 1947-52	103 1/2	104 1/2		
3 1/2 p.c. 1er fév. 1948-52	103 1/2	104 1/2		
3 p.c. 1er jan. 1950-55	98 1/2	99 1/2		
4 1/2 p.c. 1er nov. 1946-56	107 1/2	108 1/2		
4 1/2 p.c. 1er nov. 1947-57	108	109		
4 1/2 p.c. 1er nov. 1948-58	108 1/2	109 1/2		
4 1/2 p.c. 1er nov. 1949-59	109 1/2	110 1/2		
3 p.c. 1er jan. 1953-58	97 1/2	98 1/2		
3 p.c. 1er jan. 1956-66	100 1/2	101 1/2		
3 p.c. 15 sept. perpétuelles	89 1/2	90 1/2		
Garanties par le Dominion du Canada:				
C.N.R. 3 p.c. 1944	103 1/2	104 1/2		
C.N.R. 3 p.c. 1945-50	98 1/2	99 1/2		
C.N.R. 3 p.c. 1946-50	114	115 1/2		
C.N.R. 3 p.c. 1948-53	97 1/2	98 1/2		
C.N.R. 4 1/2 p.c. 1953	116 1/2	118		
C.N.R. 5 p.c. 1954	117	118		
C.N.R. 5 p.c. 1944-69	113 1/2	115 1/2		
C.N.R. 5 p.c. 1949-69	118 1/2	119 1/2		
Provinces:				
N.-Brunswick 3 p.c. 1951	88 1/2	91		
N.-Brunswick 5 p.c. 1957	102	104		
N.-Brunswick 4 1/2 p.c. 1961	99 1/2	101 1/2		
N.-Écosse 4 1/2 p.c. 1957-52	105 1/2	107 1/2		
N.-Écosse 3 p.c. 1956	51 1/2	54 1/2		
N.-Écosse 5 p.c. 1959	112 1/2	115 1/2		
Ontario 4 1/2 p.c. 1950	108	110		
Ontario 3 1/2 p.c. 1951	99 1/2	101 1/2		
Ontario 3 1/2 p.c. 1953	99	101		
Québec 3 1/2 p.c. 1948	97 1/2	99 1/2		
Québec 3 1/2 p.c. 1949	94 1/2	96 1/2		
Québec 3 p.c. 1951	92 1/2	94 1/2		
Québec 4 p.c. 1952	99	101		
Québec 3 1/2 p.c. 1949	96 1/2	98 1/2		
Québec 4 1/2 p.c. 1953	101	103		
Saskatchewan 4 1/2 p.c. 1951	81	84		
Municipalités:				
Montréal 5 p.c. 1941	95 1/2	98 1/2		
Montréal 3 p.c. 1942	97	100		
Montréal 4 p.c. 1945	92 1/2	95 1/2		
Montréal 4 1/2 p.c. 1947	94	98		
Montréal 4 1/2 p.c. 1950	94	98		
Montréal 5 p.c. 1954	97	100		
Québec 4 1/2 p.c. 1950	100	102		
Québec 5 p.c. 1953	103	107		
Industriels:				
Albion P. & P. 5 p.c. 1953	64 1/2	66 1/2		
Acadia Sug. 4 1/2 p.c. 1950	101	104		
Albion P. & P. 6 p.c. 1946	98	101		
Albion P. & P. 4 1/2 p.c. 1948	18	22		
Albion P. & P. 5 p.c. 1948	102	104		
N.-Brunswick 4 1/2 p.c. 1961	99 1/2	102 1/2		
Brit. C. P. & P. 6 p.c. 1950	87 1/2	91 1/2		
Brit. C. P. & P. 7 p.c. 1950	106	109		
Brown Comp. 5 1/2 p.c. 1946	45	47		
Brown Comp. 5 1/2 p.c. 1950	44	46		
Brown Comp. 6 1/2 p.c. 1948	98	100		
Burns & Comp. 5 p.c. 1958	57	60		
Can. Cement 4 1/2 p.c. 1951	103	106		
Canada Paper 4 1/2 p.c. 1952	100 1/2	103 1/2		
Canada Packers 4 p.c. 1951	100	103		
Can. Inter. P. 6 p.c. 1949	101 1/2	103 1/2		
Can. Locom. P. 6 p.c. 1958	88	91		
Canad. Vickers 6 p.c. 1947	54	57		
Conf. Annuaire 5 p.c. 1956	95	100		
Consol. Paper 5 p.c. 1961	60 1/2	62 1/2		
Dominion Coal 4 1/2 p.c. 1952	101	104		
D. T. & Chem. 4 1/2 p.c. 1956	101	104		
Donnacona P. 4 1/2 p.c. 1956	74 1/2	76 1/2		
Eastern Dairies 6 p.c. 1945	81	84		
Famous Players 4 1/2 p.c. 1951	109	112		
Federal Grain 6 p.c. 1949	97 1/2	100		
Gen. Steel W. 4 1/2 p.c. 1952	98	100		
G. B. & C. L. 4 1/2 p.c. 1959	97	100		
Great L. Paper 5 p.c. 1957	92	94		
Ind. Acceptance 4 p.c. 1952	83	86		
Inv. B. & S. C. 5 p.c. 1947	91	94		
L. St. John P. 5 p.c. 1961	89	91		
L. St. John P. 5 p.c. 1967	65	68		
Maple L.M. 3-5 1/2 p.c. 1958	71 1/2	74 1/2		
Maxey-Harris 4 1/2 p.c. 1954	89 1/2	92 1/2		
McColl E. Oil 4 1/2 p.c. 1949	101	103		
Mersey Paper 5 p.c. 1957	96 1/2	99 1/2		
Mersey Paper 6 p.c. 1959	99 1/2	102 1/2		
Minn. & Ont. P. 6 p.c. 1945	48 1/2	50 1/2		
Mtl. Dry Dock 6 p.c. 1948	37	41		
N.S. Steel Co. 3 1/2 p.c. 1963	84	87		
Phillips E. W. 5 p.c. 1953	99	102		
Price Brothers 5 p.c. 1957	95	98		
Price Brothers 4 p.c. 1957	81 1/2	84 1/2		
Regent Knitting 4 p.c. 1952	90	94		
Rolland Paper 4 1/2 p.c. 1951	102	105		
Simpsons Ltd 4 1/2 p.c. 1951	99 1/2	101 1/2		
U. G. Growers 5 1/2 p.c. 1949	98 1/2	101 1/2		
Western Grain 6 p.c. 1949	47	51		
Utilités publiques:				
A. Tel. & T. 5 p.c. 1965	78	78		

La Banque d'Epargne

Le dernier rapport bancaire à nous parvenir cette année est celui de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal. Il a été présenté aux actionnaires aujourd'hui même par le président l'honorable sénateur Raoul Dandurand qui en a demandé l'approbation. L'analyse du relevé financier a été faite par l'administrateur général M. T.-Taggart Smyth. Il ressort de cette étude qu'en dépit de l'état de guerre, les profits et les dépôts de la Banque n'ont que légèrement diminué. Les premiers ne s'élevaient pas à moins de \$100.000, ce qui est bien, en temps de guerre, plus que satisfaisant pour une institution qui n'a rien de commercial et qui, par conséquent, n'a pas pu profiter de l'augmentation d'activité du commerce et de l'industrie. Mais du fait que le profit net n'est que légèrement inférieur à celui de l'an dernier, lequel fut le plus considérable dans l'histoire de la Banque, les actionnaires comme les administrateurs ont raison de se féliciter.

C'est une tradition pour la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal que de manifester des progrès financiers conformément à l'augmentation du chiffre d'affaires. On ne saurait dire que la tradition a été rompue cette année, si l'on tient compte du fait que les nombreuses demandes de souscriptions pour la guerre, ont porté les dépôts de l'institution à puiser à même les fonds d'épargne pour répondre à l'invite du gouvernement canadien, réduisant ainsi l'actif liquide qui doit normalement servir aux prêts que la Banque est autorisée à consentir en vertu de sa charte spéciale. Ajoutons à cela les impôts beaucoup plus élevés auxquels la Banque n'a pas échappé; les obligations remplies envers les actionnaires, les dépôts et les institutions de charité, et l'on verra que la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal a vaillamment maintenu et la tradition du passé et sa réputation d'institution de tout repos, qui se fait gloire de posséder un actif réalisable à demande et qui représente tout près de 107 pour cent de ses obligations envers le public. Le total de cet actif est de \$69.000.000 et ne comprend pas les immeubles dont la valeur comptable est bien inférieure à celle estimée par l'autorité civile. Ces immeubles portés au bilan pour une valeur de \$1.000.000, sont évalués à près de \$3.000.000 et appartiennent intégralement à la Banque, étant francs de toutes charges.

L'honorable Raoul Dandurand qui présidait la réunion, a rappelé que les présidents et administrateurs des banques commerciales se sont tous accordés pour conseiller aux Canadiens de réduire dans la mesure du possible leurs dépenses, afin de conserver toutes les forces financières pour la poursuite de la guerre. Or, la Banque d'Epargne, comme l'indique clairement son nom, est une institution dont le premier but est de réunir et de conserver les économies de ses clients en les incitant à épargner pour leur protection et celle des leurs. La Banque compte 250.000 déposants qui connaissent la valeur de ce principe et épargnent pour faire face à leurs obligations toujours grandissantes et qui doivent être acquittées à date fixe, de saison en saison.

Vu l'état de guerre, le gouvernement du Canada s'adresse tout d'abord à tous ceux qui peuvent payer de lourds impôts et souscrire largement aux emprunts de guerre; mais il demande aussi aux petits épargnants à qui il conseille de se priver d'achats qui ne sont pas indispensables, afin de faciliter les emprunts de l'Etat et, en même temps, de se protéger eux-mêmes contre les mauvais jours qui suivront la fin des hostilités, alors que plusieurs industries de guerre cesseront leur travail, et devront trouver à se réadapter au régime de paix.

Excellent conseil que donne là le président de la Banque d'Epargne. L'épargne est appréciable en tous temps, mais jamais comme en ce moment. Non seulement devons-nous la pratiquer dans le but d'assurer à la famille et à l'Etat ce dont ils ont le plus pressant besoin, mais aussi en prévision de la désorganisation économique qui se produira nécessairement durant la période de transition de l'état de guerre à l'état de paix. Notre peuple habitué à se payer tous ses caprices, parce que peuple heureux, doit apprendre rapidement à s'imposer des sacrifices, s'il veut, la paix venue, pouvoir s'adapter à la vie nouvelle qui lui sera faite alors.

Les sacrifices d'argent et autres que l'on nous demande de consentir aujourd'hui pour assurer la victoire, nous seront payés au centuple après la victoire, tandis que si nous les refusons maintenant, nous nous exposons à les subir de façon bien plus cuisante d'ici quelques années. Suivons le conseil de l'honorable Raoul Dandurand: Dispensons-nous de faire toute dépense qui n'ait pas une portée heureuse sur la victoire que nous espérons et demandons avec tant de ferveur; économisons avec ardeur et prêtons généreusement pour les oeuvres de guerre.

J.-Amédée ROY

Bell Tel. et Can. 5 p.c. 1960			122	—
Brit. Col. P. 4 1/2 p.c. 1960	98 1/2	101 1/2	101 1/2	—
Brit. Col. Tel. 4 p.c. 1961	106 1/2	109 1/2	109 1/2	—
Calgary Power 5 p.c. 1960	106 1/2	109 1/2	109 1/2	—
Calgary Power 5 p.c. 1960	102 1/2	105 1/2	105 1/2	—
Can. North Pwr 5 p.c. 1953	102 1/2	105 1/2	105 1/2	—
Can. L. & P. 5 p.c. 1949	99	101	101	—
D. G. & E. 6 1/2 p.c. 1945	104	107	107	—
Foreign P. Sec. 6 p.c. 1949	19	22	22	—
Gat. P. "B" 3 1/2 p.c. 1960	97 1/2	100 1/2	100 1/2	—
Gat. P. (ex R.) 5 p.c. 1949	102	105	105	—
Int. Hydro-Elec. 6 p.c. 1944	58 1/2	61 1/2	61 1/2	—
Macdonald-Quebec 4 p.c. 1952	97	99	99	—
M. Island P. 3 1/2 p.c. 1956	101	102	102	—
Mtl. L.H. & P. 3 1/2 p.c. 1953	98	100	100	—
Mtl. L.H. & P. 3 1/2 p.c. 1941	93	96	96	—
Mtl. Tramways 5 p.c. 1955	65 1/2	68 1/2	68 1/2	—
Mtl. Tramways 4 1/2 p.c. 1955	59	62	62	—
Nova S. L. & P. 4 p.c. 1947	84	87	87	—
Ottawa L. & P. 4 1/2 p.c. 1951	99	101	101	—
Ottawa L.H. & P. 4 p.c. 1957	101 1/2	104 1/2	104 1/2	—
Power Corp. 5 p.c. 1957	99 1/2	102 1/2	102 1/2	—
Power Corp. 4 1/2 p.c. 1959	96 1/2	99 1/2	99 1/2	—
Quebec Power 4 p.c. 1962	99 1/2	101 1/2	101 1/2	—
Saguenay Power "B"	—	—	—	—
4 1/2 p.c. 1961	107	—	—	—
Shawinigan W. and P.	—	—	—	—
4 p.c. 1961	100 1/2	102 1/2	102 1/2	—
Shawinigan W. and P.	—	—	—	—
3 p.c. 1946	101	104	104	—
United Sec. C. 5 1/2 p.c. 1952	57 1/2	61 1/2	61 1/2	—
Winnipeg Electric "A"	—	—	—	—
4-5 p.c. 1965	66 1/2	68 1/2	68 1/2	—
Winnipeg Electric "B"	—	—	—	—
(Inc.) 4-5 p.c. 1965	43	45	45	—
Immeubles:				
Acadia Apt. 4 p.c. 1969	48	—	—	—
Alexander Bldg.	—	—	—	—
(avec stock) 6 p.c. 1947	38	40	40	—
Dom. Sq. Corp. 4 p.c. 1959	59	—	—	—
Godfrey Realty (avec stock)	—	—	—	—
4 p.c. 1952	51	—	—	—
Mtl. Apt. 4 p.c. 1954	58 1/2	—	—	—
Ogilvie Realty 5 1/2 p.c. 1951	55	60	60	—
Sherbrooke St. Realty	—	—	—	—
3 1/2 p.c. 1952	60	—	—	—

Profits amoindris pour J.-S. Mitchell

Le rapport annuel de J. S. Mitchell & Company, Limited, pour l'exercice 1940, indique que le bénéfice brut a atteint le niveau le plus élevé depuis 1929. Toutefois, à cause d'une augmentation de \$20.000 des taxes, le bénéfice net ne reflète pas le progrès de l'année, étant de \$63.711, c'est-à-dire légèrement inférieur à l'année précédente.

Au bilan, il y a un actif disponible de \$1.072.015, comprenant une encaisse de \$173.880, \$74.062 d'obligations du gouvernement, \$105.727 de comptes débiteurs, \$316.728 d'inventaires et \$71.616 d'assurances sur la vie. Le passif exigible est de \$302.280, de sorte que le fonds de roulement s'établit à \$769.035, comparativement à \$748.282 à la fin de l'exercice précédent.

Le bénéfice net de l'année se traduit par \$25.76 par action privilégiée 7 pour cent. Déduction faite des dividendes privilégiés, le bénéfice

94ème rapport annuel de la Banque d'Epargne

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal a tenu aujourd'hui sa quatre-vingt-quatrième réunion générale annuelle à son siège social, rue St-Jacques, sous la présidence de l'honorable sénateur Raoul Dandurand, et le relevé financier des opérations pour l'exercice terminé le 31 décembre 1940, a été soumis par l'administrateur général M. T.-Taggart Smyth.

Selon la tradition établie depuis toujours, la Banque fait ressortir en fin d'année un profit net de quelque \$100.000 à reporter au poste des profits accumulés. En présentant le rapport financier, M. Smyth a dit en résumé ce qui suit:

Malgré une augmentation appréciable dans les impôts, tant municipaux et provinciaux que fédéraux, nos bénéfices n'accusent qu'un léger recul sur ceux de l'an dernier qui furent les plus forts dans l'histoire de la Banque. Ils nous permettent de porter au compte de profits non divisés un montant de près de \$100.000, après avoir versé à nos actionnaires les dividendes et bonis d'usage. Je crois que ce résultat est de nature à vous satisfaire vu les temps difficiles que nous traversons. Quant aux autres postes du bilan, signalons tout d'abord, que l'actif qui est de tout premier ordre, est réalisable à demande et qu'il représente près de 107% de vos obligations au public. Du reste, il suffit de parcourir rapidement le bilan pour se rendre compte de la valeur et de la liquidité des divers postes. Espèces en caisse et dans les Banques, plus de sept millions et trois quarts; obligations de la Puissance, des Provinces et de diverses Municipalités civiles et scolaires, lesquelles, soit dit en passant, figurent au bilan à des prix considérablement au-dessous des cotes actuelles, plus de cinquante-deux millions; obligations des meilleures de nos compagnies d'utilités publiques et autres titres, parais-

sant également au bilan à des taux considérablement inférieurs aux prix courants, cinq millions cinq cent mille; prêts à demande et à court terme, entièrement garantis par des valeurs en nantissement, trois millions et quart, formant ensemble près de \$69.000.000.00 de votre bilan et ne laissant que les immeubles dont on a à vous parler. Ces derniers, comprenant votre siège social et les vingt-cinq succursales, sont chiffrés au bilan à un million, c'est-à-dire à moins d'un tiers de la valeur estimée par l'autorité civile. Inutile d'ajouter que toutes ces propriétés appartiennent intégralement à la Banque et qu'elles sont franches de toutes charges.

En ce qui a rapport au passif, il se passerait de commentaires si je n'avais à vous signaler une faible diminution dans nos dépôts et à vous en expliquer le pourquoi. La raison en est très simple, la guerre et ses conséquences tragiques, les emprunts de guerre, lesquels, de concert avec les autres institutions bancaires du pays, nous avons cru de notre devoir de promouvoir.

J'ai la satisfaction de pouvoir vous dire que la Succursale à Snowdon, Boulevard Décarie, ouverte au cours de l'année, a tout à fait justifié nos prévisions.

M. Smyth rendit hommage au dévouement et à la compétence des membres du personnel de la Banque, puis le président l'honorable sénateur Raoul Dandurand demanda aux actionnaires de recevoir le rapport qui venait de leur être soumis.

M. Dandurand n'a pas cru devoir développer longuement les événements qui se sont déroulés dans le monde depuis un an, se reposant sur le fait que les présidents des autres banques lui avaient facilité la tâche sous ce rapport. Il a toutefois insisté sur la nécessité de préparer l'après-guerre. Il a demandé au peuple de consentir certains sacrifices bien petits comparés aux souffrances dont sont affligés les peuples d'Europe: ces sacrifices consistant à vivre modestement, sans luxe ni extravagance, économiser par tous les moyens possibles, pour aider l'Empire à sortir victorieux de la guerre qu'ont déchaînée sur le monde les hordes germaniques. Economisons tout en remerciant la Providence qui nous a placés sur le continent d'Amérique.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAURIEN & CIE

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11 30
Amer. T. & T.	163 3/4	..	..	..
Anacostia.....	24 1/2	25	24 1/2	25
Atelinson.....	22 1/2	23	22 1/2	23
Bethlehem S....	82 1/2	84	82 1/2	83
Chrysler.....	67 1/4	67 1/2	67	67
Cons. Edison....	21 1/2	..	..	..
Gen. Electric....	35 1/2	..	..	..
Gen. Motors....	44 1/2	..	..	..
Int. Paper Co....	13 1/4	..	..	..
Nat. Distillers..	21 1/4	..	..	..
N. Y. Central....	13 1/2	..	..	..
S. O. of N. J....	34 1/2	..	..	..
United Aircraft..	38	..	..	..
U. S. Rubber....	21 1/2	21 1/4	21 1/2	21 1/2
U. S. Steel.....	64	64	63 1/4	63 1/4
Westinghouse...	96	..	..	..

HENRI

Une souris joue un petit tour à un chat.

Protection



Décès

CODERRE—A. Montréal, le 7 février 1941, à l'âge de 58 ans, est décédé Mlle Flore Coderre, fille de feu Cyprien Coderre et de feu Alphonsine Bérard.

COLLERETTE—A. Montréal, le 7 février 1941, à l'âge de 37 ans et 2 mois, est décédée Mme Zénon Colletterie, née Gabrielle Bastien, demeurant au No 1531 Adam.

DESJARDINS—A. Montréal, le 6 février, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Joseph Desjardins, époux de Rebecca Mayer, père de l'abbé Lucien Desjardins, vicaire aux Sts Anges Lachine.

DROLET—A. Montréal, le 7 février, à l'âge de 67 ans, est décédé Mme Jean Drolet, née Delvina Hamel.

ETIENNE—Le 3 février courant, à l'âge de 71 ans, en sa demeure, 1223 rue Drummond, est décédé subitement, le Dr Albert Aimé Etienne, M.V., époux d'Anna Chapman, et fils aîné de feu Aimé Etienne et de Rachel Dugas, de St-Pie, Québec.

Funérailles des salons mortuaires de Jos. C. Wray & Bro., 1234, rue Mountain, mardi, à 10 heures a.m. (heure avancée). Inhumation à St-Pie, Québec, mardi à 2 h. 15 p.m. (H.S.) 291-1

GOUGEON—A. Montréal, le 6 février à l'âge de 49 ans, est décédé M. Alfred Gougeon, époux de Marie-Anne Gougeon.

INGELBRECHT—A. sa demeure, 81 rue Elm, St-Lambert, jeudi le 6 février 1941, à l'âge de 57 ans, est décédé Camille Ingelbrecht, époux bien-aimé d'Eliza Demey.

MAVER—A. Lachine, le 7 février 1941, à l'âge de 70 ans, 11 mois, est décédé Mme Charles Mayer, née Louise Cloutier, demeurant à 102, 9e avenue.

Le Dr Alb. Etienne décédé à Montréal

La profession vétérinaire du Québec vient de perdre l'un de ses plus éminents membres dans la personne du Dr Albert Etienne.

Il est décédé subitement samedi soir, en sa demeure, 1223 rue Drummond.

Né à St-Pie le 7 mai 1870, il fréquenta successivement l'école de ce village et celle de la Pointe-aux-Trembles. Après de brillantes études à l'Ecole de Médecine Vétérinaire et de Science Comparée il gradua en 1890. Puis il exerça sa profession à Ware, Mass., pendant



Dr ALBERT ETIENNE

dix années, à St-Hyacinthe, de 1900 à 1906 et depuis cette date, à Montréal, en société avec son frère le Dr Georges Etienne.

Il était connu comme un de nos meilleurs praticiens et chirurgiens vétérinaires. Il occupa à plusieurs reprises le poste de Gouverneur du Collège des Médecins Vétérinaires de la province de Québec pour en devenir son président de 1928 à 1936.

Au moment de sa mort il était inspecteur des aliments pour la Cité de Verdun, représentant de la province de Québec sur l'exécutif de l'Association Médicale Vétérinaire Américaine, juge de paix pour le

district de Montréal, vétérinaire honoraire de la S.P.C.A., membre du bureau de rédaction du "Canadian Journal of Comparative Medicine", membre de l'Association Médicale Vétérinaire de l'Ontario, du Canadian Kennel Club, de la Ligue de la Justice pour les Animaux, etc.

En 1929 il avait été créé Chevalier du Mérite Agricole par le gouvernement français.

Lui survivent son épouse, née Anna Chapman, deux frères, Rodolphe et Georges Etienne, deux sœurs, Mmes H. Joliat et E. Laurin.

La dépouille mortelle est exposée aux salons de Wray Bros., 1234 rue de la Montagne, où le service aura lieu mardi, le 11 février, à 10 heures a.m. L'inhumation aura lieu à 2 heures 15, à St-Pie.

M. Farand, décédé

M. Avila Farand, de Saint-Clet, qui fut député libéral provincial de Soulanges, de 1916 à 1936, est décédé subitement à sa demeure, à



M. AVILA FARAND

Ste-Anne-des-Lacs, Floride, samedi après-midi à l'âge de 70 ans.

M. Farand, qui était un homme d'affaires bien connu du comté de Soulanges, était chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse née Imelda Séguin, treize enfants dont sept filles et six garçons. Ce sont: Mme Elzéar Lalonde (Adèle), Mlle Eva, Mme L.-P. Lamarre (Alberte), Mme P.-E. Lortie (Cécile), Mme R. Massicotte (Thérèse), Mme L. Villeneuve (Aline), Mme G. Boisseau (Marie-Berthe), ainsi que MM. Albert, Roméo, Avila, Maurice, Jean-Louis et Raymond Farand.

La dépouille mortelle arrivera mardi matin à 8 h. 20 (heure solaire) à la gare Bonaventure. Elle sera ensuite transportée à Saint-Clet où auront lieu les funérailles jeudi à 10 h. 15 (heure solaire), après l'arrivée des trains.

Appel prochain

OTTAWA, 10. — Les bataillons de réserve, les batteries et autres unités de l'armée canadienne qui, à l'heure actuelle, n'ont pas encore été mobilisées pour le service actif, ont été averties de se préparer pour une telle éventualité, selon des instructions émises par le ministère de la défense nationale.

KANSAS CITY, 10. — Le club Kansas City a défait le Tulsa par 7 à 4 hier soir. Leswick, Gottselig, Mosienko, Matte, ont compté les points décisifs des vainqueurs.

Hew Haven bat les Barons devant dix mille personnes

CLEVELAND, 10. — Les Aigles de New-Haven ont compté quatre points au cours de la deuxième période pour triompher des Barons de Cleveland par 4 à 3 ici samedi soir, devant l'assistance-record de 10,455 personnes. George Patterson a pris part à trois points des vainqueurs. Voici les résultats des joutes de la ligne de hockey Américaine, samedi soir:

PHILADELPHIE GAGNE, 7-2

SOMMAIRE	
Aucun point.	
Aucune punition.	
Deuxième période	
1—Springfield: Allen (Shore)	2.47
2—Philadelphie: Aulom	3.47
3—Philadelphie: Wareing (McCully)	7.30
4—Philadelphie: McKay (Foster)	16.38
5—Philadelphie: Pechet (Boucher)	17.24
Pun.: Allen.	
Troisième période	
6—Philadelphie: Boucher (Pechet, Kuntz)	1.29
7—Philadelphie: Wareing (Fechet, Polich)	7.47
8—Springfield: Shore (Mason, Brydson)	10.45
9—Philadelphie: Foster (Jorda, Allaby)	14.52
Pun.: Aulom.	

HERSHEY BAT PROVIDENCE

SOMMAIRE	
1—Hershey: Mackie (Hamill)	8.35
2—Providence: Demarco	5.50
3—Providence: Johnston (Dillon, Bush)	11.16
4—Hershey: Hamill (Shewchuk, Germann) ...	11.58
Pun.: Jenkins.	
Deuxième période	
5—Hershey: Bruce (McReary, Lanzon)	13.00
6—Hershey: Kroll (Frost, Rouston)	19.14
Aucune punition.	
Troisième période	
7—Providence: Platz (Demarco)	4.31
8—Hershey: Kline (Meakie, Jenkins)	5.17
9—Hershey: Frost (Pettenger, Kroll)	10.37
10—Hershey: Mackie (Kline, Rouston)	17.07

PITTSBURGH GAGNE

SOMMAIRE	
1—Pittsburgh: Hellyer (Convey, Duguid)	15.22
Pun.: Blake, Doran, Goldsworthy.	
Deuxième période	
2—Pittsburgh: Sherf (Convey)	2.27
3—Buffalo: Bennett (Toppin, Klein)	4.15
4—Pittsburgh: Steele (Shultz)	6.23
5—Pittsburgh: Convey (Hellyer, O'Flaherty)	8.56
6—Pittsburgh: Convey (Roubell, O'Flaherty)	9.16
7—Pittsburgh: O'Flaherty (Roubell, Sherf)	9.43
8—Pittsburgh: Roubell (O'Flaherty, Hellyer)	10.20
9—Pittsburgh: Knott (Schultz, Steele)	11.29
10—Buffalo: Goldsworthy (Berger)	13.44
Pun.: Shannon.	
Troisième période	
11—Buffalo: Klein (Toppin, Bennett)	9.58
12—Buffalo: Toppin (Klein, Bennett)	10.26
13—Pittsburgh: Sherf (O'Flaherty, Molyneux) ..	13.12
Pun.: Shannon, Cunningham, (mauvaise conduite).	

NEW-HAVEN TRIOMPHE, 4-3

SOMMAIRE	
Aucun point.	
Pun.: Cain, Locking.	
Deuxième période	
1—New-Haven: Roche (Myles, Patterson)	2.94
2—New-Haven: Patterson (Shilds)	19.14
3—New-Haven: Wilson (Patterson)	16.50
4—Cleveland: Cunningham (Locking)	18.13
5—New-Haven: Robinson	18.50
6—Cleveland: Deacon (Milford) ..	19.53
Pun.: Summerhill, Myles.	
Troisième période	
7—Cleveland: Locking (Cunningham)	17.54

Bert Corbeau, arrêté pour s'être battu à Baltimore

BALTIMORE, 10. — Les Orioles de Baltimore sont montés à la première place de la ligue de hockey de l'Est des Etats-Unis en battant le club Atlantic City par 5 à 1, au cours d'une joute tumultueuse hier soir. Le duel fut marqué par un combat, une blessure sérieuse et fut aussi interrompu pendant une heure. Bert Corbeau, coach du club Atlantic City, s'est battu



Bert CORBEAU

près de la chambre du club visiteur et fut arrêté par la police, au cours de la partie. Un nommé George Smith de Baltimore l'accusa de l'avoir frappé dans la figure. Le club Atlantic City refusa de continuer le jeu sans avoir leur coach à leur tête et plus de 3,000 personnes attendirent pendant une heure la reprise des hostilités. Corbeau fut amené au poste de la police, accusé d'irrespect et relâché sous caution. Alf Webster, joueur du club visiteur, s'est sérieusement blessé à la tête et fut transporté à l'hôpital. Carl Ripley compta trois points pour les vainqueurs, Vitarelli et Phil Piché, un chacun. Webster compta l'unique point des Sea Gulls.

Glac Bay, en tête

GLACE BAY, 10. — Les Miners de Glac Bay, sont remontés en tête de la ligue du Cap Breton en battant les Vics de Sydney par 15 à 2 hier. Al Conick compta trois buts.

Jack se signale

ST-PAUL, 10. — Le St-Paul a défait le Omaha par 2 à 1 hier soir. Freeman Jack compta le but décisif des vainqueurs. Halldorsen et Besler comptèrent les autres points.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 122625 — George Henri Lefebvre Demandeur; vs Dame Patricia Béliveau, Défenderesse; Le 19ème jour de février 1941 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 2125, rue Ste-Catherine Ouest, Apt 4, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. HARRY GOLDEN, H.C.S. Montréal, 10 février, 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 194454 — Pascal Granito, de Montréal, Demandeur, vs Paul E. Trudel, du même lieu, Défendeur; Le 19ème jour de février 1941, à onze heures de l'avant-midi à la place de stockage du gardien, au No 1193 rue Osborne, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en un camion "Dodge", license E-19513 et acc.

Conditions: Argent comptant. MORRIS GOLDBERG, H.C.S. Montréal, 10 février, 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 192529 — The Hart & Adair Coal Co. Ltd., Demanderesse; vs Dr. W.-H. Wisner, Défendeur; Le 19ème jour de février, 1941 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 5154 Ave du Parc en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. LOUIS GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 10 février, 1941.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 3 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 600 p.m. Service des Petites Annonces

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris. Londres, New-York. Toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements. Dept. "D" 3440 Hutchison Montréal PL 4148.

BRISBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816 Sherbrooke E. près de St-Hubert FR 5252

SPECIALITE: Maladies Sexuelles. Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRÉSCENT 4055. Docteur J.-A. Côté, 6267 rue Christy-Colomb

PERSONNELLES

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. LOADSTONE, 1225, Renoit, Montréal. 291-144

MAISON A VENDRE

BONS REVENUS à retirer sur une maison de 2 logements, beau site, dans Tétraultville, vendra bon marché. CL 3585 ou 232 rue Desmarctaux.

ECOLE—SITUATION

Soudeurs et Machinistes
E. PROVENCHER, ancien instructeur de l'Ecole Technique et ses 25 années d'expérience en technologie, en dépend de votre carrière. Jeunes gens ne vous lancez pas à l'aveuglette dans un métier aussi délicat que la soudure à l'électricité et à l'oxygène ou machiniste, sans avoir visité une école sérieuse. Pour devenir soudeur compétent, il vous faut au moins 100 heures de pratique. Prix spécial pour février, cours de soudure à l'électricité et oxygène comprenant 100 heures de pratique, \$85.00.
Cours machiniste tour, opérateur, blue print, micromètre galopant et manuel, cours complet, \$85.00. Diplôme du gouvernement garanti. DOMINION AIRCRAFT SCHOOL, enregistré au gouvernement. 215 est, rue Ste-Catherine; 126 ouest, rue Dorchester. 286-21

EMPLOI DEMANDE, HOMME

HOMME sérieux désire n'importe quel genre d'emploi. Ecrire Casier 65, "La Patrie", Montréal. 289-12

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

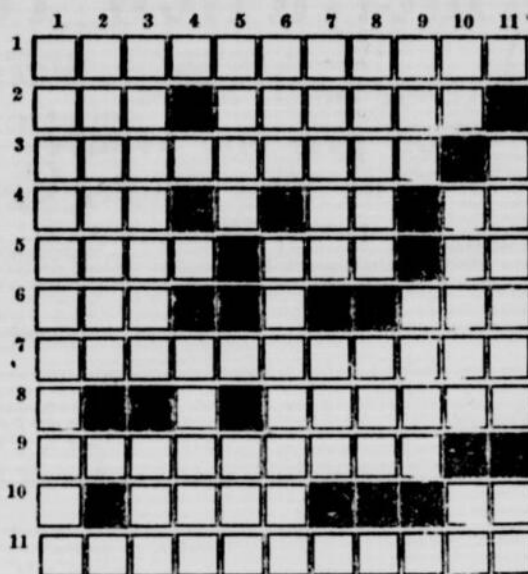
CHANCE exceptionnelle de bâtir un commerce indépendant. Avenir assuré à homme sérieux et travailleur. —Crédit consenti à homme qualifié. Pour plus d'informations et détails, écrivez à P.O. No 6, Deslorimier, Montréal, Qué. 294-6

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN

& ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBRE 404 1411, RUE CRÉSCENT PL 6600

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Legs fait à quelqu'un qui devra le restituer à un autre.
2.—Sans mélange — Romanier français.
3.—Bergeronnette.
4.—Ville du Pérou — Terminaison de participe — La troisième.

Solution du problème de samedi dernier

P	O	R	T	E	R	B	E	T	A
A	V	O	R	T	E	R	T	O	M
L	E	S	I	N	E	B	L	E	
E	A	B	A	S	E	M	E	R	
F	I	U	C	E	L	E	R	I	
R	O	D	M	A	N	S	E	C	
E	D	I	T	E	R	P	E	R	A
N	I	S	U	S	V	I	E	I	
I	S	B	M	E	N	T	O	N	
E	M	S	P	A	T	E	R	N	E
R	E	I	S	T	O	L	E	T	S

- 5.—Partie du nom d'un courant de l'Atlantique — Existe — Démonstratif.
6.—Bière anglaise — Peine des méchants.
7.—L'une des neuf muses.
8.—Bas-fonds des pays-bas mis à la culture.
9.—Pression due à des différences de capillarité.
10.—Petit de l'âne — Note de la gamme.
11.—Genres de lézards.

VERTICALEMENT

- 1.—Sortes de désinfection par la fumée.
2.—Injecté de sérum.
3.—Filer — Principe mauvais.
4.—Mit de l'avant.
5.—Peuple de l'Ancienne Amérique — Personnage de roman américain.
6.—Bouche lée — Evénement.
7.—Ajoutés aux bordures ouvrees — De la basse-cour.
8.—Ville de l'antiquité — Marque surprise.
9.—Prénom populaire chez les Yankees — Cossu (figuré).
10.—Anagramme d'un démonstratif — Le premier qui voit — Instrument de couture.
11.—Sans couleur — Symbole de l'osmium.

Smooth décédé



L'ancien sénateur américain REED SMOOTH, de l'Utah, est décédé à St. Petersburg, Floride, à l'âge de 79 ans. Il fut l'un des auteurs du fameux bill Smooth-Hawley sur le tarif. En 1903, lors de son élection au Sénat, il était l'un des 12 apôtres de l'Eglise des Mormons. Il fit partie du Sénat pendant 30 ans, et fut président du comité des Finances du Sénat et membre du comité des appropriations.

Funérailles de Mme Léon Samson

Ce matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Léon Samson (née Martineau, Ludovine), autrice de Piessiville, décédée à l'âge de 71 ans. Elle laisse son époux, M. Léon Samson; ses fils, MM. Paul Samson, de Laurierville; J.-C. Samson, avocat, de Coaticook; l'abbé Eugène Samson, aumônier de l'hospice de l'Huberdeau; le Dr Antonio Samson, de Montréal; et M. Jean Samson, de Saint-Jérôme; ses filles, Mme Rosaire Lapointe, (Anna Samson), Miles Amelia, Eugénie, Jeanne et Marguerite Samson; son gendre, le Dr Rosaire Lapointe; ses belles-filles, Mmes J.-C. Samson et M. Paul Samson, ainsi que de nombreux petits-enfants; son frère, J.-A. Martineau, de New-Hampshire, sa sœur, Mlle A. Martineau de St-Ferdinand (Mégantic). A l'église St-Vincent d'Outremont, au levée du corps fut faite par Mgr Robert Jutras, P.D., supérieur du Séminaire de Mont-Laurier. Le service fut chanté par le R. P. I. Lavallée, curé de la paroisse, assisté du R. Père Charles-Emile Deschamps, c.s.v., comme diacre, et du R. P. Rainville, c.s.v., comme sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait: Mgr Robert Jutras, P.D. La chorale, sous la direction de M. Auguste Deschamps, exécuta la messe de Pèrosi. Mlle Marcel Martin touchait l'orgue. Le deuil était conduit par son époux, M. Léon Samson; ses fils, MM. Paul Samson, J.-C. Samson, l'abbé Eugène Samson, Dr Antonio Samson, et Jean Samson; son gendre, Dr Rosaire Lapointe; son frère, M. J.-A. Martineau; ses petits-fils: Ghislain Lapointe et Pierre Samson. On remarquait également: MM. Wilfrid Beauséjour, Recordeur d'Outremont; l'abbé E. Brousseau, d'Huberdeau; Dr P. McLaughlin, Dr François Archambault, Dr Gérard Demontigny, Dr C. Bessonneau, Dr Paul Potvin, Dr Georges Deshaies, Dr F. Hébert, Dr E. Samson, Dr Rosaire Lapointe, Dr U. Frenette, Dr G. Milot, Dr M. Fortier, Dr M. Lacharité, Dr G. Gauthier, Dr Gérard Rolland, Henri Guérin, Denis Guérin, Florian Boulé, tous trois de Coaticook; Antoine Guérin, Oscar Lalonde, J.-A. Lessard, de Saint-Jérôme; Laurier Belleville, Alfred Danseur, L. Robitaille, Paul Vassan, Jean Phénix, J.-C. Bouchard, J. Bazin, Moïse Robert, Albert et Louis Vézina, Dr Demontigny, G. Lapointe, L. Legault, Jacques Archambault, M. H. McCreedy, A. Dufort, F. Bitt, et autres.

Le deuil était conduit par son époux, M. Léon Samson; ses fils, MM. Paul Samson, J.-C. Samson, l'abbé Eugène Samson, Dr Antonio Samson, et Jean Samson; son gendre, Dr Rosaire Lapointe; son frère, M. J.-A. Martineau; ses petits-fils: Ghislain Lapointe et Pierre Samson.

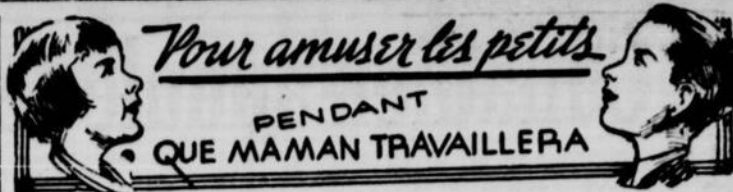
On remarquait également: MM. Wilfrid Beauséjour, Recordeur d'Outremont; l'abbé E. Brousseau, d'Huberdeau; Dr P. McLaughlin, Dr François Archambault, Dr Gérard Demontigny, Dr C. Bessonneau, Dr Paul Potvin, Dr Georges Deshaies, Dr F. Hébert, Dr E. Samson, Dr Rosaire Lapointe, Dr U. Frenette, Dr G. Milot, Dr M. Fortier, Dr M. Lacharité, Dr G. Gauthier, Dr Gérard Rolland, Henri Guérin, Denis Guérin, Florian Boulé, tous trois de Coaticook; Antoine Guérin, Oscar Lalonde, J.-A. Lessard, de Saint-Jérôme; Laurier Belleville, Alfred Danseur, L. Robitaille, Paul Vassan, Jean Phénix, J.-C. Bouchard, J. Bazin, Moïse Robert, Albert et Louis Vézina, Dr Demontigny, G. Lapointe, L. Legault, Jacques Archambault, M. H. McCreedy, A. Dufort, F. Bitt, et autres.

● C'est se faire du bien à soi-même que d'en faire aux autres. Marc AURELE

moins gravement, dans une sérieuse collision survenue, hier après-midi, à l'angle des rues Saint-Antoine et Guy. Les deux enfants, John, 9 ans, et Emma Cook, 11 ans, 1937, avenue Overdale, marchaient sur le trottoir, au moment de l'accident.

Deux autres vinrent en collision à cette intersection. Sous le choc, l'une des autos monta sur le trottoir et alla frapper les deux enfants. Le bambin s'en tira avec une fracture de la jambe droite. Sa sœur souffre d'un violent choc nerveux. Les deux enfants furent transportés au Montreal Children's Hospital.

MM. Paul-Emile Bergevin et Alfred Boyer, les deux conducteurs des automobiles, s'en tirèrent indemnes, mais Mlle Marguerite Fafard, 24 ans, 2096, rue Coleraine, compagne de M. Boyer souffre d'un choc nerveux et de légères coupures. Les deux véhicules furent lourdement endommagés. ...



Avec des cartes

TRUCS FACILES

Faire 5 paquets de 5 cartes. On ouvre le premier devant une personne en disant: "Pensez-en une" Idem pour le deuxième paquet devant une deuxième personne; ainsi jusqu'à la cinquième personne. On remet les paquets l'un sur l'autre dans l'ordre.

On reconstitue alors 5 nouveaux tas de 5 cartes, en consacrant le premier paquet à fournir le fond, c'est-à-dire la première carte de chaque tas, sur la table (figures visibles). Puis avec le second, on fournit les deuxième cartes des tas, avec le troisième les troisièmes (toujours figures visibles) et ainsi de suite.

Demander alors à la première personne: "Dans quel tas est votre carte?" Cette carte est évidemment celle de base dudit paquet. Pour la deuxième personne, sa carte est la seconde en partant du bas) du tas qu'elle désigne... et ainsi jusqu'à la cinquième.

Etaler trois rangs de chacun 5 cartes, visibles. On dit à quelqu'un: "Pensez une carte" — "Dans quel rang est-elle?" — "Dans celui-ci". Je ramasse les 15 cartes rang par rang, en mettant au milieu le rang désigné. Je reconstitue les rangs, en procédant par colonnes verticales de trois, juxtaposées 5 fois.

Le premier cigare (petit drame sans paroles)



"Dans quel rang est-elle maintenant?" On recommence l'opération en procédant comme il vient d'être dit. Idem une troisième fois. Alors la carte pensée se trouvera la troisième du rang qui sera désigné.

Londres rompt avec Bucarest

BUCAREST, Roumanie, 10. (P.A.) — La Grande-Bretagne a rompu toute relation diplomatique avec la Roumanie, aujourd'hui. Le ministre américain, Franklin Mott Gunther, s'occupera désormais des intérêts britanniques dans ce pays.

Le ministre anglais, Sir Reginald Hoare, a informé le premier ministre roumain, le général Ion Antonescu, que les relations tendues entre les deux pays étaient rompues, dans une note livrée au gouvernement roumain à midi exactement. (6 h. a.m. heure avancée de l'est).

(Cette décision suivit la déclaration à la radio de M. Churchill disant que "les nazis, après l'absorption de la Hongrie et de la Roumanie, sont déjà rendus sur la Mer Noire, et, peut-être, que les Allemands sont déjà entrés en Bulgarie").

On se demande si cette rupture de relations diplomatiques ne sera pas suivie d'une déclaration de guerre à la Roumanie de la part de l'Angleterre.

Le ministre britannique en Bulgarie a récemment donné avis au gouvernement bulgare que les objectifs militaires de Bulgarie seraient bombardés par la Royal Air Force si l'on permettait aux troupes allemandes de passer sur le territoire bulgare pour se rendre aux frontières de la Grèce ou de la Turquie.

Un navire a été spécialement notifié à Constanta pour transporter Sir Reginald et son personnel à Istanbul, Turquie.

Pas de politique

OTTAWA, 10 — (D.N.C.) — Une interdiction de la Société de Radio-Canada frappant tous les discours de caractère politique à la Radio durant la guerre, constitue le motif qui a poussé la société à refuser les services du réseau de Radio-Canada, au gouvernement de la Colombie Britannique qui désirait expliquer son attitude à l'endroit du rapport de la Commission Sirois, a déclaré, hier soir, le major Gladstone Murray, gérant-général de la Société.

M. Murray a expliqué que ce ré-

Ancien juge décédé



L'ancien juge WILLIS VAN DENTER, de la Cour Suprême des Etats-Unis qui prit sa retraite en 1937, est décédé à Washington, à l'âge de 81 ans. Il s'opposa, en 1937, à la réforme judiciaire du président Roosevelt.

glement de Radio-Canada touchant l'émission de discours politiques sur le réseau national, durant la guerre, sauf durant une période électorale, avait été adopté par les gouverneurs de la Société il y a un an passé. Il a fait remarquer que ce règlement ne touche pas aux postes privés qui ont le droit de faire ce qu'ils désirent à ce sujet.

La tragédie de Longueuil fait une 5e victime

La tragédie de Longueuil, survenue il y a quelques semaines, alors qu'un autobus transportant une trentaine de personnes fut frappé par un convoi du Canadien National, a fait une nouvelle victime, hier après-midi. M. Georges Kora, 48 ans, 1576, Hôtel de Ville, est mort à l'hôpital Notre-Dame, suite des blessures qu'il s'était infligées dans cet accident. Cette mort porte à cinq le nombre de morts dans cet accident.

On a transporté le cadavre de Kora à la morgue pour enquête. A la morgue furent aussi transportés les cadavres de trois autres personnes mortes subitement en fin de semaine. M. Adrien Allard, 25 ans, 3270, rue Rouville, est mort subitement, hier matin, aux petites heures, dans un restaurant. On croit qu'il fut victime d'une indigestion aigüe.

M. Herman Nyback, 65 ans, 321, rue Diamond Court, est mort subitement chez lui, hier matin. M. J. Lawrence Dixon, 74 ans, 3814, rue Gertrude, à Verdun, est mort subitement chez lui, samedi soir.

Plusieurs personnes furent victimes d'accidents de ski, p'sus ou moins graves, en fin de semaine. Un Américain, le Dr Tryge Gunderson, 40 ans, spécialiste des yeux, attaché à un hôpital de Boston, s'est infligé une fracture de la jambe gauche, au Mont-Tremblant, dans les Laurentides. On le transporta en avion du Mont-Tremblant à Montréal, après qu'il eut été pansé par un médecin de ce premier endroit. Toutefois, il refusa de se faire hospitaliser à Montréal et insista pour se faire transporter à Boston. Il prit le train, hier soir, en compagnie de son épouse.

Mme Martin Simon, 4930, Che-

min de la Reine-Marie, se fractura la jambe gauche dans un accident de ski survenu à Ste-Adèle, en fin de semaine. Elle fut transportée au Royal Victoria, Mlle Marjorie Holmes, 21 ans, 679, 3e avenue, à Verdun, s'infligea une fracture à la jambe gauche, dans un accident similaire survenu à Saint-Sauveur. Elle fut transportée à l'hôpital Général, division Ouest.

Une douzaine d'autres skieurs furent transportés aux hôpitaux locaux, souffrant de légères blessures. Toutefois, après pansements, ils purent retourner chez eux.

Un citoyen de Montréal-Sud, M. Joseph Dumesnil, 63 ans, 27, rue Lafayette, est mort, hier soir, au Royal Victoria, suite d'un accident survenu, samedi soir, non loin de chez lui. M. Lafayette fut frappé par un tram des Montreal and Southern Counties. Il marchait le long de la voie ferrée, au moment de l'accident. M. Lafayette était sourd et n'entendit pas la cloche d'alarme de la voiture. Transporté d'urgence à l'hôpital, souffrant d'une fracture du crâne, il mourut hier soir, sans avoir repris connaissance.

Trois personnes, dont deux enfants, furent blessées, plus ou

Le Canadien annule samedi.-- Il perd, hier, à New-York

Un point, par l'Américain, sur la fin, cause un match nul. — 2 points à John Quilty

(Par Horace Lavigne)

Jadis reconnu pour sa tenacité et son impétuosité dans les derniers moments d'un combat, le Canadien, avec sa livrée actuelle, semble vouloir s'affranchir de ces qualités, et, devant son impuissance à conserver une avance, souvent substantielle, le club local perd considérablement du terrain en faisant match nul ou en laissant la victoire lui échapper au dernier "tour de la piste".

Samedi soir, alors qu'il recevait le club Américain de New-York, devant près de huit mille personnes, le Bleu Blanc Rouge a pris les devants dans les premières secondes de la troisième période, sur une magnifique concertation entre Tony Grabowski qui remplaçait Alex Singbush, sur la défense, et John Quilty, pour voir son adversaire égaliser le score sur un jeu massif dans la quatorzième minute, prolongeant ainsi la rencontre de dix minutes supplémentaires sans que le résultat final ait été modifié.

John Quilty

L'avant-veille, le Canadien menait par 4 à 1 avec quatre minutes à jouer, et les Red Wings de Détroit, qui lui faisaient face, semblaient battus irrémédiablement. Subitement, sans raison, les protégés de Dick Irvin "cassèrent" et les visiteurs comptèrent trois fois en deux minutes pour égaliser le score. Ils faillirent même changer leur défaite imminente en une victoire inespérée.

Ces exemples pourraient se multiplier si l'on voulait citer le cas d'autres rencontres analogues. Il ressort donc clairement que le Canadien n'est pas une équipe de "60 minutes", ou que la présomption le domine et le ronge. La partie d'hier qu'on lira tout à côté, est une autre exemple typique de ce que nous avançons. Les "Habitants" menaient par 3 à 1 quand ils ouvrirent les hostilités dans la troisième période, et ils se firent rattrapper avant la fin de la période, l'Américain scellant le sort de la joute dans la période supplémentaire par l'addition de trois foudroyantes unités.

Le résultat de samedi fut un réel choc pour l'assistance qui flairait l'importance des deux parties de fin de semaine. Mais, pour une fois, ce ne fut sûrement pas la faute de Bert Gardiner si l'Américain lui vola en quelques sortes une victoire bien méritée. A son meilleur et jouant avec une maîtrise superbe, Gardiner aurait dû avoir raison de ses adversaires si son support avait été meilleur. Le Cerbère du Canadien, à qui nous avons reproché d'être instable et négligent, s'adonna à fournir, avant hier, une de ses meilleures exhibitions de l'hiver. Sans sa tenue, réellement remarquable, il n'est pas téméraire de dire que le club local aurait été écrasé. Maintes fois, Gardiner sauva son filet contre des points apparents, surtout dans la troisième période, alors qu'il déjoua une attaque de quatre de ses adversaires, qui n'avaient que Jack Portland à circonvier pour se rendre au filet tricolore.

A deux reprises, les "Amerks" prirent le devant pour être rejoints par le Canadien. Murray Armstrong compta d'abord, de bonne heure, dans la première période, mais Grabowski égala le compte peu après, après une série de courtes passes entre Murph Chamberlain et Ray Gettiffe. Pat Egan redonna l'avance aux visiteurs dans le même vingt, sur une course enlevante de Tommy Anderson et Harvey Jackson. Egan joua une grosse partie, samedi, et sa tenue sur la glace fut constamment une épine dans le jeu du Canadien. Puis, Quilty, sur une longue passe transversale de Cliff Goupille, déjoua Paul Rayner, qui en était à sa première partie à

Montréal, à la place de Earl Robertson, pour ramener le "deadlock" entre les deux clubs.

La deuxième période se passa sans pointage, le jeu étant souvent décousu et échevelé. Puis, au bout de quinze secondes, dans la troisième période, Quilty, en veine de pointage, déjoua Rayner une seconde fois, faisant passer le Canadien en avant pour la première fois de la soirée. Normalement, ce point aurait dû suffire à donner la victoire aux locaux. Un moment de relâche, sur la fin de la période, des sentelles tricolores, permit aux visiteurs de jeter la rondelle dans les buts de Gardiner, et ce fut encore Armstrong, qui accomplit cet exploit, alors que Portland et Goupille lui tournaient le dos.

Mickey Ion, qui arbitrait, fut l'objet d'une virulente manifestation de la part des spectateurs, lorsqu'il envoya Quilty à la clôture, dans la deuxième période, alors que celui-ci, disputant la rondelle à un adversaire près du banc du Canadien, l'empêcha par le cou, sans le frapper, avec la seule intention de produire un hors-jeu.

La foule, furieuse du fait que l'arbitre avait laissé passer quelques secondes auparavant, un délit autrement grave, commis par un joueur de Dutton, manifesta en faisant pleuvoir sur la glace toutes sortes de choses, jusqu'à un jeu de cartes, qui s'éparpilla partout en tombant.

AMERICAINS — Buts: Rayner; défenses: Egan, Field; centre: Carr; ailiers: Anderson, Kelly; subs: Conacher, Slobodzin, Armstrong, Jackson, Wycherly, Larson, Corrigan, Smith.

CANADIEN — Buts: Gardiner; défenses: Goupille, Portland; centre: Quilty; ailiers: Blake, Benoit; subs: Reardon, Graboski, Drouin, Sands, Trudel, Gettiffe, Chamberlain, Adams, Demers.

Arbitres: Mickey Ion, Archie Wilcox.

Première période

1—Américains: Armstrong (Larson, Jackson) . . . 3:50
2—Canadien: Graboski (Chamberlain, Gettiffe) . . 4:34
3—Américains: Egan (Jackson, Anderson) . . . 12:35
4—Canadien: Quilty (Goupille) . . . 17:51
Pun.: Goupille.

Deuxième période

Pas de point.
Pun.: Quilty, Wycherly.

Troisième période

5—Canadien: Quilty (Graboski) . . . 15
6—Américains: Armstrong (Jackson, Conacher) . . . 23:39
Pun.: Reardon, Anderson.

Période supplémentaire

Pas de point.
Pun.: Chamberlain, Egan.

Fasano compte 4 buts

ATLANTIC CITY, 10. — Sammy Fasano a compté quatre points alors que les Sea Gulls ont défait le Washington par 9 à 4, samedi. Pozzo et Webster ont compté chacun deux points, ainsi que Norm Burns.

River Dale perd

RIVER DALE, 10. — Les Rovers, de New-York, ont mis fin à une série de sept défaites samedi soir, en battant le River Dale par 4 à 3. Le cerbère Johnny Fisher se signala pour les vainqueurs.

Oscar Judd signe

BOSTON, 10. — Oscar Judd, lanceur canadien de Ingersoll, Ont., a signé le contrat des Red Sox de

Dans la N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt.
Toronto	34	21	10	3	97	66	45
Boston	34	17	7	10	117	81	44
Détroit	34	13	11	10	78	68	36
Rangers	35	13	14	8	93	82	34
Chicago	35	13	16	6	82	92	32
Canadiens	35	10	19	6	84	103	26
Américains	35	8	18	9	70	123	25

Mardi, 11 février:

Rangers vs Canadien.
Détroit vs Boston.

Bert Gardiner se fait blesser dans la 2^e, hier

NEW-YORK, 10. — L'instructeur Dick Irvin des Canadiens a déclaré hier soir, après la joute entre les Canadiens et les Américains que le gardien de buts Bert Gardiner s'était blessé à un genou vers la fin de la deuxième période du match que les Américains ont gagné 6-3 après une période supplémentaire.

Irvin a dit que Gardiner pouvait difficilement se mouvoir dans les buts à la troisième période et pendant la supplémentaire. Les joueurs du Canadien ont exprimé l'avis qu'au moins un ou deux des cinq buts que les Américains ont compté après l'accident ont été dus à la blessure de Gardiner.

Il y a une semaine, les Canadiens avaient amené Wilf Cude, leur gardien de buts substitut, à New-York lorsqu'ils étaient venus rencontrer les Rangers. Cude n'a pas fait le voyage cette fois, et les Canadiens n'avaient donc personne pour remplacer Gardiner lorsque celui-ci a été blessé.

Bill Cowley porte à huit points son avance sur S. Apps

Bill Cowley, des Bruins de Boston, mettant deux "assists" à son crédit au cours des deux parties de son club en fin de semaine, a augmenté son avance sur les pointeurs de la ligue de hockey Nationale, ayant huit points de plus que Syl Apps des Leafs, son plus proche compétiteur, qui n'eut qu'une mention sur un des points de son club. Bryan Hextall, des Rangers, occupe toujours la troisième position avec 31, quatre de moins que Apps, et trois de plus que les autres tenants du "Big Seven", qui sont: Dave Schirner, du Toronto, Syd Howe, du Détroit, Phil Watson, des Rangers, Bob Bauer, Ed. Wiseman et Milt Schmidt, du Boston.

Cowley, Boston . . . 11 32 43
Apps, Toronto . . . 16 19 35
Hextall, Rangers . . . 17 14 31
Schirner, Toronto . . . 18 10 28
Howe, Détroit . . . 14 14 28
Bauer, Boston . . . 12 16 28
Wiseman, Boston . . . 12 16 28
Watson, Rangers . . . 10 18 28
Schmidt, Boston . . . 10 18 28

Le hockey de la semaine

NATIONALE	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
Américain	3	6	1	1	1	1	1
Boston	3	2	1	1	1	1	1
Canadien	3	3	1	1	1	1	1
Chicago	3	1	1	1	1	1	1
Détroit	2	1	1	1	1	1	1
Rangers	2	1	1	1	1	1	1
Toronto	2	1	1	1	1	1	1
AMERICAINE	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
Buffalo	4	4	1	1	1	1	1
Cleveland	3	4	1	1	1	1	1
Hershey	7	4	1	1	1	1	1
Indianapolis	2	1	1	1	1	1	1
New-Haven	4	1	1	1	1	1	1
Philadelphia	7	0	1	1	1	1	1
Pittsburgh	9	1	1	1	1	1	1
Providence	3	6	1	1	1	1	1
Springfield	2	2	1	1	1	1	1

Boston, hier. Ce lanceur gaucher gagna 22 parties contre 13 défaites pour le club Sacramento de la ligue du Pacifique l'été dernier.

Le Canadien perd, après avoir pris une avance de trois points, hier soir

NEW-YORK, 10. — Après avoir fait match nul, samedi soir, à Montréal, avec le Canadien, par le score de 3 à 3, l'Américain de New-York est revenu au Garden pour battre le même adversaire, hier soir, par le score de 6 à 3, comptant deux points dans la troisième période, pour égaliser le score, et produisant trois autres unités dans la période supplémentaire.

Le Canadien semblait s'acheminer vers une victoire certaine, lorsque, tout à coup, vers le milieu de la troisième période, Chuck Conacher compta sur des passes de Lorne Carr et Murray Armstrong, mettant le score à 3 à 2. A moins de cinq minutes de la fin, Carr trompa la vigilance de Bert Gardiner, qui avait été blessé au genou, dans la période précédente et qui pouvait à peine se déplacer.

Toe BLAKE

Dans ces conditions, l'issue était facile à prévoir. Les visiteurs furent complètement débordés dans la période supplémentaire, au cours de laquelle pas moins de trois points furent comptés par l'Américain par Carr, Slobodzin et Field, ces deux derniers des joueurs de défense.

Le Canadien fut le premier à compter, lorsque Toe Blake convertit une double passe de Joe Benoit et John Quilty, sur la fin de la première période. Blake répéta, sur un élan individuel, au bout de deux minutes dans la période médiane, et, huit minutes plus tard, Quilty déjoua Rayner sur une passe de Benoit, portant le score à 3 à 0. On aurait cru alors à une débâcle de l'Américain.

Toutefois, dans la même période, Field comptait le premier point de son club, sur une passe de Buzz Boll, portant le score à 3 à 1. On sait le reste, le ralliement de la deuxième moitié de la troisième période, suivi de la victoire dans l'engagement supplémentaire.

CANADIEN — Buts: Gardiner; défenses: Reardon et Graboski; centre: Quilty; ailiers: Benoit et Blake; subs: Gettiffe, Sands, Chamberlain, Portland, Goupille, Demers, Trudel, Drouin et Singbush.

AMERICAINS — Buts: Rayner; défenses: Egan et Field; centre: Armstrong; ailiers: Larson et Jackson; subs: Conacher, Slobodzin, Carr, Boll, Kelly, Wycherly, et Corrigan.

Arbitres: Stewart et Stevenson.

Première période

1—Canadien: Blake (Benoit et Quilty) . . . 16:55
Pun.: Conacher, et Graboski.

Deuxième période

2—Canadien: Blake . . . 2:10
3—Canadien: Quilty (Benoit) 10:54
4—Américains: Field (Boll) 16:44
Pun.: Chamberlain et Field.

Troisième période

5—Américains: Conacher (Carr et Armstrong) . . . 10:03
6—Américains: Carr (Jackson et Conacher) . . 13:14
Pun.: Goupille et Egan.

Période supplémentaire

7—Américains: Carr (Egan) 1:58
8—Américains: Slobodzin . . 4:28
9—Américains: Field . . . 8:18

Hamilton, premier

HAMILTON, 10. — Les Dofascos, de Hamilton, sont montés en première place dans la ligue Senior A. de l'Ontario en battant le Niagara Falls par 7 à 6, samedi. Dillon Bradley a compté quatre points pour les vainqueurs dont deux dans la période supplémentaire. Léo Lamoureux prit part à trois buts.

Washington, défait

NEW-YORK, 10. — Les Rovers de New-York, ont blanchi le Washington par 2 à 0, hier, devant 14,264 personnes au Garden. Tilson et Dotson ont compté les points.

LE HOCKEY

Samedi après-midi

LIGUE JUNIOR

Royal 4, Canadien 3.

Samedi soir

LIGUE NATIONALE

Canadiens 3, Américains 3.

Boston 3, Toronto 2.

LIGUE SENIOR

Ottawa 10, Canadien 4.

LIGUE AMERICAINE

New-Haven 4, Cleveland 3.

Hershey 7, Providence 3.

Philadelphia 7, Springfield 2.

Pittsburgh 9, Buffalo 4.

LIGUE MONTREAL

Don Juan 11, Verdun 3.

Villieray 12, St-Lambert 4.

St-Jérôme à Lachute, remise.

Valleyfield à Joliette, remise.

Hier après-midi

LIGUE SENIOR

Canadien 3, Ottawa 2.

Royaux 10, Cornwall 1.

LIGUE MONTREAL

Shawinigan 4, Lachine 3.

St-Jérôme 8, Joliette 5.

Verdun 6, St-Lambert 3.

Villieray 6, Don Juan 2.

Hier soir

LIGUE NATIONALE

Américains 6, Canadiens 3.

Boston 2, Détroit 2.

Rangers 2, Chicago 1.

LIGUE AMERICAINE

Springfield 2, Philadelphia 0.

Providence 6, Hershey 4.

Buffalo 4, Pittsburgh 1.

Indianapolis 2, New-Haven 1.

LIGUE MONTREAL

Joliette 3, Valleyfield 2.

Ce soir

LIGUE SENIOR

Concordia à Québec.

Les classements

LIGUE AMERICAINE

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt.
Providence	41	24	15	2	146	123	50
New-Haven	41	20	15	6	131	109	46
Springfield	42	20	16	6	119	113	46
Philadelphia	42	15	22	6	117	135	33

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt.
Cleveland	41	23	10	8	140	111	54
Hershey	39	18	15	6	141	130	42
Indianapolis	40	14	19	7	100	123	35
Pittsburgh	41	14	23	4	118	137	32
Buffalo	40	11	23	6	111	125	28

LIGUE SENIOR

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt.
Ottawa	32	22	5	5	15	72	49
Royaux	33	21	10	2	143	702	44
Québec	32	15	12	5	122	110	35
Cornwall	31	14	15	2	117	119	30
Canadien	29	12	15	2	193	109	26
Concordia	29	7	18	4	89	121	18
Verdun	30	7	23	0	105	177	14

Section sud

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt.
Shawinigan	33	22	9	2	180	120	52
Lachine	34	22	12	0	218	144	50
Valleyfield	33	20	10	3	168	110	45
Lachute	24	8	16	0	107	163	22
St-Lambert	19	2	15	2	47	175	12

Section nord

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt.
St-Jérôme	32	24	6	2	188	93	58
Joliette	32	16	15	1	181	157	35
Don Juan	25	0	16	0	125	118	24
Villieray	25	6	16	3	115	149	21
Verdun	17	3	13	1	50	124	10

LIGUE JUNIOR

(Classement final)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt.
Royal	12	9	2	1	70	27	19
Verdun	12	7	4	1	54	47	15
Canadien	12	7	5	0	42	33	14
Concordia	12	0	12	0	21	88	0

HOCKEY FORUM

Mardi 11 fév.

à 8.30 p.m.

National Hockey League

Rangers vs Canadiens

Prix: 50c, \$1.00, \$1.50, \$1.75

\$2.00 et \$2.25, taxe comprise

Boston joue sa 18e partie, sans subir la défaite

Reardon donne la victoire au club Boston

TORONTO, 10.—Terry Reardon, une recrue des Bruins de Boston, a compté le but décisif des Bruins au cours d'un furieux duel disputé ici samedi soir devant 14,646 personnes. Boston a remporté la victoire par 3 à 2 et ainsi jouait sa 17e partie consécutive sans subir la défaite.

Quatre minutes avant la fin, Terry Reardon et Art Jackson entreprirent un élan des Bruins. Le premier reçut une passe parfaite, troua la défense et ne donna aucune chance à Broda. Les Leafs comptèrent le premier point de la joute alors que Nick Metz compta sur le rebond du lancer de Syl Apps. Quelques minutes plus tard, les Bruins comptèrent deux rapides points, obtenus par Hollett et Roy Conacher. Red Heron égala cependant le score au cours de la deuxième période, puis quatre minutes avant la fin de la partie, Reardon compta son but important. Deux lancers revers déjouèrent Broda. Toronto perdit une belle chance dans la deuxième reprise alors que Clapper et Cowley furent punis pratiquement en même temps. Brimsek fut brillant dans les buts des Bruins.

BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Hollett, Crawford; centre: Schmidt; ailes: Dumart, Bauer; subs: Cain, Clapper, Wiseman, Smith, Conacher, Cowley, Hill, Jackson, Reardon.

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Kampman, Stanowski; centre: Apps; ailes: Nick Metz, Davidson; subs: McDonald, Hamilton, Langelie, Schriner, Heron, Don Metz, Taylor, Mann.

Arbitre: King Clancy, Bert McCaffrey.

Première période
1-Toronto: Nick Metz (Apps, Stanowski) . . . 9.58
2-Boston: Hollett . . . 16.39
3-Boston: Conacher (Cowley) . . . 18.03
Pun.: Cowley, Don Metz, Clapper.

Deuxième période
4-Toronto: Heron (McDonald) . . . 14.05
Pun.: Cain, Kampman.

Troisième période
5-Boston: Reardon (Jackson) . . . 16.38
Pun.: Smith.

BOSTON, 10. Les Olympiques de Boston, ont défait le River Dale par 8 à 3 hier. Frank Spain compta deux points pour les vainqueurs.

Concordia à Québec, ce soir

La partie régulière de la ligue Québec Senior qui devait avoir lieu hier à Québec entre les Royal Rifles et le club Concordia a été remise à ce soir à cause de la journée de prières. Les hommes de Sylvio Mantha en viendront aux prises ce soir avec les Rifles de Don Penniston dans un duel promoteur.

SPRINGFIELD BLANCHIT RAMBLERS, 2 A 0, HIER

SPRINGFIELD, 10.— Les Indiens de Springfield ont égalé le New-Haven pour la deuxième place de la section est de la ligue de hockey Américaine, hier soir, en blanchissant le Philadelphia Ramblers par 2 à 0. Thurrier et Thibeault ont compté les points. Dans les autres joutes, le Buffalo a défait le Pittsburgh par 4 à 1; le Providence a défait le Hershey par 6 à 4 et l'Indianapolis a eu raison du New-Haven 2 à 1.

PHILADELPHIE BLANCHIT
Aucun point.
Pun.: Beisler.
Deuxième période
1-Springfield: Thurrier, (Beisler, Hunt) . . . 9.09
Pun.: Foster, Kuntz.
Troisième période
2-Springfield: Thibeault, (Thurrier, Hunt) . . . 19.23
Pun.: Brydson.

INDIANAPOLIS GAGNE 2 A 1
SOMMAIRE
Première période
Aucun point.
Pun.: McCaig, Patterson, Shields.
Deuxième période
1-Indianapolis: Jennings, (Brown, McDonald) . . . 15.51
Pun.: Jackson.
Troisième période
2-New-Haven: Robinson, (Haynes, Hoeh) . . . 8.29
3-Indianapolis: McDonald, (Jennings, Brown) . . . 12.26
Pun.: Patterson 2.

BUFFALO GAGNE 4 A 1
SOMMAIRE
1-Pittsburgh: Knott (Schultz) . . . 10.07
Pun.: Doran, Archambault.
Deuxième période
2-Buffalo: Cunningham (Shannon, Rimstad) . . . 4.39
3-Buffalo: Toupin (Bennett) 19.23
Pun.: Doran, Toupin, Knott, O'Flaherty.
Troisième période
4-Buffalo: Shannon (Toupin) 8.04
5-Buffalo: Gracie, (Klein, Bennett) . . . 17.54
Pun.: Gracie, Doran.

VICTOIRE DU PROVIDENCE
SOMMAIRE
Première période
1-Providence: Groux, (Sherwood, Shild) . . . 5.37
2-Providence: Kelly, (Demarco, Platz) . . . 4.37
3-Hershey: McReavy (Bunce) 6.46
4-Providence: Shill, (Groux, Young) . . . 12.15
5-Providence: Dillon, (Johnston, Tappin) . . . 19.12
Pun.: Jenkins, Krol.

Deuxième période
6-Hershey: Kirk, (Kilrea, MacKie) . . . 5.33
7-Providence: Johnston, (Dillon, Wilson) . . . 7.28
8-Hershey: Lauzon (Kirk, Kilrea) . . . 14.42
Pun.: Wilson 2.
Troisième période
9-Hershey: McReavy (Bruce, Germann) . . . 8.31
10-Providence: DeMarco . . . 15.30
Aucune punition.

Boston annule à Détroit grâce à un ralliement

DETROIT, 10.—Les surprenants Bruins de Boston ont joué hier soir leur 18e partie consécutive ici hier soir en se ralliant pour deux points dans la troisième période, faisant ainsi partie nulle 2 à 2 contre les Red Wings de Détroit. Les Bruins ne sont plus qu'à une partie de la première place.

Les Bruins sont aussi confiants d'égaliser le record des Rangers qui, l'an dernier, jouèrent 19

parties de suite sans connaître la défaite. Les équipiers d'Arthur Ross ont évolué sur la défensive hier. Les Red Wings prirent les devants sur des points de Fischer et Liscombe au cours des deux premières périodes, mais en moins de cinq minutes dans la troisième reprise, Boston avait égalé le score. Crawford compta, puis Wiseman égala le score. Il y avait 12,262 personnes à la joute. Les Bruins commencèrent leur intéressante poussée le 22 décembre dernier. Depuis, ils ont remporté onze victoires et ont obtenu sept parties nulles.

BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Clapper et Smith; centre: Cowley; ailes: Wiseman et Conacher; subs: Hollett, Crawford, Hill, Dumart, Schmidt, Jackson, Bauer, Reardon et Cain.

DETROIT — Buts: Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre: Motter; ailes: Fisher et Liscombe; subs: Goodfellow, Howe, Grosso, Wares, Abel, Geisebrecht, E. Bruneteau, et Whitelaw.

Arbitres: Ion et McVeigh.

Première période
1-Détroit: Fisher (Orlando et Motter) . . . 12.01
Aucune punition.
Deuxième période
2-Détroit: Liscombe (Fisher et Motter) . . . 15.49
Pun.: Wares 2, Crawford, Smith, Wiseman, Abel, Hollett et Goodfellow.

Troisième période
3-Boston: Crawford (Schmidt et Bauer) . . . 1.58
4-Boston: Wiseman (Cowley et Clapper) . . . 5.21
Pun.: Stewart.

Période supplémentaire
Aucun point.
Aucune punition.

Alex Riddell et Paul Trudeau en évidence, samedi

Alex Riddell s'est classé premier dans le concours de sauts à Côte-des-Neiges, samedi après-midi, exécutant des bonds de 134 pieds chaque fois. Riddell a fait preuve d'une grande maîtrise.

Ramsay Riddell a gagné le concours pour sauteurs de la classe "B" avec des sauts de 110 et de 113 pieds.

SENIOR

1. A. Riddell, S.C.M. . . 134 134 71.5
2. H. Findlay, U. de M. *88 126 36.4

INTERMEDIAIRE

1. R. Riddell, McGill . . 113 110 64.6
2. A. Watson, Sir G.W. 120 110 64.2
3. F. Rolland, S.C.M. *123 126 39.3

NOVICES

1. P. Trudeau, U. de M. 110 111 60.8
2. B. Parsons, S.C.M. . . 103 113 55.1
3. C. Norris, S.C.M. . . 59 66 42
4. H. Sutherland S.M.C. *118 115 38.5
5. D. Thomas . . . 51 *55 23

* Dénote chute.

Earl Averill est congédié

DETROIT, 10. — (P.A.) — Tigers de Détroit ont annoncé samedi qu'ils avaient congédié le vétéran voltigeur Earl Averill sans condition, afin de faire place à Walter Evers, un jeune voltigeur de 19 ans, dans leur alignement. Averill était l'un des meilleurs frappeurs de la ligue Américaine lors de ses beaux jours avec Cleveland.

Gros contingent de Toronto, hier, à Saint-Sauveur

St-Sauveur a été l'un des centres de ski les plus achalandés en fin de semaine. En plus, en effet, du groupe habituel de skieurs qui fréquentent cet endroit, quelque cinq cents membres du Toronto Ski Club y sont venus passer la fin de semaine.

Arrivés samedi matin à bord de trains spéciaux du Canadien National, ces skieurs de la Ville-Reine se sont vite rendus aux côtes "70" et "69" afin de savoir si ces descentes étaient aussi rapides qu'on le leur avait dit. Ils ont semblé se convaincre rapidement de la rapidité de ces descentes car à trois heures de l'après-midi, après maintes pirouettes, plusieurs avaient quitté les côtes. Il faut avouer que la neige poussée par un vent de rafale ne les incitait pas à y demeurer plus longtemps. Hier, tous ont "réattaqué", dans de meilleures conditions, cette fois ils ont passé leur journée longue sur les mêmes descentes.

Quelques-uns avec qui nous avons parlé se sont dits enthousiasmés de St-Sauveur et de ses descentes.

Le groupe est reparti hier soir, après s'être amusé ferme durant toute la fin de semaine.

Dans la journée d'hiver, plus de cent membres du club St-François, de Sherbrooke, sont aussi venus à St-Sauveur, y passer la journée.

Les Lions gagnent

SPOKANE, 10. — Bus Wood a compté deux points dans la troisième période et a donné une victoire de 4 à 3 aux Lions de Vancouver, contre le Spokane, hier. Desreux, Jerwa, Palm, McAdam ont aussi compté.

Rangers montent en 4e place en battant Chicago

CHICAGO, 10 — Les Rangers de New-York ont joué leur dernière partie de la saison régulière à Chicago, hier soir, en battant les

Eperviers de Chicago par le score de 2 à 1. Une foule de 15,879 personnes virent les Rangers compter le but décisif au cours d'une furieuse troisième période.

Par ce gain, les Rangers sont montés en quatrième place et les Eperviers

sont tombés en cinquième position. Les Rangers ont pris les devants dans la première période sur un but de Mac Colville, aidé de Lynn Patrick et Ott Heller. Ce score fut obtenu peu après que Alex Shibicky fut blessé par Bill Thoms qui l'enfonça dans la bande. Shibicky a quitté le jeu pour se diriger à l'hôpital, où l'on révèle qu'il souffre d'une légère commotion cérébrale. On saura aujourd'hui s'il est plus sérieusement blessé. Les Eperviers égalèrent le score dans la deuxième période. Bob Carse compta sur un lancer de près avec l'aide de Chad et Thoms. Les Rangers gagnèrent la joute dix minutes avant la fin sur un but de Clint Smith qui intercepta une passe parfaite de Pratt. Kerr brilla dans la suite pour empêcher Chicago de compter.

RANGERS — Buts: Kerr; défenses: Heller et M. Patrick; centre: C. Smith; ailes: Hextall et Shibicky. Subs: Coulter, Pratt, Hiller, S. Smith, N. Colville, M. Colville, L. Patrick, Pike, MacDonald.

CHICAGO — Buts: Lo Presti; défenses: Cooper et Mariucci; centre: Thoms; ailes: Chad et R. Carse. Subs: Seibert, Wiebe, Allen, Hergesheimer, M. Bentley, Dahlstrom, D. Bentley, March.

1-Rangers: M. Colville (L. Patrick, Heller) . . . 16.44

Deuxième période
2-Chicago: R. Carse (Chad, Thoms) . . . 9.15
Pun.: Wiebe, L. Patrick, Cooper.

Troisième période
3-Rangers: C. Smith (Pratt) . . . 10.02



Le sportsman HORACE BOIVIN, maire de Granby, prononçant un court mais éloquent discours alors qu'il paya un superbe tribut à Gérard Côté, au banquet de samedi soir. On remarque de gauche à droite: le héros de la soirée Gérard Côté, Léon Trépanier, Bill Brosseau, soufflant un mot à Forcille de M. Trépanier, le Docteur L. O. Geoffrion et le maire Boivin de Granby.



Le sportsman LOUIS LETOURNEAU présente une magnifique montre en or à GERARD COTE, comme don personnel, au cours du banquet de vendredi soir, à l'Hôtel Windsor. Malgré tant d'honneur, Côté, demeura humble du commencement à la fin de la fête. (Notre édition dominicale donnait hier un compte-rendu de la fête qui honorait le meilleur coureur d'Amérique et l'humble athlète de St-Hyacinthe, P.Q.) Il y avait 450 convives au banquet et plus de 800 personnes au bal. Le tout fut un succès complet, grâce aux vaillants efforts des organisateurs Bill Brosseau, Léon Trépanier, Armand Groux et autres.

Royal, Canadien gagnent.—Joliette joue deux parties en 6 heures

McConnell prend part à six buts, contre Cornwall

La course pour le championnat des amateurs est maintenant plus intéressante que la lutte pour la suprématie des clubs du circuit.



Russ McConnell

La course pour le championnat des amateurs est maintenant plus intéressante que la lutte pour la suprématie des clubs du circuit. McConnell a pris part à six buts, hier au Forum, lors que le Royal a déclassé le Cornwall 10 à 1 et ainsi, l'ancien as du McGill occupe aujourd'hui la première place des compteurs de la ligue Québec. Le total de 51 points. McConnell a obtenu 15 points dans ses trois dernières joutes. Albert Lemay se classe deuxième avec 49 points tandis que Stu Smith, Theo Hamel du Québec et Buddy O'Connor sont égaux pour la troisième place avec 48 points. Devant 6,500 personnes, le Canadien a défilé l'après-midi à 2 h 30, divisant ainsi les honneurs en fin de semaine car il avait été déclassé dix à quatre, samedi soir. Le Canadien a ainsi amélioré ses chances pour le titre. Il n'est plus qu'à quatre points du Cornwall pour la quatrième position et à deux parties de plus à jouer que les Flyers dont celle de quatre points avec les Diables Rouges de Verdun.

Russ McConnell formait une ligne d'attaque avec Perrowne et Mahaffey hier et ce trio fit plus que se signaler. Mahaffey prit part à quatre points et Perrowne eut un but et quatre assists.

DURNAN SE SIGNALE

Cette partie Cornwall-Royal fut étrange. Les Flyers eurent un gros avantage du jeu au cours des deux premières périodes mais Bill Durnan fut sensationnel dans les filets du Royal et sauva son équipe de plusieurs impasses. Dans la troisième période, les Royals eurent facilement le dessus et trouèrent la défense des Flyers à volonté. Le cerbère Conny Dion fut déjoué dix fois mais sans ses arrêts prodigieux en d'autres circonstances, le score aurait été plus élevé en faveur du Royal. La performance de Durnan fut classique. Les Royals comptèrent un point dans chacune des deux premières périodes puis continuèrent une poussée vertigineuse vers la fin de la joute. Les trois, gérant des Flyers, jouèrent pour la première fois cette saison. Manquant de condition, les Flyers ne jouèrent pas bien et sauvèrent le club du blanchissage.

OTTAWA NE S'EFFORCE PAS

Le Canadien eut une lourde tâche. Les Sénateurs s'assurèrent d'une avance de deux points avant que le Canadien se rallia en comptant trois points consécutifs dans la deuxième période. Carthy passa à Vitale qui compta puis Carthy se scia sans aide dans la première période. Le Canadien se rallia sur deux buts de Meronek et un de Ramsay. Comme d'habitude, sur la glace du Forum, le club Ottawa n'eut pas recours à toutes ses ressources et il eut un coup de si la défaite ne signifiait rien, pour lui hier. Tadin du Canadien et Wilkinson de l'Ottawa, blessés au cours de la partie de samedi, ne jouèrent pas hier. Le jeu fut rude. Vitale et Ramsay en vinrent aux coups et furent bannis pour cinq minutes. Dans la deuxième partie, le bloqueur Boll du Cornwall s'attaqua à Marcel Raymond sauvagement, puis Fleet, Holl, Jane, Brown en vinrent aux coups et tous reçurent une punition majeure.

Tony Lemay ne joua pas hier à cause d'une attaque de la grippe. Bernie Pennee s'alligna pour le Tricolore. Wilkinson est blessé à une cheville. Russ McConnell épousa Mlle Lucie Heiliger, frère de Buddy, joueur du Pittsburgh, cet après-midi au Canby United Church, Westmount. Ronnie Perrowne sera le gargon d'honneur.

CANADIEN—Buts: Bibeault; défenses: Bouchard, Bean; centre: Meronek; ailes: Smart, Desbiens. Subs.: Tomalty, Munday, Benison, Murray, Pennee, Tracey, Bessette, Ramsay.

OTTAWA—Buts: Higginbottom; défenses: Grant, Vitale; centre: Cheyne; ailes: Shack, Brunning. Subs.: Pratt, Reinhardt, Greene, Poirier, A. Lemay, Carthy, Nicholson. Arbitres: Leo Heffernan et Pean Bennett.

Première période
1—Ottawa: Vitale (Carthy) ... 19.50
2—Ottawa: Carthy (Creighton, Nicholson) ... 12.16
Punition: Bean.

Deuxième période
3—Canadien: Ramsay (Bessette) ... 2.52
4—Canadien: Meronek (Desbiens, Smart) ... 13.09
5—Canadien: Meronek (Smart) ... 13.32
Punitions: Creighton, Nicholson.

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Brunning, Cheyne, Vitale, (majeure), Ramsay, (majeure).

LE TENNIS

Autres douches froides pour les tennismen

NEW-YORK, 10.—L'Association de lawn tennis des Etats-Unis vient d'édicter d'autres restrictions contre les joueurs de tennis, qui vont l'effet d'être de véritables douches froides. Les dépenses, encourues par les joueurs, seront l'objet d'une plus rigoureuse étude.

De plus, elle fait disparaître une vieille lacune dans le règlement concernant l'hospitalité aux clubs privés, durant un tournoi, et elle a pris les moyens d'empêcher un joueur de représenter une compagnie commerciale.

L'association a réélu Holcombe Ward comme président pour la cinquième année consécutive, elle a approuvé les classements nationaux qui sont dominés par Don McNeill et Alice Marble pour 1940, et elle a accordé des dotes et des enduits pour quelque quarante tournois, dont le principal sera le championnat en simples des Etats-Unis, commençant le 29 août à Forest Hills.

Le principal amendement concernant l'éligibilité des joueurs a été le changement de ce que l'on appelle «le règlement de huit semaines», responsable de la suspension de Gene Mako et Wayne Sabin, l'an dernier.

D'après l'amendement, qui deviendra effectif le 2 mars, un joueur peut être déclaré inéligible dans l'avenir s'il reçoit des dépenses de voyages ou autres dans une année pour plus de huit tournois sanctionnés, exception faite des championnats nationaux, le tournoi de championnat de sa propre section et quatre autres championnats régionaux en dehors de sa ville, excepté lorsque la U.S.L.T.A. le choisit pour un autre tournoi quelconque.

D'après le même règlement, l'association a décrété que l'hospitalité dans les clubs privés devra être considérée comme des dépenses payées, fermant en conséquence la porte aux joueurs qui, dans le passé, échappaient aux règlements en prenant avantage d'une telle hospitalité. Jusqu'à date, le règlement permettait à un joueur de recevoir des sommes d'argent pour dépenses durant huit semaines de l'année et de jouer dans autant de tournois qu'il le voulait. L'hospitalité dans les clubs privés n'avait aucune considération.

Maintenant le joueur de tennis verra ses dépenses limitées à huit

semaines dans des tournois sanctionnés, plus cinq compétitions régionales et tout tournoi national auquel il pourrait participer.

Deux autres amendements stipulent qu'un joueur peut être déclaré inéligible pour deux raisons: d'abord s'il a des connexions directes ou indirectes avec la vente d'articles de tennis ou avec une compagnie manufacturière ou vendant des articles de tennis; ou encore en acceptant directement ou indirectement des raquettes de tennis, des balles, des articles d'équipement de toute manufacture ou compagnie, excepté ce qui est permis par l'association.

SHEA DÉFAIT LLOYD BROWN

ST-PETERSBURGH, Floride, 10.—Devancé par trois coups alors qu'il ne restait plus que neuf trous à jouer, Merv Shea, receveur-instructeur des Tigers de Détroit, a effectué un superbe rallyement hier, pour battre Lloyd Brown dans la finale du seizième tournoi de golf annuel des joueurs de baseball, par 2 et 1 à jouer.

La journée était froide, tellement froide qu'un officier spécial a eu toutes les peines du monde à faire consentir au commissaire du baseball, le juge Kenesaw Landis, à enlever son paletot de chat pour serrer la main au vainqueur devant les caméramen.

Les espoirs de Shea, qui avait éliminé samedi Wesley Ferrell, vainqueur des deux dernières années, doivent avoir été encore plus refroidis peut-être lorsqu'il est arrivé au 28e trou avec son rival, Brown, qui espère vainement lancer pour les Phillies cette saison, mais n'a pas encore reçu de contrat, semblait avoir dominé Shea mais ce dernier s'est soudainement rallié. En six trous, le joueur de Détroit a changé la marge de trois coups de son adversaire en une avance de deux coups pour lui en gagnant cinq trous.

SEATTLE, 10.—Le Portland a défilé le Seattle par 5 à 3, samedi. Eddie Ouellette brilla pour les vainqueurs en obtenant deux points.

King Kong Kox tentera d'être violent contre Evans, demain

Fidèle à son programme, King Kong Kox, le «meurtrier de l'arène», tentera de vaincre, demain soir, à l'Auditorium de Verdun, Don Evans, par la brutalité dans la principale lutte du programme, que présentent Lucien Riopel et Jack Ganson.

D'après Knox, les règles sont faites pour être transgressées, et, selon Evans, elles existent pour être respectées. Cette divergence de vues donne au match de demain une allure exceptionnelle. Limité à deux dans trois, ce combat promet des émotions de tout genre aux amateurs libres.

Dans la semi-finale, on verra François Dechamp, de Richmond, contre Tom Mahoney, un rude Irlandais, le match en question étant limité à 45 minutes ou une chute. Bill Hanson et Bill Longson devraient fournir une bataille exceptionnelle et ce dernier, malgré sa rudesse, trouvera une opposition déterminée devant lui.

Wallace Muskervite, un nouveau-venu à Montréal, rencontrera Juan Humberto, l'Eclair du Mexique, tandis que Antoine Parkin, de Montréal, sera dans le lever du rideau contre un adversaire, qui sera connu aujourd'hui.

ROYAUX—Buts: Durnan; défenses: Janke, Davies; centre: Mahaffey; ailes: McConnell, Perrowne. Subs.: Anton, Fleet, Raymond, Hibbard, Acheson, O'Connor, Morin, Heffernan.

CORNWALL—Buts: Dion; défenses: Boll, Dupuis; centre: Gillie; ailes: Gardiner, Shaw. Subs.: Simon, Cook, Brown, Forget, Forsey, Kelly, Foster, Hayes.

Arbitres: Leo Heffernan et Pean Bennett.

Première période
1—Royaux: Acheson (Hibbard) ... 11.20
Punitions: Janke, Kelly.

Deuxième période
2—Royaux: McConnell (Mahaffey, Perrowne) ... 1.54
Punitions: Davies, Cook, Boll, Fleet, Janke, Brown.

Troisième période
3—Royaux: Heffernan (Morin, O'Connor) ... 2.00
4—Royaux: Acheson (Hibbard, Raymond) ... 6.08
5—Royaux: Mahaffey (McConnell, Perrowne) ... 9.17
6—Royaux: Perrowne (McConnell, Mahaffey) ... 9.25
7—Royaux: Mahaffey (McConnell, Perrowne) ... 11.04
8—Royaux: Cooke (Forget, Brown) ... 11.51
9—Royaux: Acheson (O'Connor) ... 15.30
10—Royaux: McConnell (Perrowne, Morin) ... 19.27
11—Royaux: McConnell (Morin) ... 19.40
Punitions: Anton, Fleet, Gillie, Mahaffey, Simon, Janke (majeure), Fleet (majeure), Boll (majeure), Brown (majeure).

Contre St-Jérôme et Braves, hier.—Bessette brille

Le club Joliette a établi un record hier dans le hockey amateur en jouant deux parties en moins de six heures. Il fit face au club St-Jérôme hier après-midi et perdit par 8 à 5. Hier soir, il rencontrait le Valleyfield et l'emportait par 3 à 2.

Cette joute devait avoir lieu samedi soir mais fut remise à hier soir à cause du mauvais état des routes. Le club d'Ormer Delonville se signala donc, particulièrement avec deux joueurs de défense seulement, Walter Buswell et Poissant ont été les vedettes du St-Jérôme, comptant chacun deux points. St-Pierre, Hamelin, George Brown et Johnny Gagnon comptèrent chacun un but. Roger Léger brilla pour Joliette en obtenant un point et deux assists.

Dans la partie du soir, le Joliette se rallia et compta deux points dans la troisième reprise pour triompher. Les Cataractes ont défilé le Lachine par 4 à 3 et le cerbère Bessette des vainqueurs, se surpassa. Calhoun compta deux points pour les vainqueurs.

Le club Villaray a remporté deux victoires en fin de semaine dans la ligue Montréal. Samedi soir à l'Auditorium de Verdun, il a triomphé du St-Lambert par 12-4 dans la première partie d'un programme-double tandis que le Don Juan Solo battait Verdun 11-3 dans l'autre.

Hier après-midi, un autre programme de deux parties mettant en lice les quatre clubs qui ont joué la veille, a été présenté à Verdun. Dans la première partie, le Villaray a remporté une deuxième victoire consécutive au dépens du Don Juan Solo, cette fois. Le score final a été de 6-2. Dans la deuxième partie, le club Verdun a triomphé du St-Lambert par 6-4.

Arbitres: Mallinson et Murray.

1. St-Jérôme—St-Pierre
(Gagnon) ... 3.50
2. St-Jérôme—Hamelin ... 9.50
3. St-Jérôme—Brown (Desjardins) ... 15.30
Punition: aucune.

Deuxième période
4. Joliette—Bernard (Léger), 2.00
5. St-Jérôme—Lorrain (Huguet) ... 2.55
6. Joliette—Dubé (Léger) ... 6.45
7. Joliette—Lévesque (Pouliot) ... 7.50
8. St-Jérôme—Poissant (Huguet) ... 10.00
9. St-Jérôme—Lorrain (Raymond) ... 11.10
Punitions: Hudon, Cossette, Blanchard, Hamelin.

Troisième période
10. St-Jérôme—Gagnon (Brown) ... 3.10
11. Joliette—Léger (Pouliot) ... 7.10
12. St-Jérôme—Poissant (Lalonde) ... 10.55
13. Joliette—McNicholl (Pouliot) ... 19.00
Punitions: McNicholl, Lorrain, Desjardins.

Arbitres: Murray et Mallinson.

1. Valleyfield—Boyer
(Cadieux) ... 5.08
Pun.: Larochelle 2, Pouliot.

Deuxième période
2. Joliette—Lévesque (Cossette, Pouliot) ... 16.45
Punition: Bellemare.

Troisième période
3. Joliette—Pouliot (Lévesque, Cossette) ... 7.40
4. Joliette—Dubé (McNicholl) ... 13.30
5. Valleyfield—Bellemare ... 19.07
Aucune punition.

1. Lachine—Séguin
(Bastien, Slater) ... 8.13
2. Shawinigan—Calhoun (Bergeron) ... 10.08
Punition: Gladi.

Deuxième période
3. Shawinigan—Calhoun (Gladi, Gruninger) ... 20
4. Lachine—Thériault (Champagne, J. Armand) ... 8.25
5. Shawinigan—Gladi ... 17.97
Punitions: Blake (2), Gauthier, Thériault.

Troisième période
6. Lachine—J. Armand (Whitehead, Champagne) ... 10.10
7. Shawinigan—Chaplaincourt (S. Gauthier) ... 17.15
Punitions: Bastien, A. Gauthier, Slater.

A VERDUN
Arbitres: Martel et Lagasse.

SOMMAIRE
Première période
1—Verdun: Stanley (Laberge) ... 9.34
2—Don Juan: Desautels (Lacombe) 11.03

3—Verdun: Lapointe ... 19.05
Pun.: Lapointe.

Deuxième période
4—Don Juan: Gauthier ... 1.44
5—Don Juan: Ferrand (Gauthier) 2.10
6—Don Juan: Ferrand (Desautels) 8.23
7—Don Juan: Desautels, (Proulx, Gauthier) ... 11.39
Pun.: Bessette, Brown 2, Lacombe, Desautels.

Troisième période
9—Verdun: Collard (Lapointe) ... 1.30
10—Don Juan: Desautels (Rivest) ... 3.39
11—Don Juan: Desautels, (Lacombe, Gauthier) ... 6.07
12—Don Juan: Ferrand ... 9.04
13—Don Juan: Proulx ... 16.03
14—Don Juan: St-Arnaud (Ferrand) 18.14
Pun.: Collard, Lacombe, St-Arnaud, Brown, Ferrand.

Arbitres: Martel et Lagasse.

Première période
1—St-Lambert: Urquhart ... 11.40
2—Villaray: Davis ... 11.52
3—St-Lambert: Fogarty ... 13.44
4—Villaray: Villeneuve (McGinnis) 15.30
5—Villaray: Moynahan, (Hutchison, Davis) ... 18.13
Pun.: Willis.

Deuxième période
6—Villaray: Villeneuve (McGinnis) 4.41
7—Villaray: Young (McGinnis) ... 5.04
8—Villaray: Young (McGinnis) ... 7.01
9—Villaray: Davis ... 7.16
10—St-Lambert: Burton ... 13.19
Pun.: Fleming.

Troisième période
11—Villaray: Davis (Dillon) ... 9.45
12—Villaray: McGinnis (Villeneuve) 10.40
13—Villaray: Moynahan ... 12.12
14—St-Lambert: Hamilton ... 13.19
15—Villaray: Davis, (Hutchison, McGinnis) ... 14.39
16—Villaray: Young, (McGinnis, Villeneuve) ... 15.09
Pun.: Fleming, Dillon, Paterson.

Arbitres: Carter et Connolly.

SOMMAIRE
Première période
1—Don Juan: Bouchard (Pilette) 18.40
Pun.: Landreville, Proulx, McGinnis.

Deuxième période
2—Villaray: Young (Villeneuve) ... 0.45
3—Villaray: Hodgson (Patterson) ... 1.55
4—Don Juan: Rivest (Desautels) ... 5.47
5—Villaray: Davis, (Moynahan, Hodgson) ... 13.25
6—Villaray: Davis ... 19.52
Pun.: Landreville, Gauthier, Hodgson.

Troisième période
7—Villaray: Moynahan (Hodgson) 5.09
8—Villaray: Moynahan (Hodgson) ... 16.49
Pun.: Murray.

Arbitres: Carter et Connolly.

SOMMAIRE
Première période
1—Verdun: Desautels (Laberge) ... 10.58
2—St-Lambert: Pouliot ... 12.58
3—Verdun: Stanley ... 13.49
Aucune punition.

Deuxième période
4—St-Lambert: Wilson (Ouellette) 8.42
5—St-Lambert: Ouellette ... 13.13
6—Verdun: Brown (Stanley) ... 18.09
Pun.: Urquhart, Desautels.

Troisième période
7—Verdun: Mantha ... 1.50
8—Verdun: Desautels (Mantha) ... 16.19
9—Verdun: Mantha (Laberge) ... 16.44
Pun.: Lapointe.

Arbitres: Carter et Connolly.

SOMMAIRE
Première période
1—Verdun: Stanley (Laberge) ... 9.34
2—Don Juan: Desautels (Lacombe) 11.03

Deuxième période
3—Verdun: Lapointe ... 19.05
Pun.: Lapointe.

Troisième période
9—Verdun: Collard (Lapointe) ... 1.30
10—Don Juan: Desautels (Rivest) ... 3.39
11—Don Juan: Desautels, (Lacombe, Gauthier) ... 6.07
12—Don Juan: Ferrand ... 9.04
13—Don Juan: Proulx ... 16.03
14—Don Juan: St-Arnaud (Ferrand) 18.14
Pun.: Collard, Lacombe, St-Arnaud, Brown, Ferrand.

Arbitres: Martel et Lagasse.

NOORDUYN BATTRA-T-IL DE NOUVEAU Dom. GLASS?

Le Noordduyn Aviation qui a causé une énorme surprise dans le hockey amateur dernièrement en faisant subir au Dominion Glass sa première défaite en deux saisons dans le hockey organisé tentera de répéter cet exploit ce soir, alors qu'il sautera une autre fois sur la glace contre l'équipe du gérant Gaston Parent. Dans l'autre joute au programme de la ligue des Manufacturiers, à l'Auditorium de Verdun, le Prudential Transport fera face au C.N.R.

La première joute promet de fournir un duel tout à fait sensationnel. Comme il fallait s'y attendre, une grande rivalité existe maintenant entre le Noordduyn et le Dom. Glass depuis leur dernière joute. Les deux équipes se sont renforcées, tout particulièrement le Dominion Glass, qui, depuis son échec, s'est assuré les services de Bobby Morin des Diables Rouges de Verdun de la ligue Senior Québec et de Rod Lorrain, du St-Jérôme de la ligue Montréal. Gaston Parent a aussi annoncé qu'il alignerait un nouveau joueur ce soir, mais il a refusé de divulguer son nom. Parmi ses autres étoiles, on remarque Armand Raymond, ancien joueur de défense du Canadien professionnel; Conrad Bourcier, rapide avant des Diables Rouges; les frères Gauthier, Alberts, Léger, Tremblay et autres.

Le Noordduyn Aviation comptera sur le même alignement que la dernière fois. Comme chaque club de la ligue des Manufacturiers n'a le droit d'employer que deux joueurs de calibre senior par partie, le Noordduyn retirera Bibeault de ses buts pour le remplacer par l'intermédiaire Gérard Martel, afin de pouvoir employer deux joueurs seniors à l'attaque. Le gérant du club choisira entre Marcel Bessette, Alex Smart et Smiley Meronek. Walter Buswell jouera encore sur la défense et les rapides Johnny Marks et Don Taylor sur les lignes d'attaques.

Auréli Joliat devait jouer pour le Noordduyn, où il travaillait maintenant, mais le club avait employé toutes ses cartes et ne put pas le signer.

Le Prudential est favori pour l'emporter dans la seconde partie, car il a affiché une magnifique tenue dans ses dernières parties, tout particulièrement lundi dernier alors qu'il a livré une joute contestée au Dominion Glass.

Le match Plummer-Joe Cox, ce soir, sera mouvementé

Les deux farouches lutteurs feront-ils fi de la présence de Jack Sharkey comme arbitre ?

On verra, ce soir au Forum, un des plus durs matchs qu'il soit possible d'organiser actuellement chez les poids-lourds. Dynamite Joe Cox rencontrera Lou Plummer dans un combat de deux chutes sur trois et à finir.

Ces deux lutteurs ont fait un match indescriptible il y a une semaine et l'on s'attend encore à une chaude entrevue lorsqu'ils en reviendront aux prises dans ce match.

Pour donner satisfaction à Lou Plummer qui ne voulait pas d'un arbitre local pour ce combat qu'il dit devoir être éliminatoire pour contenter aussi Joe Cox qui veut en finir une fois pour toutes avec son ennemi de plusieurs mois Eddie Quinn, matchmaker de lutte de la Canadian Arena Co. a obtenu les services de l'ancien champion boxeur Jack Sharkey qui a accepté d'agir comme arbitre de cette rencontre. On s'attend à de la casse. Cox est le type de lutteur qui ne s'en laisse pas imposer par personne, fut-ce le champion du monde des boxeurs. Cox est convaincu, et il faut l'entendre discuter là-dessus, de la supériorité du lutteur sur le boxeur. Il ne donne aucune chance au boxeur. Il veut même mettre à mal ici même, le printemps dernier, le gros Tony Galento à qui il fit prendre un grand plongeon pendant qu'il surveillait un match de lutte dont l'un des figurants était Cox. Joe Cox croit qu'il peut faire mettre à sa main un gaillard comme Jack Dempsey et c'est, il semble, de ce côté que viendra le trouble s'il en vient. Sharkey est disposé à se bien défendre s'il ne peut contrôler les deux lutteurs. Il aura affaire à deux athlètes très durs et la scène en vaudra la peine s'il y a échange de coups.

Plummer a dit en arrivant à Boston mercredi dernier qu'il venait de servir une vraie râlée à son rival Joe Cox mais celui-ci croit que c'est lui qui eut le meilleur dans cette échauffourée de mardi dernier, une mêlée terrible qui se déroula en bonne partie dans les premières rangées de sièges de ring-side. Il s'agissait d'en finir avec ce match et de voir lequel des deux est le meilleur lutteur et le plus solide athlète. Comme on a eu une bonne idée, mardi dernier, de ce que sera cette rencontre le matchmaker Eddie Quinn n'a pas hésité à faire venir ici un officiel étranger pour surveiller ce match. Avec Jack Sharkey on peut être assuré de passer quelques agréables moments. Même s'il surveillait des scènes palpitantes l'amateur serait sûr d'en avoir pour son argent.

L'ancien champion vient ici pour faire son devoir. Il connaît bien les fonctions d'officiel qu'il a remplies maintes et maintes fois. Mais il est décidé aussi à ne s'en laisser imposer par personne et c'est encore un gros point d'interrogation que l'amateur peut poser sur ce côté.

Jimmy Braddock n'eut pas de peine à contrôler un gros homme comme Ben Morgan, capable de casser en deux un homme ordinaire. Cox et Plummer luttent avec tous les trucs vilains et violents du métier. C'est une finale quelque peu exceptionnelle mais un combat où une foule de choses devront être permises car tout en faisant le combat avec brutalité Cox et Plummer ne sont pas de ceux qui aiment à se plaindre.

Le matchmaker Eddie Quinn a complété son programme en fin de semaine. Il a mis sous contrat le "cowboy" Whitey Grovo pour l'opposer à Dave Detton de Salt Lake City dans un autre combat d'une chute et à finir.

Tous les matches de ce soir sont donc à finir.

Les autres matches au programme de ce soir sont les suivants: Abe Kashay vs Tommy Rice et Johnny Dropkick Murphy vs Frank Valois.

Rice est légèrement favori dans ce match contre Kashay. Il est très rapide et on croit qu'il peut battre le Syrien grâce à cette rapidité à

se mouvoir.

Valois et Murphy ont fait match nul la semaine dernière mais le docteur donna dans ce match une brillante exhibition de ses facultés de contorsioniste.

Rice a déjà donné ici une superbe exhibition de son savoir-faire dans un match contre Ben Morgan.

Fini, le règne des skieurs de Dartmouth, que remplacent les équipes du New Hampshire

HANOVER, N.-H., 10.—Le règne des équipes des sports d'hiver de Dartmouth, à leurs propres carnavals d'hiver, a pris fin au cours d'un grand déploiement sur glace alors que le New-Hampshire gagna le 31e concours du Dartmouth Outing Club, le Dartmouth arrivant deuxième et le McGill troisième.

Aux pluies de vendredi succéda un froid, qui glaça bientôt les pentes et rendit les sauts et les courses fort hasardeuses. Le slalom fut gagné par Douglas Mann, du McGill, pendant que les sauts allèrent à Roger Simpter, du Dartmouth, suivi de près par John Foster, du McGill.

Voici les résultats:

SLALOM	
1—Douglas Mann, McGill	1:33.4
2—Charles McLane, Dartmouth	1:36.3
3—Ralph Townsend, New-Hampshire	1:40.2
4—Robert Little, Dartmouth	1:41.8
5—Robert Clark, New-Hampshire	1:44.4
6—John Gade, Middlebury	1:44.8
7—Fred Moore, McGill	1:45.6
8—Tim Heiberg, Norwegian Air Force	1:46.2
9—Hil Wormdale, Norwegian Air Force	1:46.6
10—Robert Townsend, McGill	1:47.8
11—Marius Erickson, Royal Norwegian Air Force	1:48.8
12—Harry Scott, McGill	1:49.8
13—Adelbert Ames 2d, Harvard	1:52.2
14—William Keough, New-Hampshire	1:52.6
15—Ottar Mann, Norwegian Air Force	1:54.4
Score d'équipes: McGill, 94.8; Dartmouth, 93.1; New-Hampshire, 92.3; Norwegian Air Force, 91.9; Middlebury, 86.2; Harvard, 81.3; Norwich, 78.8; Vermont, 75.9; Wisconsin, 58.2.	

LES SAUTS

1—Roger Simpter, Dartmouth	204.3
2—John Foster, McGill	203.8
3—Merill Barber, Norwich	197.6
4—Arnold Holm, Wisconsin	192.7
5—William Keough, New-H.	181.2
6—William Neidner, Wisconsin	180.8
7—Einn Jaspersen, Nor. A.F.	179.6
8—Robert Sawyer, Norwich	179.3
9—Allison Merrill, New-H.	179.2
10—Joseph Bradley, Wisconsin	176.1
11—Ralph Townsend, New-H.	175.7
12—Robert Meserve, Dartm.	175.6
13—Robert Stuart, Middlebury	174.3
14—Marius Erickson, Nor. A.F.	172.5
15—Chris Mamen, McGill	172.2
Score d'équipes: Wisconsin, 99.9; McGill, 89.1; New-Hampshire, 88.6; Dartmouth, 84.9; Middlebury, 80.0; Harvard, 79.2; Norwegian A.F., 77.0.	
Position finale des équipes: Norwich, 71.6; Vermont, 71.2; New-Hampshire, 64.9; Dartmouth, 63.1; McGill, 61.2; Norwegian A.F., 58.7; Middlebury, 52.6; Harvard, 51.3; Norwich, 48.9; Wisconsin, 45.4; Vermont, 39.0.	
Le McGill ne concourut pas.	

Arbitre, transféré

NEW-YORK, 10.—Frank Shaughnessy, président de la ligue de baseball Internationale, annonce que le contrat de l'arbitre Bill Kelly a été vendu à l'Association-Américaine de baseball.

Pour autres nouvelles sportives, lire en page 20.

Lorne Duguid est blessé

PITTSBURGH, 10. (P.A.)—Un examen aux rayons-X a révélé hier soir que Lorne Duguid, un ailier des Hornets de Pittsburgh, s'est infligé une commotion du cerveau au cours du match contre Buffalo hier soir.

Duguid a été blessé lorsqu'il s'est frappé la tête sur la clôture après une collision avec Chuck Shannon, des Bisons. Les médecins ont déclaré hier soir que Duguid repose confortablement. Duguid a déjà joué avec les Maroons de Montréal dans la N.H.L.

Le GOLF

LAWSON-LITTLE CHAMPION DU TEXAS

SAN ANTONIO, 10 — W. Lawson Little vient de gagner le championnat de golf ouvert du Texas avec une série de "birdies" dans la dernière ronde d'un tournoi de 72 trous avec un total de 273.

Avec un score de onze coups en bas de la normale obtenu dans les rondes jouées sous un ciel inclement d'abord puis sous un soleil radieux aujourd'hui, le champion olympique national a battu Ben Hogan de White Plains, par trois coups.

Des rondes de 71-62-70-67 ont donné à Little le premier argent de \$1,200 et son premier triomphe d'hiver. Le score de 62 obtenu samedi dans la neige et la boue sur le parcours Willow Springs dont la normale est 71, une ronde qui a égalé le record de la P.G.A. pour 18 trous dans un tournoi, a valu la victoire à Little.

Hogan a cependant été menacé jusqu'à la fin et des putts ratés à des distances ridiculement courtes l'ont empêché de triompher.

Murphy aux Bears

NEWARK, 10. (PA.) — Lemar Murphy, un jeune voltigeur qui a conservé une moyenne au bâton de .329 l'an dernier avec le club Amsterdam de la ligue Can-Américaine, a été vendu aux Bears de Newark, de la ligue Internationale.



Il y avait samedi soir au Mont-Royal, la fête de nuit du Park Toboggan-Ski Club. La fête a remporté un réel succès et les différentes épreuves ont intéressé plusieurs centaines de personnes. On remarque de gauche à droite, première rangée: G. A. Cowan, vice-président; T. L. Benedict, président; M. J. Willock, directeur. Deuxième rangée: T. Russell, G. C. Papineau, Couture, J. H. Fisk, secrétaire-trésorier, W. Woroshow, C. A. Burk, A. H. Cole, Larry Morphy. La photographie de Gérard Lanthier, l'organisateur, n'apparaît pas sur ce cliché. — (Photo la "Patrie").

Laferté, des Trois-Rivières se signale au concours du Park Toboggan & Ski Club

STE-ADELE, 10. — L. Laferté, de Trois-Rivières, a remporté les honneurs de la classe "A-B" dans le slalom disputé à Ste-Adèle, hier, sous les auspices du Park Toboggan and Ski Club. Il s'est aussi classé deuxième dans la descente suivant de près Bob Hendershott, du Ski Club of Montréal.

C. James a pris la deuxième place dans le slalom et la troisième dans la descente.

Dans la classe "C", c'est J. Marcoux, de Ste-Adèle qui s'est classé premier dans la descente et D. Stanforth, de McGill, dans le slalom. Gertrude Mann a remporté les honneurs du groupe des dames dans la descente et Yvonne Godmer dans le slalom. W. Moore, du Park Toboggan and Ski Club, s'est classé quatrième dans les deux épreuves.

Parmi les juniors, G. Sicotte, du Mont-St-Louis, s'est classé premier dans la descente.

DESCENTE

Classes A et B

1—R. Hendershott, Ski Club, Mont.	1:31.0
2—L. Laferté, Trois-Rivières S.C.	1:37.4
3—C. James, Ski Club, Montréal	1:39.1
4—R. Bourdin, Trois-Rivières S.C.	1:58.2

Classe "C"

1—J. Marcoux, Ste-Adèle	1:33.6
2—F. Charbonneau, Ste-Adèle	1:34.2
3—D. Stanforth, McGill	1:34.4
3—R. Schaffhauser, Ste-Adèle	1:34.4
5—J. Denton, S.C.M.	1:34.4
6—M. Hamelin, Ste-Adèle	1:35.0
6—B. Drennan, McGill	1:35.0
8—F. Beunmeur, Ste-Adèle	1:36.0
9—M. Demers, Sladown	1:36.0
10—F. Marcel, Ste-Adèle	1:39.2
11—J. Hodgson, J.B.S.C.	1:41.2
12—G. Leesinsky, Ste-Adèle	1:43.0
13—A. Bouchard, Ste-Adèle	1:44.4
14—R. Beuveau, Trois-Rivières	1:47.4
15—G. Savard, Ste-Adèle	1:48.8
16—J. Wahlberg, Y.M.C.A.	1:49.0
17—J. Franchaw, Ste-Adèle	1:50.0
18—J. Capper, McGill	1:53.4
19—J. Scott, J.B.S.C.	1:55.6
20—H. Ducharme, Ste-Adèle	1:57.1
21—G. Sénécal, Ste-Adèle	1:57.9

DAMES

1—G. Mann, Penguin Ski Club	1:03.4
2—Y. Godmer, St-Sauveur Ski C.	1:04.4
3—R. Wurtelle, Penguin Ski Club	1:05.0
4—W. Moore, Park Toboggan	1:06.0
5—J. Tyler, Silver Skis	1:06.0
6—P. Davis, Park Toboggan	1:11.0
7—M. Tyrer, Park Toboggan	1:11.0
8—O. Parcell, Park Toboggan	1:13.0
9—H. Ravise, Park Toboggan	1:13.0

JUNIOR

1—G. Sicotte, Mont St-Louis	1:34.1
2—B. Hambrook, McGill	1:35.2
3—B. Flemming, St. Marg.	1:35.2
4—J. McCabum, Skigulls	1:41.0
5—R. Rutledge, Skigulls	1:48.6
6—P. Dougherty, Skigulls	1:52.1
7—J. Valois, Ste-Adèle	1:57.9
8—B. Eden, P.S.U.	1:58.0
9—J. Tyler, St. Marg.	1:58.4

SLALOM

Classes A et B

1—L. Laferté, Trois-Rivières S.C.	1:43.0
2—C. James, S.C.M.	1:44.2
3—R. Bourdin, Trois-Rivières S.C.	1:45.8
4—R. Hendershott, S.C.M.	1:50.6

Classe C

1—D. Stanforth, McGill	1:36.6
2—R. Schaffhauser, Ste-Adèle	1:39.2
3—J. Denton, S.C.M.	1:40.8
4—F. Beunmeur, Ste-Adèle	1:42.2
5—F. Marcel, Ste-Adèle	1:42.4
6—E. Gauthier, L.C.U.S.C.	1:44.0
7—B. Drennan, McGill	1:44.2
8—G. Leesinsky, Ste-Adèle	1:46.6
9—M. Hamelin, Ste-Adèle	1:48.8
10—G. Sénécal, Ste-Adèle	1:49.0
11—J. Franchaw, Ste-Adèle	1:50.2

12—J. Capper, McGill	1:46.0
13—G. Savard, Ste-Adèle	1:46.2
14—J. Wahlberg, Y.M.C.A.	1:47.2
15—F. Charbonneau, Ste-Adèle	1:48.0
16—M. Demers, Sladown	1:49.6
17—A. Bouchard, Ste-Adèle	1:50.9
18—R. Beuveau, Trois-Rivières	1:50.4
19—K. Scott, J.B.	1:52.8
20—H. Ducharme, Ste-Adèle	1:50.0
21—J. Marcoux, Ste-Adèle	1:50.2
22—M. Gauthier, Y.M.C.A.	1:19.9

DAMES

1—Y. Godmer, St-Sauveur	1:41.9
2—G. Mann, Penguins	1:53.8
3—E. Beauvais, L.C.U.S.C.	1:00.9
4—M. Moore, Park Toboggan	1:00.4
5—P. Davis, Park Toboggan	1:02.2
6—R. Wurtelle, Penguins	1:02.8
7—M. Tyrer, Park Toboggan	1:16.0
8—H. Ravise, Park Toboggan	1:12.0
9—O. Urcell, Park Toboggan	2:16.9

JUNIOR

1—B. Fleming, St. Marg.	1:40.0
1—P. Dougherty, Skigulls	1:50.0
3—A. Bruneau, McGill	1:41.0
4—J. Tyler, St. Marg.	1:41.0
5—B. Rutledge, Skigulls	1:44.8
6—J. McCabum, Skigulls	1:45.4
7—R. Eden, P.S.U.	1:48.6
8—L. Valois, Ste-Adèle	1:52.2
9—G. Sicotte, Mont St-Louis	1:55.0
10—B. Hambrook, McGill	1:51.8

Sweet Willow bat une douzaine d'autres pouliches

MIAMI, Floride, 10. — Une pouliche a gagné la course initiale du handicap Black Helen devant la plus nombreuse assistance de l'année 1941, à Hialeah Park, samedi, soit 15,899 personnes. La fille de Lee O. Cotner et Sweeping Willow, s'appelle Sweet Willow et elle appartient à R. W. Collins, de Kentucky, qui est son entraîneur.

Sweet Willow a devancé une douzaine d'autres pur-sang de son sexe dans la course de sept furlongs. Son temps de 1:23 2-5 est considéré comme remarquable étant donné que la piste n'était pas tout à fait rapide. Cette victoire de Sweet Willow a valu une bourse de \$1,810 à son propriétaire. C'était sa deuxième victoire dans deux départs à Hialeah Park et son quatrième triomphe consécutif, comprenant deux courses dans le Maryland.

Sweet Willow n'a pas eu de difficulté à triompher bien que la classe de ses adversaires ait été très bonne. Silvestra s'est assuré le deuxième argent, deux longueurs en avant de Up The Hill. Le vainqueur était favori et il a payé \$8.60 pour \$2.

M. LACROIX PROTESTE

QUEBEC, 10. (D.N.C.) — M. Wilfrid Lacroix, député libéral fédéral de Québec-Montmorency, témoin, samedi soir, de la bataille entre soldats et policiers, dans la ville de Québec même, vient de demander à l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense, le transfert de ce régiment de Québec à Ontario.

QUEBEC, 10. (BUP) — Le régiment de fantassins Highland Light Infantry de Brantford, Ont., a dû garder la caserne hier à la suite d'une bataille samedi soir à laquelle 500 membres du régiment participèrent.

Environ 5.000 civils assistèrent au combat qui mit aux prises les soldats ontariens et les policiers municipaux et militaires; des renforts de la prévôté militaire mirent fin aux hostilités, après une heure, et les soldats furent conduits aux baraques.

On croit que la cause de la bataille fut le désir des soldats de venger deux de leurs camarades arrêtés il y a quelques jours pour fracas dans une maison de passe. La police avait utilisé ses bâtons de patrouille nocturne pour les maîtriser et leur avait passé les menottes. Samedi, une sentence suspendue leur fut accordée et ils purent regagner leur régiment.

Samedi soir, un groupe de soldats accostèrent des agents de police sur la rue; les policiers tentèrent de les arrêter pour avoir causé du désordre et la bataille commença.

Des policiers se servirent de leurs bâtons; les soldats répondirent avec un barrage de bouteilles de bière. Les autorités civiles utilisèrent ensuite le gaz lacrymogène, mais sans effet. La police militaire vint à la rescousse de la police municipale, mais il fallut appeler des renforts et même les pompiers avant que les soldats ontariens soient maîtrisés.

Des deux côtés, il y eut des blessures légères; quelques-uns durent être transportés à l'hôpital. Parmi les blessés, il y avait le major Gérard Bigaouette, chef de la police militaire, et son père, M. A.-S. Bigaouette, chef de la police municipale.

Une déclaration officielle dit cependant: "Les relations entre le Highland Light Infantry Regiment et la population civile de Québec ont toujours été des plus cordiales; cet incident ne dura pas une heure."

LA BULGARIE EST...

(Suite de la page 3)

MORTS ET BLESSES

ROME, 10. — Le haut commandement italien a admis aujourd'hui

que 72 personnes au moins avaient été tuées et que 226 autres personnes avaient été blessées dans le bombardement naval de Gênes, port du nord-ouest de l'Italie, hier.

Le communiqué dit que le bombardement a causé des "dommages énormes".

Le haut commandement affirme que toutes les victimes sont des non-combattants et que pas un seul objectif militaire n'a été atteint.

Le communiqué ajoute que des avions britanniques ont attaqué Livourne et les faubourgs de Pise, mais sans causer de dommages.

Au dire du haut commandement, la flotte britannique à Gênes était favorisée par la brume.

Le communiqué dit que l'aviation italienne a attaqué la flotte britannique qui avait bombardé Gênes et a atteint un croiseur à la poupe.

ANNIBAL PRISONNIER

LE CAIRE, 10. — Le général Annibale Bergonzoli, surnommé l'homme à la "barbe électrique", qui s'était échappé lors de la chute de cette ville, il y a un mois, a été capturé à Bengasi. Quatre autres généraux sont tombés entre les mains des Britanniques, lors de la prise de cette ville.

Le général Bergonzoli était le commandant du fameux corps d'élite des "Chemises noires". Il est un ancien combattant de la Grande Guerre, de la guerre éthiopienne et de la guerre civile espagnole.

COURSE DE 200 MILES

LE CAIRE, 10. (P.A.) — Les forces mécanisées britanniques d'avant-garde, longeant le golfe de Sidre au-delà de Bengasi, ont parcouru presque un tiers de la distance de 600 miles qui sépare la ville précitée de Tripoli. Les observateurs militaires y voient un nouveau signe que les troupes britanniques ont apparemment décidé de livrer bataille aux dernières troupes italiennes de l'Afrique.

Un communiqué officiel annonce que les Britanniques ont occupé la ville d'El Aghelia, ce qui indique que les forces d'avant-garde du général Wavell sont à 180 miles au sud-ouest de Bengasi.

Au cours de ces opérations, les troupes impériales ont capturé un commandant de corps d'armée et cinq autres généraux et ont fait, en outre, des milliers de prisonniers.

EN ISLANDE

BERLIN, 10. (P.C.) — Le haut commandement allemand annonce avoir attaqué un aérodrome en Islande, dominion danois sous le protectorat de l'Angleterre et où sont installés des soldats canadiens pour la durée de la guerre.

UNE GRANDE OFFENSIVE

LONDRES, 10. (B.U.P.) — Les experts militaires croient de plus en plus que le chancelier Adolf Hitler, poussé par les offensives répétées des Britanniques à commencer prématurément son offensive du printemps, frappera un grand coup "quelque part en Europe", dans quelques jours.

Dans son discours d'hier, M. Churchill a donné l'avertissement qu'une tentative d'invasion contre les îles britanniques est imminente. Cette mise en garde est confirmée par les raids persistants de la Royal Air Force contre les ports d'invasion.

Les autorités militaires britanniques parlent aussi de la possibilité d'une attaque nazie contre Gibraltar au cas où l'Espagne permettrait aux troupes allemandes de passer sur son territoire.

Mais on considère la Bulgarie comme le sentier probable d'une ruée allemande dans le dos des troupes grecques.

CONVOI ATTAQUE

BERLIN, 10. (U.P.) — Le haut commandement allemand annonce que des bombardiers nazis ont attaqué un convoi britannique au large de la côte portugaise et coulé 24.500 tonnes de navires marchands et endommagé considérablement quatre autres vaisseaux.

LONDRES, 10. (BUP) — Des avions-torpilleurs britanniques ont torpillé un destroyer allemand au large du littoral norvégien hier, tandis que d'autres avions ont exécuté un raid en plein jour sur Flessingue, Hollande, et que des bombardiers de croisière de la Royal Air Force ont attaqué la région nord-ouest de l'Allemagne aux petites heures de la nuit.

Le ministère de l'Aviation annonce qu'un avion solitaire britannique a attaqué hier un convoi allemand au large de la côte sud de la Norvège et que les bombes ont éclaté au milieu des navires.

RAID-ECLAIR SUR LA COTE FRANCAISE

LONDRES, 10. (P.C.) — Des formations de bombardiers de la Royal Air Force, escortés d'avions de combat, ont attaqué Dunkerque et Boulogne au cours d'un raid-eclair aujourd'hui et ont abattu deux avions allemands.

Le communiqué dit que des bombes ont été lancées sur les docks à Dunkerque. Le raid a été exécuté par une "température printanière".

LES GRECS ONT ABATU

ATHÈNES, 10. (P.A.) — Les Grecs annoncent que 12, et peut-être même 15, avions italiens ont été abattus hier par les avions de combat

britanniques et hellènes au cours de raids fascistes de grande envergure. C'est le plus grand nombre d'avions abattus en un seul jour depuis le commencement de la guerre italo-grecque.

Les avions italiens ont bombardé Salonique, Patras, Ionnina et autres villes hier.

L'église historique de Sainte-Sophie à Salonique, édifice caractéristique de l'art byzantin, a été considérablement endommagée.

NOUVELLE VICTOIRE

LE CAIRE, Egypte, 10. (P.A.) — Les forces britanniques ont pris le port de Mersa Taclai, sur la mer Rouge, et Karora en Erythrée, Afrique orientale annonce le quartier général britannique.

Sinistre à Ottawa

OTTAWA, 10. (DNC) — Un incendie dont on ignore encore l'origine a détruit le magasin Plaunt et les Stephens Chambers au numéro 185 et 187 rue Sparks, de bonne heure hier matin, causant des dommages évalués à \$125.000. Les pompiers accourus de sept postes différents ont dû travailler pendant trois heures pour contrôler les flammes.

La veille, au troisième des Stephens Chambers, Harry Kelman, d'Ottawa, avait ouvert au public une exposition de peintures, œuvres d'artistes canadiens. On a pu sauver cette collection évaluée à plusieurs milliers de dollars bien qu'on n'ait pas encore estimé les dommages causés par l'eau et la fumée.

Harry Kelman et une jeune femme dont on n'a pas pu obtenir le nom furent retenus dans le Studio par les flammes mais les pompiers réussirent à les sauver.

C'est la troisième fois en huit ans que la maison Plaunt subit une pareille épreuve, le dernier incendie ayant eu lieu le 25 juillet 1938 causant des dommages pour plus de \$45.000. Tout le stock de Plaunt considéré comme une perte totale représentait une valeur de \$75.000, le tout couvert par les assurances. Deux magasins avoisinant ceux de Lindsay et de Orme, maisons d'instruments de musique, ont souffert des dommages assez considérables par la fumée et l'eau.

VOLS

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, des cambrioleurs sont entrés dans l'étal de boucher de M. A. Fogel, 2385, rue Centre, et se sont emparés du coffre-fort



Miss MARY MAYNE, de Winnipeg, l'hôtesse de l'avion d'Air-Canada, qui s'écrasa au nord de l'Ontario, jeudi dernier, entraînant vers la mort ses 12 passagers. L'hôtesse mourut dans cet accident. On dit qu'elle vécut quelques minutes après le choc.

contenant \$500 en billets de banque ainsi que des polices d'assurance et d'autres documents. Le coffre-fort a été retrouvé par la police en face du numéro 1636, Ste-Elizabeth à 7 heures hier matin. Il avait été ouvert.

Dans l'étal de M. A. Cardinal, 1997 ouest, rue St-Jacques, les voleurs se sont emparés de jambons, beurre, fromage et volailles valant \$160.

Deux billets promissaires au montant de \$800 ainsi que des vêtements et bijoux valant \$125, ont été volés dans la demeure de M. Honoré Vaggione, 5067, rue Delarochette.

Chez M. Alfred Leclerc, 5339, Papineau, des cambrioleurs ont forcé le coffre-fort et se sont emparés de \$60 qui s'y trouvaient. Les voleurs ont passé par le puits de lumière pour entrer.

M. L. T. Lazure, 450, Ste-Catherine est, rapporte à la police qu'hier il donna \$5 en monnaie à son messager pour aller porter une commande; ce dernier n'est pas revenu au magasin depuis.

A 3 h. 43, hier matin, Marcel Simpson, 1442, Ste-Elizabeth, entra dans le restaurant de M. Samuel de Champlain et demanda de la monnaie. Soudain il sauta à la gorge du restaurateur qui lui fit lâcher prise, puis Simpson se mit à briser les chaises. M. de Champlain le jeta dehors et l'homme se blessa à la jambe en tombant. Il fut pansé à l'hôpital St-Luc puis écroué sous accusation d'avoir troublé la paix.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Le MUR

DES LAMENTATIONS

par J. de KERLECQ

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

Le romancier J. de Kerleq a vécu, en Palestine, toutes les phases du conflit juéo-arabe et il en a tiré un récit dramatique d'une extraordinaire puissance d'évocation. Ce roman, intitulé "Le Mur des Lamentations", nous fait assister à un grand drame racial qui désole le pays du Christ. Rachel-Ménavi Orlebach, petite fille d'un rabbin, s'est éprise de Jamil Skandar, jeune et fougueux lènder arabe. C'est à travers de pittoresques et étonnantes péripéties, le grand drame du cœur humain, dont le dénouement, devant le beau lac de Genezareth, laissera le lecteur sous un charme nostalgique.

LA REDACTION

36

(suite)

Et il le fit venir dans sa maison... "Tu es, dit-il, mon os et ma chair."

"...Et il le fit venir dans sa maison," songeait Jamil.

Ici, l'idylle tournait court. Jamais le rabbi Nathan Ménavi n'ouvrirait sa porte à l'homme qui n'était ni son os ni sa chair.

Et puis, à quoi bon se préoccuper, par avance, des obstacles que le Malin ne manquerait point de dresser sur leurs pas?

Jamil n'avait jamais pu se défendre du fatalisme qui est comme le fondement de la philosophie orientale. Il ne voulait point regarder au-delà du présent. Rachel l'aimait. De cela, il était sûr, et cela seul importait aujourd'hui.

Après avoir longtemps résisté, la jeune fille avait accepté de retrouver Jamil, un prochain soir, près du cimetière musulman. Jamil viendrait par la porte d'Hérode... Ra-

chel l'attendrait sous la grotte de Jérémie, et ils pourraient, comme naguère le long du Nil, s'en aller ensemble par des chemins parsemés des fleurs de rêve de leur amour retrouvé.

Skandar effendi éprouvait à l'idée de revoir bientôt la belle Juive l'émotion que peut couler à un adolescent, son premier rendez-vous. Il lui dirait les mots purs et tendres, les mots éternels que sous toutes les latitudes et dans toutes les langues répètent les amants depuis que, pour la première fois, un homme s'est penché sur les yeux jeunes et rieurs dans le silence propice des beaux soirs étoilés.

La tournée parut à Jamil d'une excessive longueur. Il avait oublié le rendez-vous pris la veille, au bureau de son journal, avec un reporter étranger, et n'avait pu qu'avec difficulté, jeter sur le papier les cent cinquante lignes de l'article qu'il donnait, une fois par semaine, sous un pseudonyme, dans "Jamea el Arabia" (la Société arabe), où il bataillait ferme contre les tendances exclusives du "Doar Haryon" (Courrier du jour), quotidien juif dirigé par l'un des plus éminents de la presse hébraïque.

Il n'était pas satisfait de son "papier". L'inspiration n'avait point daigné allumer en lui cette petite flamme qui projetait sur sa prose enthousiaste des lueurs que ses adversaires eux-mêmes se plaisaient à discerner.

Vers six heures, il se rendit à l'imprimerie, corrigea les épreuves

du précédent article, où la politique n'avait rien à voir, et, saisissant au passage le bras d'un ami désœuvré, entraîna ce dernier dans la rue de Jaffa, dans l'espoir que peut-être il croiserait Rachel, parmi la foule qui se répandait dans les grandes artères après les chaudes heures de la journée.

Trompé dans son attente, il rentra chez lui vers sept heures et demie, se mit à table aussitôt, car déjà Sourour se lamentait sur un retard préjudiciable à la qualité d'un mets dont d'ordinaire le grand frère se montrait friand.

Il mangea distraitemment, mais ne se départit point d'une gaieté qu'Aïcha estima de bon aloi.

D'ailleurs, très en verve, il se fit l'écho des dernières rumeurs de la cité, raconta des histoires si drôles que Sourour en faillit étouffer. Un pèlerin simplet ne lui avait-il pas demandé le chemin de la mosquée des Homards? Il émit quelques aphorismes assez piquants sur des sujets où, d'ordinaire, les deux femmes ne le suivaient pas, puis, la nuit étant proche, il se retira, non sans avoir promis de ne pas trop s'attarder.

Pour éviter les flâneurs que la fraîcheur de l'heure retient aux alentours de la porte de Damas, il remonta vers Saint-Sauveur, prit la rue des Francs, où la circulation, à présent, était presque nulle.

Lorsqu'il franchit la porte d'Hérode, la nuit était complète. D'un pas rapide, il se dirigea vers l'endroit convenu. Une forme se détacha

qu'il reconnut aussitôt, encore que le visage familier disparût en partie dans les plis d'une écharpe. — Vous m'attendiez, petite amie? — Depuis très peu d'instants. Vous n'êtes pas en retard.

— Aucune mauvaise rencontre? — Aucune. Pourquoi voudriez-vous?... D'ailleurs, il y a du monde encore aux alentours... et puis, je suis armée... Enfin, puisque j'étais sûre que vous viendriez...

— Je vous sais vaillante, décidée, et je suis fier de vous.

Il baïsa tendrement la main que lui abandonnait Rachel, puis:

— Vous désirez rester ici?

— Du tout. J'aimerais, avec vous, me promener dans cette vallée.

— Pas très gaie, nota-t-il. N'est-ce pas là que nous devrions tous, un jour, comparaître devant notre juge pour recevoir le salaire de nos faibles travaux?

— Et après?... Pensez-vous que cela puisse m'impressionner?... Les paysages prennent à nos yeux les aspects que nous leur donnons... Nous pouvons errer à travers les plus beaux sites, si nous sommes tristes et abandonnés nous n'en goûterons point les splendeurs évidentes; au contraire, si nous sommes heureux dans le décor le plus désolé nous lui découvrirons des richesses insoupçonnées.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Armand ne s'était point trompé.

Réveil



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine est contente que la tempête soit passée.

Après l'orage



LE FANTÔME

Quel sort attend le Fantôme?

Incertitude



MARGOT TRAVAILLE TROP

Pluche immole sa chevelure légendaire.

Sacrifice



JOS BRAS-DE-FER

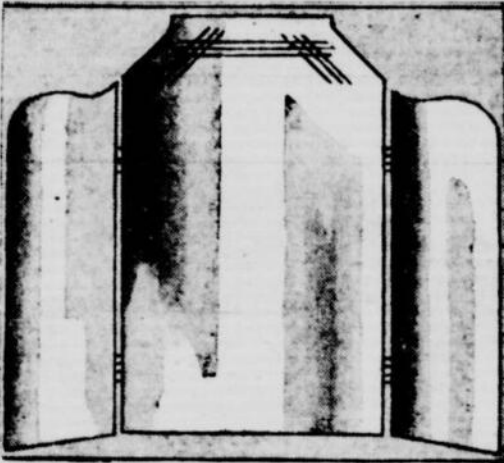
Jos. veut s'expliquer.

Sergent têtue



DUPUIS

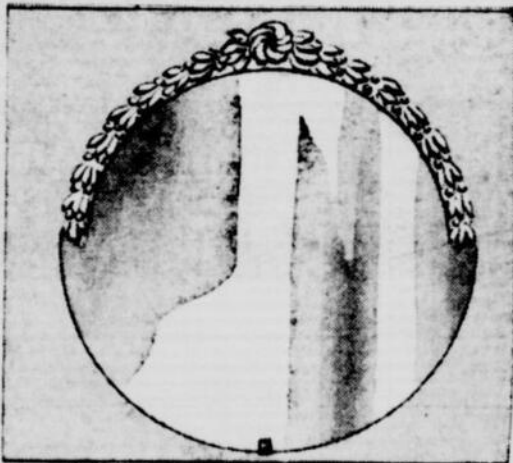
VENTE EXTRAORDINAIRE GRAVURES ET MIROIRS



Miroirs de coiffeuse

Tel qu'illustré ce miroir à trois panneaux réunis par des charnières est le modèle que vous placerez sur la coiffeuse style ancien. Panneau du centre: 17 1/2" x 12", les côtés: 15" x 6 1/2". Glace claire de bonne qualité avec décor à même. Dimension totale: 26" x 17 1/2". — COMPLET

2.29



Grands miroirs ronds

Voici une autre nouveauté offerte à bas prix ECLIPSE. La grande vogue de ces miroirs ronds encadrés est une décoration par elle-même pour le salon et peut occuper un pan de mur sans autre décor. Venez en choisir un ou deux pour votre foyer actuel ou celui que vous occuperez en mai. Joli relief, fini vieil or. Diamètre 22".

1.98

CHACUN



1 000 gravures

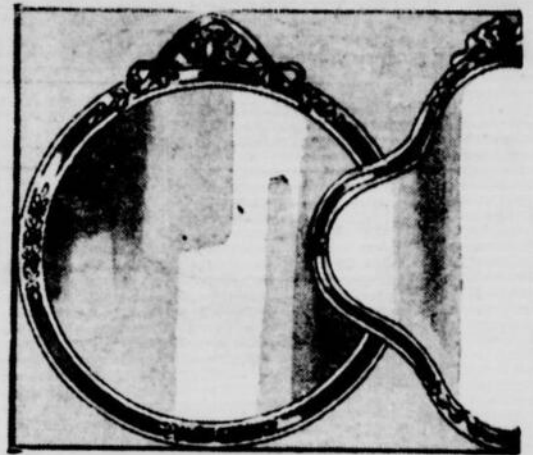
pour chambre, salon, etc.

Toute une série de jolis sujets que vous aimerez à placer ici et là dans une chambre à coucher, un salon, boudoir ou même un salon de modes et chapeaux... Encadrement petit, moyen ou grand. Ordinaire: 1.49 à 2.50. —

PRIX ECLIPSE, CHACUNE

SUJETS: Fleurs, bébés, paysages, scènes marines, quelques peintures à l'huile. Chacune bien encadrée.

.98



Nouveau genre vénitien

Miroirs semi-vénitiens. Diamètre 16 pouces. Glace claire et bien polie. Demi-cadre à relief. Fini ivoire ou doré. Ce très nouveau modèle conviendra dans un salon, salle à manger, grand vestibule ou dans un salon de modes. Prix ord. 2.49. SPECIAL ECLIPSE

— CHACUN

1.69



Belle glace anglaise

Miroirs VENITIENS ronds, octogones ou rectangulaires avec les coins du haut coupés. Belle glace anglaise (Plate Glass) biseautée. Environ 18, 19 ou 22 pouces. Ordinairement 3.50 à 5.00. Un bien bas prix ECLIPSE qui vous fera épargner sur ces beaux miroirs. — CHACUN

2.29



3 "vénitiens"

Ordinairement 4.50 à 5.95

Miroirs sur la hauteur dans trois dimensions: 12" x 24", 14" x 24" et 16" x 25". — PRIX "ECLIPSE" MARDI, CHACUN

3.49

Véritable glace anglaise (Plate Glass) à bord biseauté. Un motif fleuri à même la glace. Faites votre choix tandis que le prix est réduit car il s'agit d'occasions "ECLIPSE" mardi.

DUPUIS — troisième (centre)



AU RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour lundi
ALLERONS de DINDE
"créole"

SPECIAL!
Déjeuner-
assiette

.30

DUPUIS — rue-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

COUPONS DUPUIS

20% de DÉPÔT 4 MOIS POUR PAYER
(Supplément équitable)
En livrets de \$15, \$25, \$50 ces coupons sont acceptés comme de l'argent dans tous nos rayons.
Renseignements DUPUIS — 6e étage.